



HAL
open science

Tirer des bords! Antananarivo of[f] Mauritius

Sabine Guth, Cherif Hanna, Axel Ruhaumolly

► **To cite this version:**

Sabine Guth, Cherif Hanna, Axel Ruhaumolly. Tirer des bords! Antananarivo of[f] Mauritius : La ville des possibles, ensa Nantes-Mauritius. [0] ENSA Nantes-Mauritius. 2019, pp.186. hal-03253018

HAL Id: hal-03253018

<https://hal.science/hal-03253018>

Submitted on 8 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



De septembre 2018 à février 2019, le studio de projet La ville des possibles - 3e année de Licence à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes-Mauritius - coordonné par Sabine Guth et Chérif Hanna, a proposé à 29 étudiants d'aborder le territoire d'Antananarivo. Découvrant dans le parcours de l'analyse des possibilités de développement de cette métropole complexe, ils ont imaginé et dessiné des projets dont cet ouvrage présente la synthèse.



TIRER DES BORDS!



TIRER DES BORDS !
C A N A L A N D R I A N T A N Y

**LA VILLE DES
POSSIBLES**
ANTANANARIVO #1

*STUDIO DE PROJET DE LICENCE 3//
ENSA NANTES-MAURITIUS / 2018-2019*

REMERCIEMENTS

Ambassade de France à Madagascar

à Son Excellence, Mme Véronique Vouland-Aneini, Ambassadeur de France à Madagascar,

à Monsieur Bruno Asseray, Premier Conseiller,

à Monsieur Patrick Perez, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle, Directeur de l'Institut Français à Madagascar,

à Monsieur Didier Montagné, Directeur Délégué de l'Institut Français à Madagascar, Attaché culturel,

à Madame Sara Boyer et Monsieur Tsiry Rajaobelison de l'IFM,

Pour leur accueil chaleureux et leur aide à l'installation de l'exposition des étudiants et la mise en place de la conférence à l'IFM,

Lycée Français de Tananarive

à Monsieur Jamil Maleyran, Proviseur du Lycée Français à Tananarive,

à Madame Catherine Duchemin, Conseillère Principale d'Éducation,

et tous lt personnel pour l'accueil et la bienveillance auprès de nos étudiants lors de leur séjour au Lycée,

Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo

à Monsieur le Professeur Jean Lalaina Rakotomalala, Directeur Général de l'IST d'Antananarivo,

à Madame Veroniaina Razafitrimo, Maître de Conférence, Directeur de l'École du Génie Civil,

à Madame Lantonirina Ramanitarivo, Chef du parcours Aménagement et Génie Urbain à l'École du Génie Civil,

à Madame Ando Vololona Ramanantseheno, Architecte DE et enseignante à l'école du Génie Civil,

à Monsieur Gérard Foucheyrand, Sociologue et enseignant à l'IST-t,

*à Monsieur Rabe Harimanana, Directeur des Villes, de l'Habitat et de la Planification Territoriale
Ministère d'Etat en charge des Projets Présidentiels, de l'Aménagement du Territoire et de l'Équipement et enseignant à l'IST-t,*

pour l'accompagnement du projet depuis le début des activités pédagogiques et jusqu'à la conférence commune à l'IFM,

à tous les étudiants du Master 2 en aménagement et génie urbain de l'IST-t, pour la qualité de leurs travaux et surtout les échanges réguliers avec nos étudiants tout au long du semestre,

et nous tenons à remercier tout particulièrement Monsieur Philippe Bataille, Directeur régional de l'Agence Universitaire de la Francophonie pour l'Océan Indien, et Monsieur Nicolas André Millet, Directeur Associé de Territoire Conseils, pour leur soutien au projet depuis le début de l'année 2018 et jusqu'à sa restitution à l'Institut Français de Madagascar. Sans leur engagement, ce projet n'aurait pas eu lieu.

et enfin, à l'ensemble des 29 étudiants du studio, pour leur implication et la qualité de leur production, aux enseignants et intervenants, pour leur contribution à cette première édition de la ville des possibles sur Antananarivo.

PARTICIPANTS

Cet ouvrage est issu du studio de projet d'architecture de 3e année du Bachelor, intitulé La ville des possibles, qui s'est déroulé à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes-Mauritius, de septembre 2018 à février 2019.

Equipe enseignante :

*Coordination : Sabine Guth et Chérif Hanna, architectes urbanistes,
Gabrielle Brun, architecte urbaniste,
Maiti Chagny, architecte,
Amélie Nicolas, sociologue,
Michel Bazantay, architecte,
Saweta Clouet, architecte.
Axel Ruhaumolly, artiste photographe.*

Intervenants : Elsa Lainé, docteur en géographie humaine et économique, ancienne chargée de projets « Foncier et aménagement » chez First Immo - Groupe AXIAN, Madagascar; Fabienne Legros, architecte et enseignante ensa Nantes-Mauritius, Jacky Foucher designer - agence Grrr design,

*Rédaction textes transversaux : Sabine Guth, Chérif Hanna, Axel Ruhaumolly,
Conception graphique : Adrien Le Bot
Création et suivi blog pédagogique : Jacky Foucher.*

Photo couverture : XXX



MAN'S MARKETING AGENCY LTD

TEL & FAX: 261 3060



Foodway Fast Food

Day & late night service available
Open 7/7

Tel : 5769 3501 / 5753 8404



TIRER

DES

BORDS

CANAL ANDRIANTANY



SOMMAIRE //

PRÉAMBULE -
ATELIER NOMADE EXEMPLAIRE 8

CHRISTIAN DAUTEL

LA VILLE DES POSSIBLES 10

SABINE GUTH & CHÉRIF HANNA

ANTANANARIVO #1
CANAL ANDRIANTANY: TIRER DES
BORDS ! 15

CHÉRIF HANNA

UNE ENTRÉE DE VILLE
PARTICULIÈRE 23

A corps des liens
Au coeur des réseaux

ANKORONDRANO : UNE NOUVELLE
CENTRALITÉ 51

Connecting voids
L'enclos : un laboratoire des ressources
Social intersection

MANANJARA OUEST 83
Structures à travers l'eau
L'école de vie

MADE IN ISTORY BY ISTORY 109

Commencer par un terminus
Ateliers communautaires
Fahatongavana : L'arrivée
Hiaraka house, maison de quartier

Passage habité 159
Équiper 159

MODES D'OCCUPATION DU
SOL 129

Une nouvelle ère
À la découverte de
l'artisanat
Redéfinir l'existant 197

LE COLLAGE COMME
STRUCTURE MENTALE 163

CHERIF HANNA

LE REGARD
PHOTOGRAPHIQUE PASSE
PAR LA LUMIÈRE 175

AXEL RUHAUMOLY

ATELIER NOMADE
EXEMPLAIRE
Christian Dautel

TIRER DES BORDS !

On ne dira jamais assez la joie que procure la création d'une école, où que ce soit, dès lors que se partage un certain nombre de valeurs ancrées dans sa raison d'être. L'ensa Nantes, dès sa création, a placé très haut l'idée de sa mission et de ses responsabilités dans le domaine de l'enseignement supérieur de l'architecture, discipline complexe qui participe à donner forme à la manière que nous avons d'habiter le monde, à concevoir un cadre de vie pour favoriser la santé, l'éducation et la culture, l'économie et le vivre ensemble. De tels objectifs, à la fois d'ordre éthique et pratique, invitent à agir sur les lieux en pleine connaissance afin de projeter leur transformation. Bien sûr, cela ne se fait pas seul en posant un regard sur le monde de sa tour d'Ivoire, mais dans une relation très étroite, aux territoires et aux acteurs qui les font vivre. Là est tout le sens de l'atelier nomade : Tirer des Bords !

Canal Andriantany, un des studios de 3ème année de l'ensa Nantes-Mauritius « la ville des possibles » qui s'est déplacé à Antananarivo. De ce moment privilégié pour les étudiants, ressort une expérience irremplaçable à plusieurs égards : faire un projet urbain c'est nécessairement se confronter au réel, nos étudiants grâce à un échange permanent durant le semestre avec les étudiants de l'Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo, qui les ont guidés, se mirent en marche pour arpenter, à toutes les échelles, le canal Andriantany site fondateur du sujet d'étude, un des axes structurants d'Antananarivo. Dans le temps court du séjour du 2 au 9 février, ils firent l'apprentissage d'une réalité sociale, physique, économique et environnementale très particulière.

Cette situation vécue rendait d'autant plus urgente et sensible le rendu qui suivit, appuyée sur l'observation et l'inventaire des dynamiques propres à ce morceau de ville.

La restitution le jeudi 9 février, dans la salle Albert Camus de l'Institut Français de Madagascar, a montré de manière exemplaire combien un projet aussi difficile avait pu susciter de questionnements et de projections, durant tout le semestre grâce à la rencontre déterminante depuis Maurice et Antananarivo de deux communautés d'étudiant-e-s et d'enseignant-e-s. L'une travaillant à Maurice dans le studio de projet dédié, l'autre constituée des étudiant-e-s et de leurs enseignant-e-s du master 2 en aménagement et génie urbain de l'IST-t. Ces derniers adressaient des données et des analyses fines sur le contexte d'Antananarivo au jour le jour. Cette collaboration exceptionnelle est sans aucun doute la condition de la réussite de cette recherche/action et des propositions qui en découlèrent. Une belle démonstration de la puissance de l'action quand celle-ci découle d'un transfert de compétences, d'un échange.

Ce que les 29 étudiants de l'ensa Nantes-Mauritius démontrent aussi, est la force de l'observation et de l'expérience, comme préalables au projet et comme un chemin possible pour la compréhension de sa propre existence.

« Je me souviens de cet instant plein de joie et de trouble où j'ai saisi mon existence » Buffon se confesse. « La voûte céleste, la courbe de la terre, les existences des roches : un même plaisir », ajoute-t-il. « Puis j'entends des sons ; ce sont les oiseaux qui me remuent jusqu'au fond de l'âme. Et après avoir découvert mille parfums, je saisis la profondeur de la réalité » cité par Jean Malaurie, Hummocks. (Terre Humaine, Plon)

PREAMBULE

Séquence 1 : portraits des situations urbaines, formulation de problématiques

Des portraits d'Antananarivo sont réalisés par groupes de 6 étudiants, à partir des thématiques transversales mobilisant différents champs de connaissance et se réfèrent aux différentes dimensions du réel, y compris sa part d'imaginaire et de fictions. Le canal d'Andriantany, jouant le rôle de transect, était le point de départ des investigations.

Cinq entrées thématiques ont été mobilisées:

- formes bâties, restes et déchets,
- flux, réseaux et infrastructures,
- géographie, limites et gouvernance,
- modes d'occupations des sols / différences et inégalités,
- histoire et hétérotopie.

Cherchant à dévoiler, en un minimum d'informations, certaines facettes visibles ou cachées du territoire, ces portraits mettent en œuvre un travail de cartographie sensible et raisonnée. Leur élaboration et leur partage contribuent également à la constitution d'une culture commune.

Séquence 2 : immersion, formulation d'hypothèses de projet (site, programme)

Dans cette seconde séquence, le travail s'est poursuivi au sein de groupes de 2 à 3 étudiants, issus de la subdivision des groupes initiaux. Différentes situations urbaines sont identifiées et sont mises à l'épreuve par l'approfondissement des problématiques et de l'espace physique.

Stimulée par l'immersion dans le territoire, la collecte de données et des « trouvailles », cette nouvelle lecture a conduit à la formulation d'hypothèses de projet, précisant sites, programmes et protocoles de travail.

Séquence 3: développement, le projet long

Cette dernière séquence a eu pour visée le développement et l'approfondissement des projets, à travers leur résolution spatiale et temporelle, et l'articulation des échelles du proche et du lointain. Le travail s'est effectué individuellement.

La démarche expérimentale est privilégiée. Tout au long du semestre, des dispositifs permettent de nourrir le travail d'analyse et de conception, d'exacerber les échanges et les réflexions critiques, et de faire émerger des positionnements personnels : mini-conférences (restitutions collectives), lectures théoriques mutualisées, workshops (temps fort de production partagée), et expérimentations.

Enfin, les travaux des étudiants ont fait émerger des thématiques comme les questions de transports et de déplacements, de valorisation des déchets et de recyclage, d'espaces publics et de services et enfin la question de la nature en ville en s'intéressant aux rizières d'Antananarivo.

Les travaux ont fait l'objet d'une exposition et d'une conférence dans la salle Albert Camus de l'Institut Français de Madagascar le jeudi 7 février 2019.



MISAOTRA ANAREO
HARITRA NIHAINO ANAY
NKASITRAKA TOMPOKO



La première édition de La ville des possibles à l'ENSA Nantes -Mauritius a porté sur le territoire d'Antananarivo à Madagascar de septembre 2018 à février 2019. Ce studio de projet anime le premier semestre de la troisième année de la licence à l'ENSA Nantes depuis 2016. Trois éditions ont eu lieu, et ont porté sur les territoires d'Angers en France, Bruxelles et Anvers en Belgique. Anvers a été placée en miroir d'Antananarivo: Andriantany versus l'Escaut.

CANAL ANDRIANTANY:
TIRER DES BORDS !
Chérif Hanna

ANTANANARIVO #1

En mer, tirer des bords, c'est poursuivre sa route « au près serré » contre le vent.

Remonter le canal Andriantany « contre le vent » et éventuellement à « contre courant », c'est engager un parcours de reconnaissance. Prendre cette expression « à la lettre », c'est accepter, dans le mouvement, de traverser, au présent, les traces d'une histoire métaphorique.

Tirer des bords, c'est, en louvoyant, tenter de réveiller les traces d'un déplacement antérieur; celui des liens qui peuvent encore mobiliser un territoire.

Sur les rives du canal Andriantany, les bords, les berges et les quais ne subissent pas seulement les mouvements de l'écoulement de l'eau et autres éléments flottants, ils sont au bord d'un monde urbain; lieu de passages et des transactions qui animent, modifient et obligent à réinvestir les espaces où hommes et marchandises embarquent et débarquent.

Sur un tel espace en mutation permanente, les traces de chaque occupation recouvrent la mémoire des échanges et des valeurs sur lesquelles se rejoue périodiquement, dans un rapport d'altérité, une identité des hommes et des lieux. Ces implantations et ces effacements obligent, comme le monde non encore découvert, à redécouvrir un territoire qui s'invente et renaît au fil de l'histoire.

D'Ankorondrano, au nord, à Tanjombato au sud, en passant par le site de la gare Soarano et les quartiers d'Isotry et Manajara, les enjeux s'avèrent multiples: nouvelles centralités, devenir des rizières en ville, ségrégations spatiales, réserves foncières, restructurations de marchés, valorisation de savoir-faire artisanal, gestion de l'eau, équipement de quartier, gestion des déchets et des transports. Sur chacun des quartiers étudiés, les questions ont été nombreuses et délicates.

Ce sont les liens, le contexte et l'enjeu de chaque mouvement ou traversée qui permettent de réinventer le potentiel de chaque situation, et d'œuvrer, ici et maintenant, à son aménagement ou ménagement. L'intensité de ces liens est à re mobiliser au risque de déstabiliser les mesures du temps et de l'espace qui paraissent définir objectivement les relations d'éloignement ou de proximité.

Le territoire du canal Andriantany est par excellence, un territoire en mouvement. Il n'est pas seulement le lieu d'une « identité » remarquable, mais, le territoire privilégié d'une problématique nouvelle. Le lieu d'une expérience où s'explique un regard nouveau sur le territoire. Tirer des bords!





Du 2 au 9 février 2019, les étudiants de la troisième année du Bachelor in Architecture and Urbanism de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes-Mauritius, ont effectué un voyage d'études à Antananarivo.

Lors du séjour, les étudiants, en immersion sur les sites de leurs projets, ont pu ajuster leurs propositions concrètes.

Les travaux ont fait l'objet d'une exposition et d'une conférence dans la salle Albert Camus de l'Institut Français de Madagascar le jeudi 7 février 2019.





ANTANANARIVO #1



ER TWA ?

ST À LA MODE.
 UNES AU... EN
 NT PAR L... DOLE
 LES GENS... NT.
 LA PO... EN
 GNE EN FORÊT
 (EGRÉ... LES
 ÉURENT... IT ET SI
 DE LA LIGNE
 RESIST...
 RO...
 mon de la...
 né d'une Fitbit
 rtphone avec app
 isée, chaises are, ton
 collant bleu électrique
 shirt En... ira sa...

de faire de
 de ne suis pas
 'appelles pas
 vais plutôt t'aider
 pied lors de ton p
 parce que, claire
 compris notre
 ts sava...
 de
 nja de
 ntes applis
 de
 ur ge...
 stance ton
 système de sécurité = q...
 pris soin de couple... à au...
 Alésurveillance et l'intro... on 2...
 col... En... z...
 pour ton système
 âgé à un...
 tonnement
 on

OLY &
 CHRISTMAS COLLEC

ELLE
 LEUC
 E
 ES

Popcorn

...ent...
 ...le...
 ...sou...
 ...tant...



UNE ENTREE DE VILLE PARTICU- LIERE

*FLUX - RESEAUX
INFRASTRUCTURES - LIQUIDES*

La thématique de recherche se base sur 4 grands thèmes d'analyses à l'échelle de Madagascar, Antananarivo, mais aussi à l'échelle des quartiers et donc, en lien avec les flux, les réseaux, les infrastructures, le liquide mais également les projets futurs.

Madagascar est connu pour ses richesses en matières premières et est donc familière avec l'importation et l'exportation, donc familière avec les flux de marchandises. Ce système de convergence de réseaux primaires s'amplifie par le manque de voies de contournement qui entourent la ville, et des artères bouchées sont créées.



ENTREE DE VILLE

UNE ENTRÉE DE VILLE PARTICULIÈRE FLUX - RESEAUX - INFRASTRUCTURES - LIQUIDES

Deux scénarios sont alors proposés en se basant sur les analyses, des entrées thématiques et une zone d'intervention qui sont communes aux deux projets, mais résultant de deux propositions de projets urbains différents, qui répondent à différents enjeux.

La première proposition de projet se base premièrement sur l'existence d'un nœud urbain, formé par la confluence des différents réseaux qui composent ce quartier. La deuxième proposition se base sur le projet d'Urbanisme Détaillé d'Antananarive et l'hypothèse que ce morceau d'entrée de ville, projeté comme étant uniquement un « îlot » plutôt commercial et résidentiel est faite, et pourrait être davantage un échange de flux de réseaux.











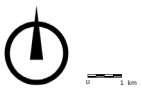


Madagascar, une île dans l'Océan Indien, possède trois routes majeures qui desservent l'île et qui convergent vers le centre de l'île, à Antananarivo. Deux venant des ports de Madagascar, connues comme Mahajanga et Toamasina et la troisième, venant de la ville touristique de Toliara vers la capitale - Antananarivo. A Antananarivo, il y a un système de convergence des réseaux principaux, mais notamment, des absences de voies de contournement ou rocades qui entourent la ville et nous nous retrouvons alors, avec des artères bouchées dans ce centre-ville. La circulation est ralentie et le transfert de marchandise est alors retardé.

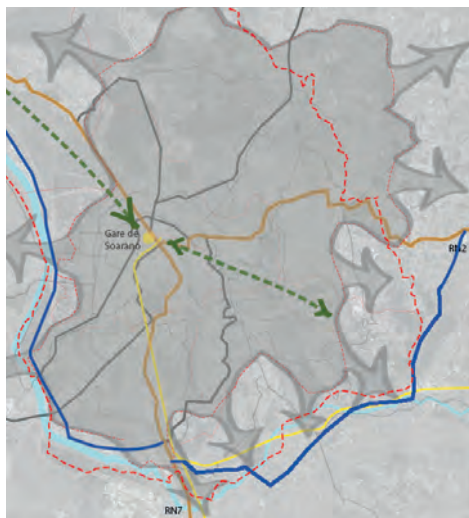
Système convergeant vers la capitale

LÉGENDE

- Etalement Urbain 
- RN7 
- Voie Ferrée 
- Rocade 
- Possible Zone d'intervention 
- Projet métro 
- Rocade Nord-Est 
- CUA 



Un réseau centralisé au coeur de la ville

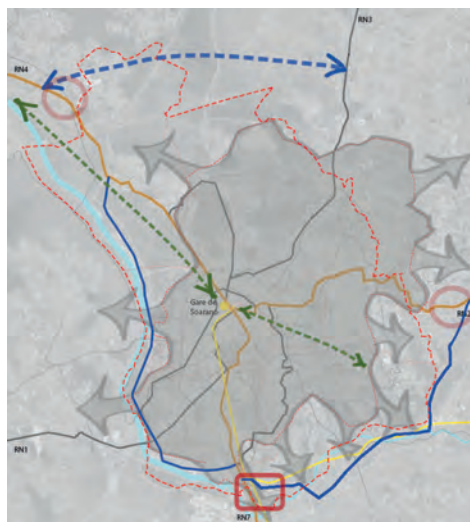


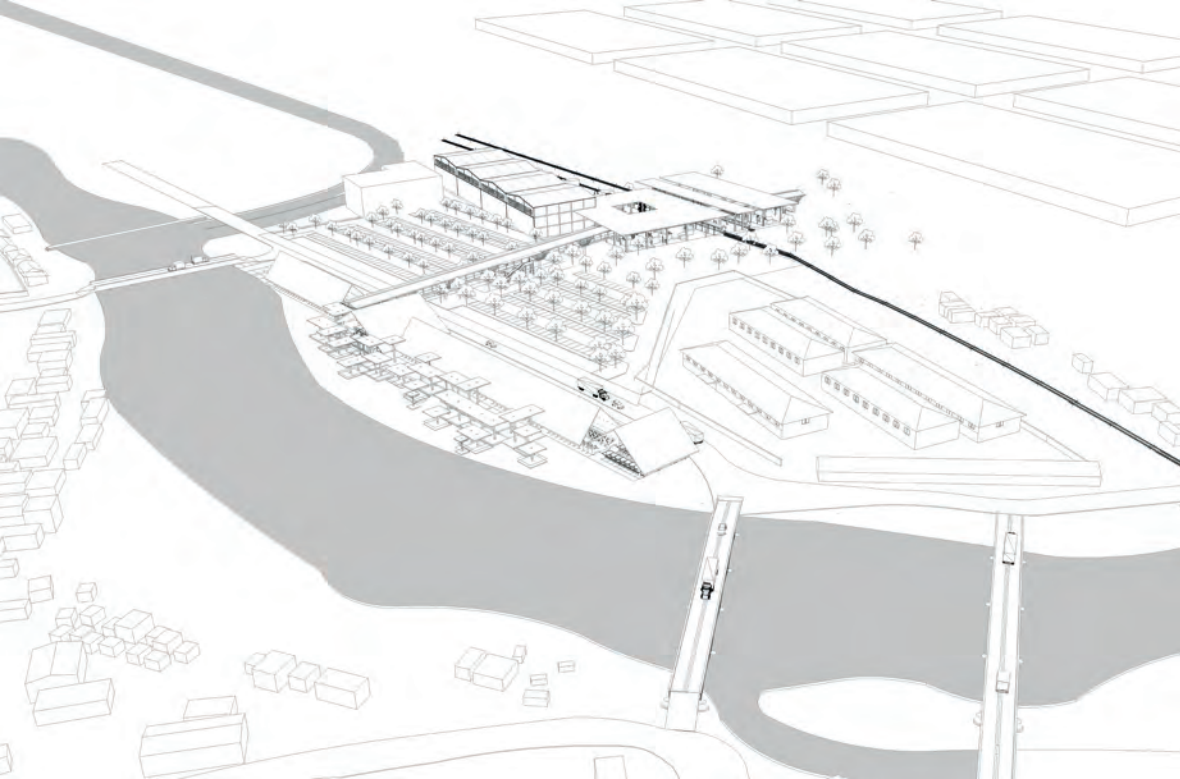
Des réactions à long-terme

La commune urbaine d'Antananarivo réagit alors à ce problème à travers divers projets futurs réalisables principalement au long terme. Deux projets majeurs sont en vue : un projet de rocade Nord-est, qui consistera à boucler la boucle de la voie de contournement actuelle et celle du métro, qui a pour but de relier l'aéroport d'Antananarivo, la gare Soarano et l'Université d'Antananarivo. Ces deux projets importants ont pour but primaire d'alléger le trafic et de faciliter le franchissement d'un côté à l'autre. D'autres projets de plus petites envergures sont aussi présents, principalement en lien avec des développements densifiant davantage certaines régions de la ville.

Antananarivo a connu un étalement urbain important et au lieu de se densifier horizontalement, la ville s'étale sur les périphéries, principalement dans les espaces agricoles, telles que les rizières ou cressonières, créant divers projets urbains. À travers les arrivées des routes nationales, de la voie ferrée et des projets de voie ferrée et bien sûr, de l'étalement urbain, trois endroits clés dans l'agglomération sont notés. Ils sont des entrées de ville, certainement propices au développement, mais aussi des zones de transferts de marchandises. Celles-ci arrivent en ville et doivent être traitées ou stockées. Sur ces trois zones stratégiques, nous nous intéressons à celle de Tanjombato.

Zones Stratégique







A CORPS DES LIENS

Nous avons un étalement urbain avec un manque d'infrastructures qui crée des problèmes de déplacement à travers la ville et ses périphéries. Un problème de franchissement au niveau des véhicules, piétons, mais aussi de marchandises et une appropriation des voies ferrées et d'une route pavée par un marché informel. Nous proposons un aménagement de moyen à long terme, avec le but de créer un lien entre les différents projets existants et futurs dont le PUDE. Il s'agit de relier tous ces fragments pour un meilleur fonctionnement et circulation du quartier, mais aussi de la ville. On pense le faire avec trois projets entre-liés. Une gare ferroviaire pour faciliter ces franchissements et donc, une réanimation de la voie ferrée, qu'elles soient passagères ou pour les marchandises, avec but d'alléger le réseau routier et donc de l'accélérer. Une relocalisation du marché informel se positionnant à proximité des futurs flux des habitants, qui aidera également à augmenter les activités économiques et de loisirs. Une passerelle et des zones de stationnement pour répondre aux besoins de la population croissante, en lien avec la gare, mais aussi le marché.

LILLOO Gianish



PITOT Remy

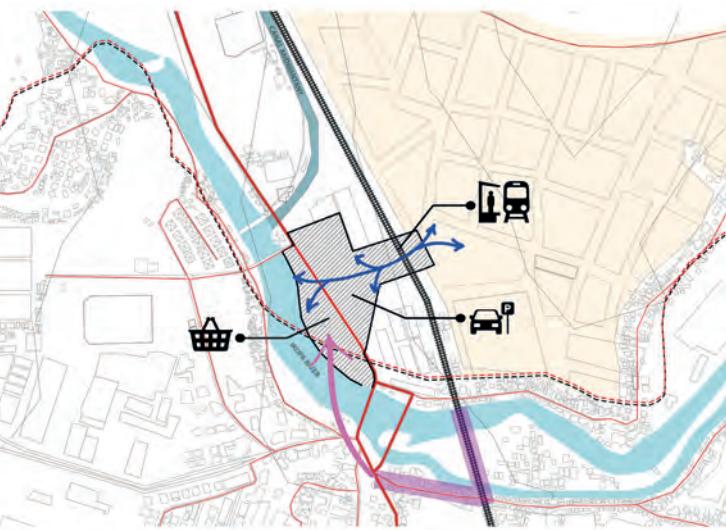


CHAROUX Valentine



**UN SYSTEME FRAGMENTE
IT'S NOT OKAY**





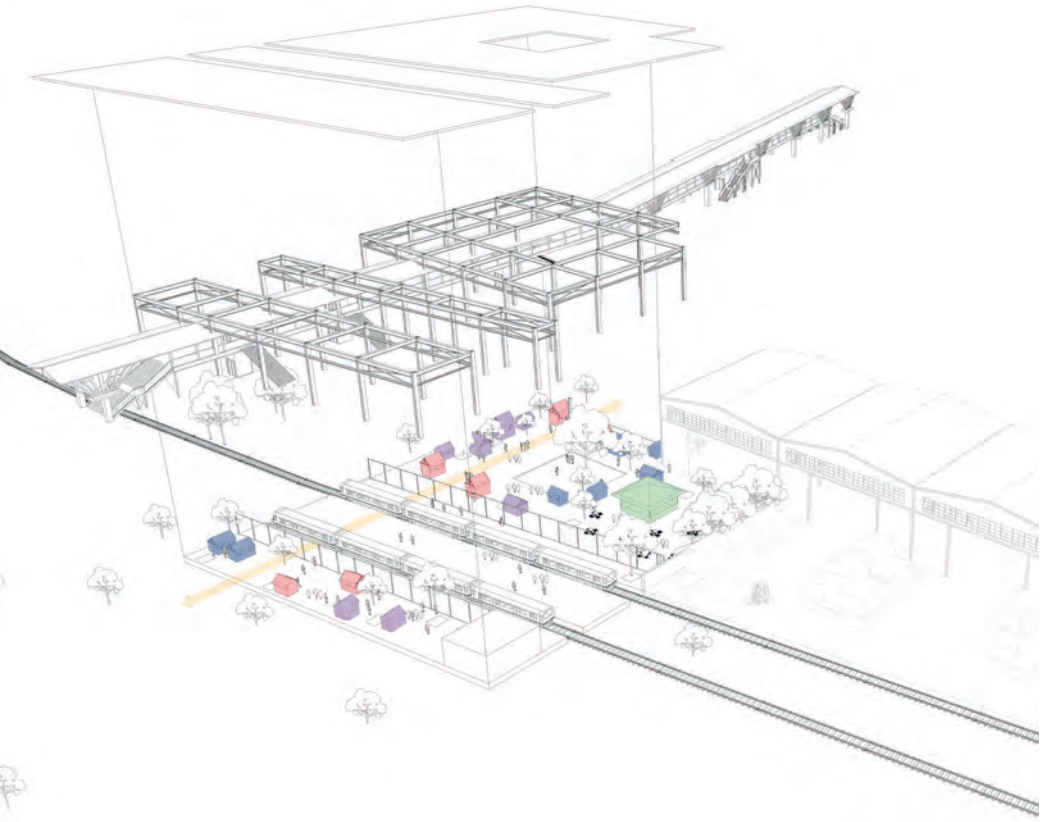
Le site est un lieu de confluences en mutation avec un nœud réseaux. (RN7, RN4, Bypass, Iko-pa, Canal Andriantany). Il y a notamment plusieurs types de projets de développement en cours. Mais un manque de lien est remarqué car les projets sont déconnectés. C'est un système fragmenté, où l'on retrouve un projet urbanisation, un projet de bypass, un projet de voie ferrée inactif et un marché qui se développe informellement.



Fitobiana tanàna est marqué par le manque de fluidité sur les réseaux principaux qui engendre une faible circulation et des bouchons, mais également une difficulté de franchissement à l'échelle du quartier et celle de la ville. Cependant, afin de fluidifier le tout, un projet de gare passagère mais également de fret se construit. La gare de marchandises se fera à travers une réhabilitation du hangar à proximité du site. Et une structure métallique est également utilisée pour la gare passagère, mais désormais ouvert à l'environnement. L'organisation spatial se

fait à travers une grande halle, ouverte et libre, et se déploie sur deux niveaux afin de faciliter la circulation de la gare sur trois grands axes de circulation. La gare passagère est répartie par usages, pour ne pas interférer avec les flux, mais notamment pour privatiser certains lieux essentiels tels que le petit café et les petits commerces artisanaux. Ces commerces, sont disposés à travers la grande halle dans des petites huttes pittoresques, à teinte ocre et une toiture en bardeau pour rappeler la culture et tradition malgache.

**UN LIEN AVEC L'EXISTENT,
EN LIEN AVEC LE FUTUR.**



UN QUAI PAS COMME
LES AUTRES
*Entre la Nature
et l'humain*



ENTRE LE COMMER-
CIAL ET PASSAGER
Une Harmonie

REMY
PITOT



Le projet consiste en une relocalisation d'un marché informel qui se trouve actuellement sur les chemins de fer.

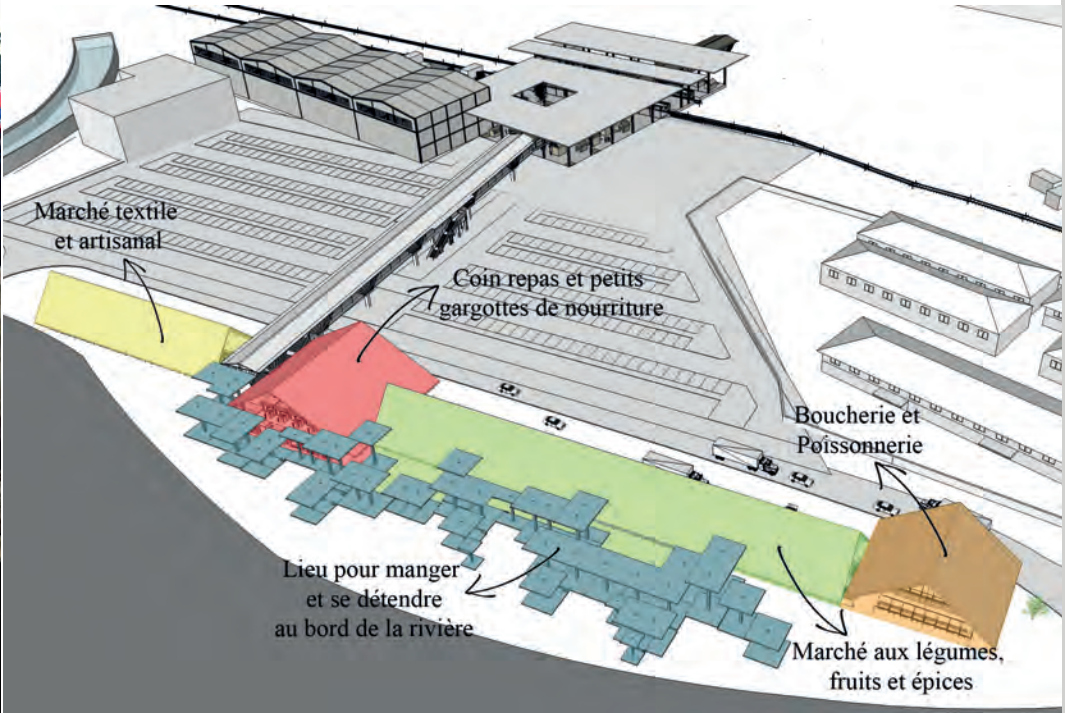
Avec la réanimation de la voie ferrée, l'intention est de créer un lieu sûr et approprié pour les vendeurs et de donner vie au bord de la rivière qui longe la RN7.

Le concept du projet se focalise sur la matérialité avec du bambou, une proximité et une circulation fluide en proposant des grands axes et couloirs pour le confort des usagers.

Le choix du bambou comme matériau principal de ce projet tient à ses qualités esthétiques.

Le projet propose différentes halles pour une meilleure organisation et un accès direct aux marchés désirés.

**MELTING POT ENSEMBLE :
A CHACUN LSA PLACE.**

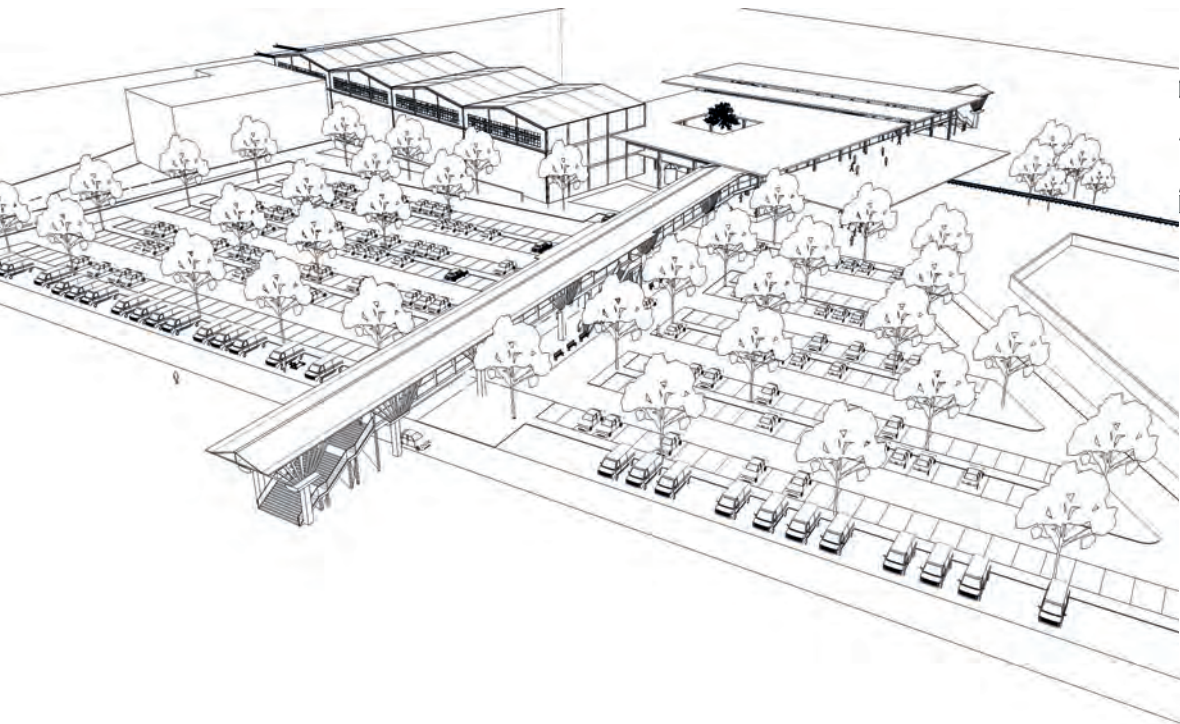


COUPE SUR LA RIVE
un jeu de différents niveaux de plate-forme



AMBIANCE SPATIALE
l'intérieur du marché

GIANISH
LILLOO



Dans le but de défaire le système fragmentaire à l'échelle du site, ce projet de passerelle et de parking paysagé a pour but de créer un franchissement du marché à la gare, donnant également une ouverture sur le projet immobilier futur, en passant au dessus du parking. En effet le parking paysagé est une zone de stationnement bénéfique pour le marché et la gare et est accompagné d'un jardin aménagé pour faciliter et rendre la circulation agréable, tout en incluant une zone réhabilitée pour les taxi B en bordure de la RN7. La passerelle quand à elle crée une traversée stratégique en proposant 4 points de

desserte, favorisant le déplacement à travers ce site. Ce projet prend en considération le contexte malgache : le sol du parking paysagé fait en brique provenant des rizières; le design de la passerelle est inspiré par l'architecture malgache avec ce toit à deux pentes, mais également par l'arbre du voyageur représenté ici pour les éléments structurels. Afin de lier le tout, ce projet a été pensé de manière à garder un contact permanent entre l'extérieur (parking) et l'intérieur (passerelle) se traduisant par des vues constantes, quelque soit l'endroit où l'on se trouve.

LIER LES FRAGMENTS



ELEVATION

La passerelle faisant le lien entre le marché et la gare.



COUPE DE LA PASSERELLE

Lien entre le parking paysagé et la passerelle.

VALENTINE CHAROUX



1 B

AU COEUR DES RÉSEAUX

Les analyses ont démontré qu'Antananarivo possède de grandes problématiques liées à l'embouteillage omniprésent et le taux de pollution très élevé, le tout dans un contexte local avec une population relativement inconsciente.

Les approches à ces enjeux sont de recréer un lien entre le centre-ville et le sud, Tanjombato une entrée de ville, qui présente une forte convergence des flux : le Canal Andriantany, la voie ferrée, la rivière Ikopa et la Route Nationale 7.

En se basant sur le projet d'aménagement futur de Tanjombato nommé (PUDé, 2011), et donc une critique à ce projet est proposée, qui selon nous, ne prend pas suffisamment en compte l'existant.

HARAH Romesh



NÉMORIN Darèll



MUNSOOR Tãaseen



Embouteillage sur la RN7



Accumulation des déchets

LÉGENDE

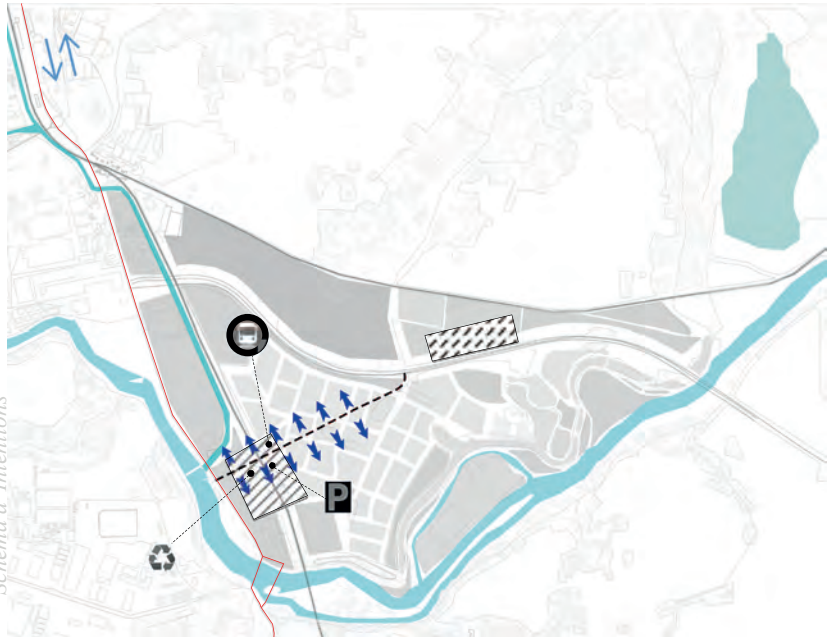
- Rivière Ilopa
- Canal Andriantany
- Voie ferrée
- PUDé future gare routière
- Route Nationale 7

Schéma des enjeux



UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA VILLE

Schéma d'Intentions

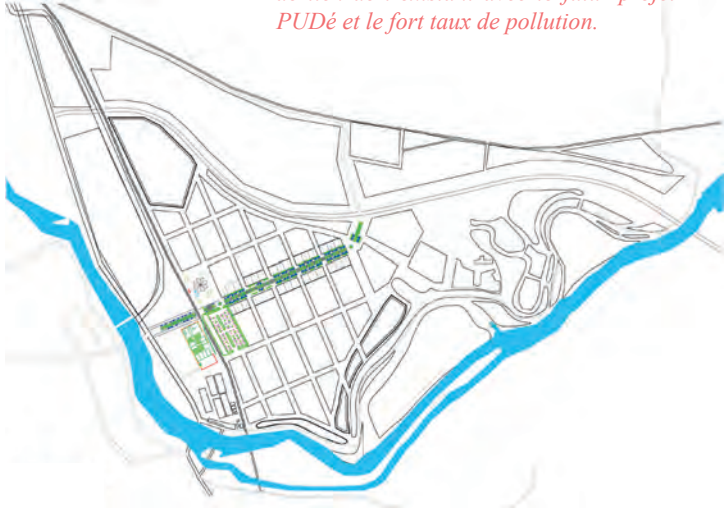


Les enjeux étaient de résoudre les problèmes liés à l'embouteillage, le manque de lien de l'existant avec le futur projet PUDé et le fort taux de pollution.

Plan de masse

L'emplacement des projets

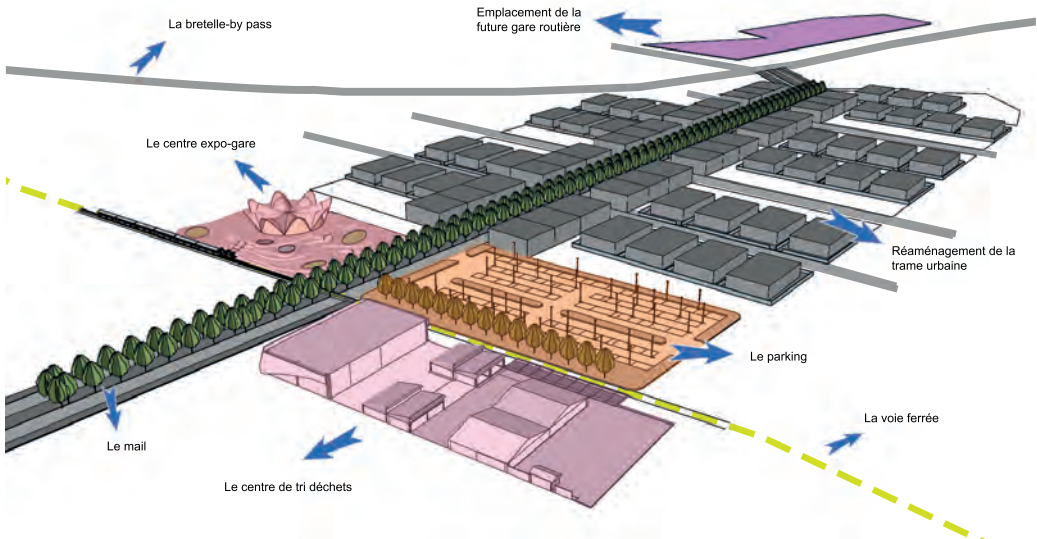
1. Réactivation de la voie ferroviaire avec la création d'une nouvelle gare et un rééquilibrage centre-sud
2. Création d'une liaison entre la future gare routière, la RN7, et la voie ferrée.
3. Réorganisation du plan d'aménagement proposé pour tanjombato (trame, perméabilité logement informel)
4. Création d'un laboratoire de recherche sur les matières recyclées, station de tri sélectif, et atelier d'artisanat local. valorisation le tissu social en infusant la culture et l'éducation



LÉGENDE

Commune Antananarivo

De ce fait, améliorer le flux entre l'entrée de ville de Tanjombato et le centre ville d'Antananarive est souhaité et cela en créant une connexion entre la future gare routière et le projet de rééquilibrage centre-sud, réactiver de la voie ferroviaire avec la création d'une nouvelle gare, créer un espace de stationnement multifonctionnel et utiliser le flux de véhicules pour collecter les déchets de Tana.



VALORISER LES DECHETS





ZONE A
Architecture traditionnelle
malgache



ZONE B
Architecture industrielle
et traditionnelle combinée



ZONE C
Architecture futuriste



SE PROCURER UNE ARTERE
Ce projet est basé sur le fait qu'un flux quittant Antananarivo traverse cette zone. En utilisant le projet de nouvelle gare ferroviaire, un train sera utilisé pour transporter les déchets du nord à ce complexe. Le Tri en Trois est composé de trois bâtiments remplissant plusieurs fonctions qui seront exécutées simultanément.

Le processus commence à la zone A qui consiste à collecter les déchets inorganiques.

La deuxième étape est effectuée dans la zone B où le processus de tri est effectué parallèlement au centre de stockage des matériaux récupérés.

La dernière étape est réalisée dans la zone C où les matériaux ont une nouvelle vie. Cet espace comprend un laboratoire, une unité de recyclage du plastique et un espace ouvert pour les artisans.



ROMESH
HARAH



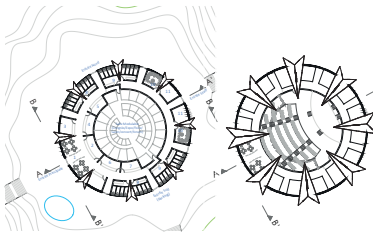
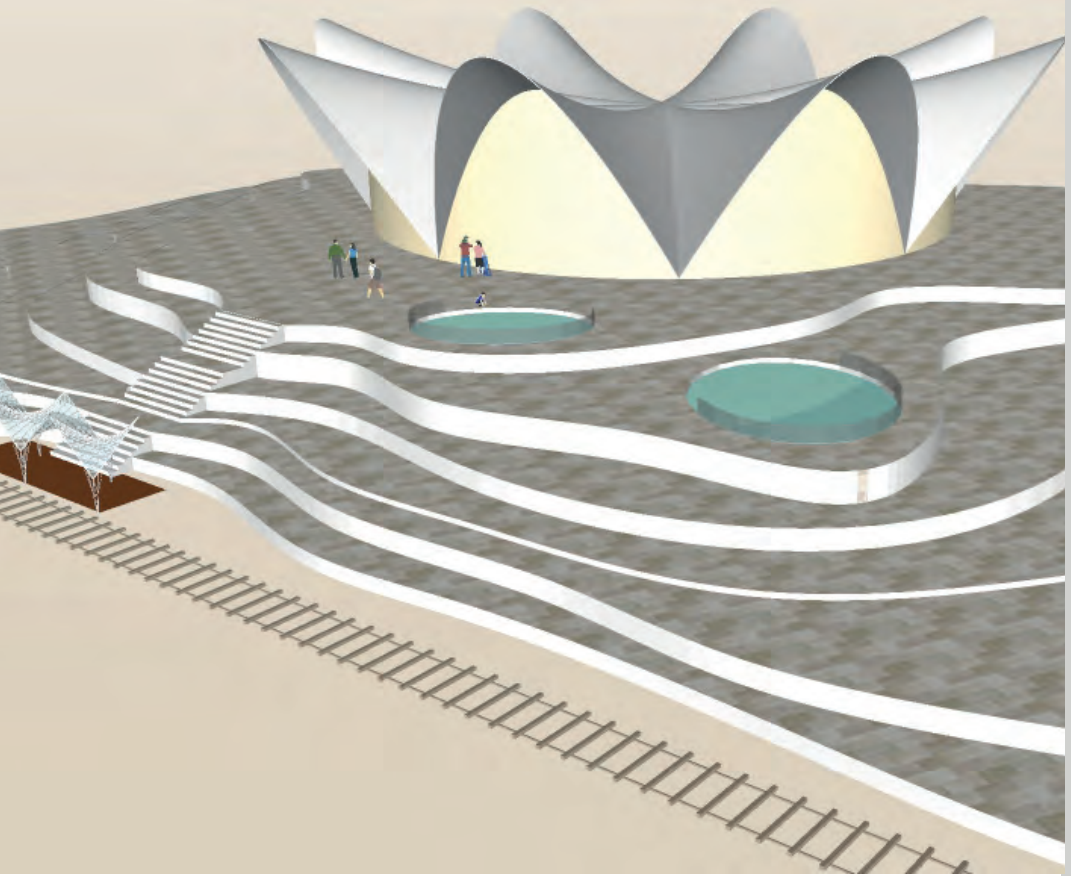
L'entrée principale est orientée est-ouest. La voie ferrée devient une attraction visuelle - façade interactive de la salle CongrExpo-Gare donne sur les rails et le canal Andriantany. Une façade qui gère également l'extérieur avec une fonction pédagogique car on voit l'arrivée de matériaux, la mobilité des transactions sur la rivière, le rapport au quai et le tout devient le lieu interactif.

Un lien avec le projet de mail paysagé qui profite des flux de personnes et propose un accès piétonnier vers la place de stationnement réservée. Un espace de 800 m2 qui

rassemble sous le même toit plusieurs espaces communicants.

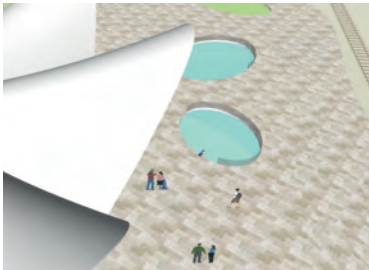
La salle événementielle est totalement modulable et divisible, pour différentes configurations telle qu'en une salle de concert. Le projet est hybridé à une 2e fonction - la gare ferroviaire. Cet espace n'a pas cette fonction unique de passage, mais devient un bâtiment à la fois d'équipement public de transport et de culture. Des "pastilles" alimentent le projet avec des zones d'ombres à l'extérieur, espaces verts de repos et détente, jeux d'eau ludique et esthétiques qui s'emprennent du rapport à l'eau à Tana.

S'ACCROCHER À L'EXISTANT



PLAN RDC

*Relation entre le bâtiment,
le train et l'extérieur*



PASTILLES LUDIQUES

*Des espaces végétalisés et
minéraux à l'extérieur*

DARÉLL
NÉMORIN

LE MAIL QUI MAILLE

Le projet consiste à créer un mail qui va venir faire un lien avec le projet futur qui sera une gare routière, et les projets proposés qui sont la gare ferroviaire et le centre de tris-déchets. Un parking multifonction fera aussi parti du projet: il desservira les deux projets proposés. Celui-ci sera utilisé pour d'autres usages secondaires, notamment de petites foires ou marchés. L'idée est aussi de tisser ce lien avec les divers projets qui se complètent les uns avec les autres. Ce nouveau mail pourra permettre aux gens de ne plus utiliser la bretelle-bypass et accéder directement au sud vers Tanjo-

mabato sans aucun détour. Ce tracé remet également en question l'ancienne trame implémentée et propose une nouvelle trame qui est en rapport à la nouvelle route.

Cela réduira en partie les problèmes de trafic sur la route nationale 7 et la bretelle-bypass. Le projet prend en compte aussi les habitants du quartier et engage une démarche participative avec les petits commerces et l'appropriation de divers espaces publics, notamment le parking.

**C'EST UN LIEN FORT
L'INTERACTION SOCIALE**





Les activités

Le mail

Le Parking



LE MAIL

*L'utilisation des espaces autour du mail
(une hiérarchie des espaces)*



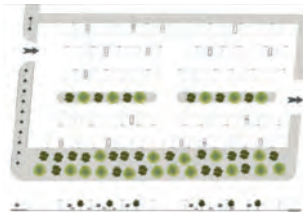
LA CIRCULATION

*Confluence entre les circulations
multiples (piétons, voitures, bicyclettes)*



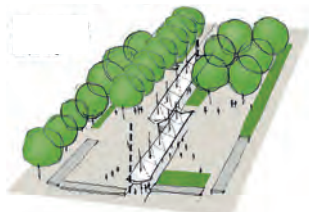
ENTRE COMMERCE ET RUE

*Le prolongement des commerces sur la
place publique.*



PARKING-MULTIFONCTION

*Parking avec des espaces aléatoires pour
permettre d'autres usages*



SECOND SOUFFLE

*Proposition d'un autre
aménagement du parking*

**TAASEEN
MUNSOOR**



ANKORON- DRANO: UNE NOUVELLE CENTRALITÉ

MANIFESTER UNE VISION DE LA VILLE

Ankorondrano, par définition au bord de l'eau est notre territoire d'intervention et se positionne aujourd'hui comme un centre-ville alternatif de Tananarive.

On retrouve ici une confrontation entre le tissu des implantations modernes, celui des habitations et l'espace non bâti qui comprend des terrains agricoles, des cours d'eau et des marais.

Les contrastes sont certes flagrants, mais ils donnent un large éventail de possibilités; les éléments de densité, d'activités, de production et de la nature agissent comme des leviers qui se manifestent en notre image d'un centre-ville.



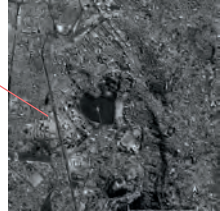
MADAGASCAR
Superficie 587 000 Km²
Population 25.5 M

ANTANANARIVO
Superficie 88 Km²
Population 1.4M



LE CENTRE DES CENTRES - AUX ALENTOURS DU LAC ANOSY

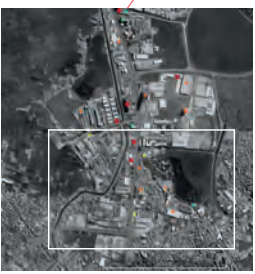
A Tananarive, on retrouve plusieurs centralités. Le centre des centres c'est la région aux alentours du lac Anosy ; ici se trouvent plusieurs bâtiments historiques de la ville telle que la Rova sur la Ville Haute, les bâtiments administratifs et les quartiers commerciaux comme le marché d'Analakely .



ANKORONDRANO - PÔLE DE DEVELOPPEMENT

Parmi les centralités de Tananarive, Ankorondrano se présente comme une région avec une grande capacité de développement. Cette partie de la ville reçoit une grande influence internationale car elle abrite des ambassades, des hôtels, des bureaux, des compagnies multinationales et la presse Malgache. Tout au long de la route des hydrocarbures on voit des constructions modernes mais ce site en plein développement subit des changements non réfléchis.

On a pu constater que le développement sur Ankorondrano ne profite pas nécessairement aux habitants de ce quartier. Par conséquent, on a choisi de travailler sur la partie sud d'Ankorondrano, où se trouve la majorité des habitants, et ainsi les enjeux majeurs qui affectent la vie quotidienne de ces gens.



COMMUNE D'ANKORONDRANO
SUPERFICIE 2.55 KM²
POPULATION 12 000

- Compagnies Internationales & Ambassades
- Hôtels
- Les Presses
- Banques



LES ENJEUX DANS NOTRE VISION D'UNE NOUVELLE CENTRALITÉ

Ce site en plein développement subit les changements non réfléchis. Notre intervention commune est d'aller vers les gens par le biais des projets qui révèlent la dimension active des gens, leurs savoirs faire et les pratiques quotidiennes. Le projet manifeste une coexistence entre les populations habitant à Ankorondrano.

Dans notre vision de cette nouvelle centralité on interroge la place des rizières dans cette ville qui après tout se démarque d'autres avec sa culture de riz. Qui dit la culture du riz implique aussi l'eau qui marque une présence forte à Ankorondrano, mais pourtant l'eau propre est une denrée rare pour les habitants. Puisque notre intervention cherche à faire coexister les habitants de ce quartier; on propose un désenclavement en traversant les ruptures. Ces ruptures s'incarnent comme une déconnexion visuelle avec le paysage naturel, la rupture physique entre les tissus et des circulations inadéquates dans ces tissus. Pour faire coexister on pense qu'il faut pouvoir rassembler les habitants. Dans l'état actuel, il y a une dispersion d'activité - ainsi vient l'enjeu de créer un centre d'activité attractif.

VILLE CONTRASTÉE

Sur le tissu d'Ankorondrano, on retrouve des typologies très différentes. Les zones industrielles, résidentielles et commerciales sont tout simplement posées l'une à côté de l'autre. De plus, il y a une différence de densité flagrante du bâti et des hauteurs d'une partie à une autre, qui créent des enclavements.



LES 3 ZONES D'INTERVENTION

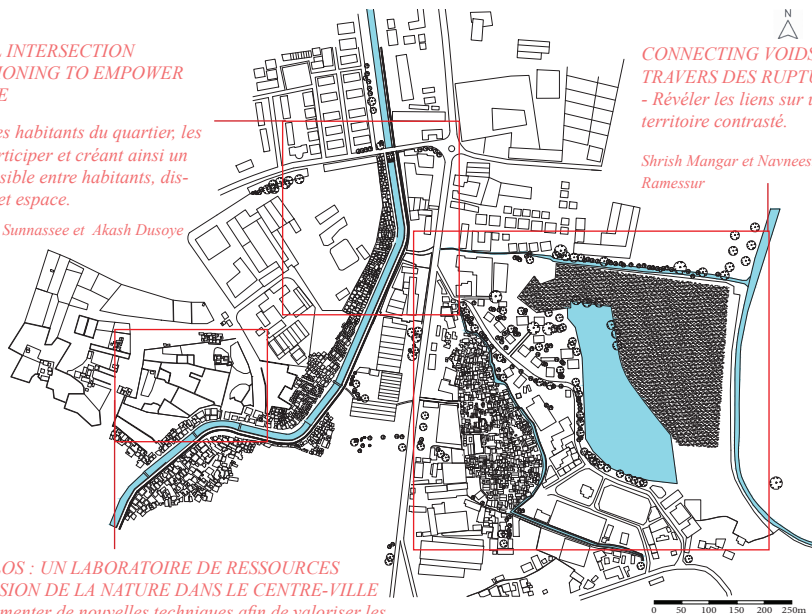
SOCIAL INTERSECTION JUNCTIONING TO EMPOWER PEOPLE

- Unir les habitants du quartier, les faire participer et créer ainsi un lien invisible entre habitants, dispositifs et espace.

Diveshka Sunnasee et Akash Dusoye

CONNECTING VOIDS AU TRAVERS DES RUPTURES - Révéler les liens sur un territoire contrasté.

*Shrish Mangar et Navneesh
Ramessur*

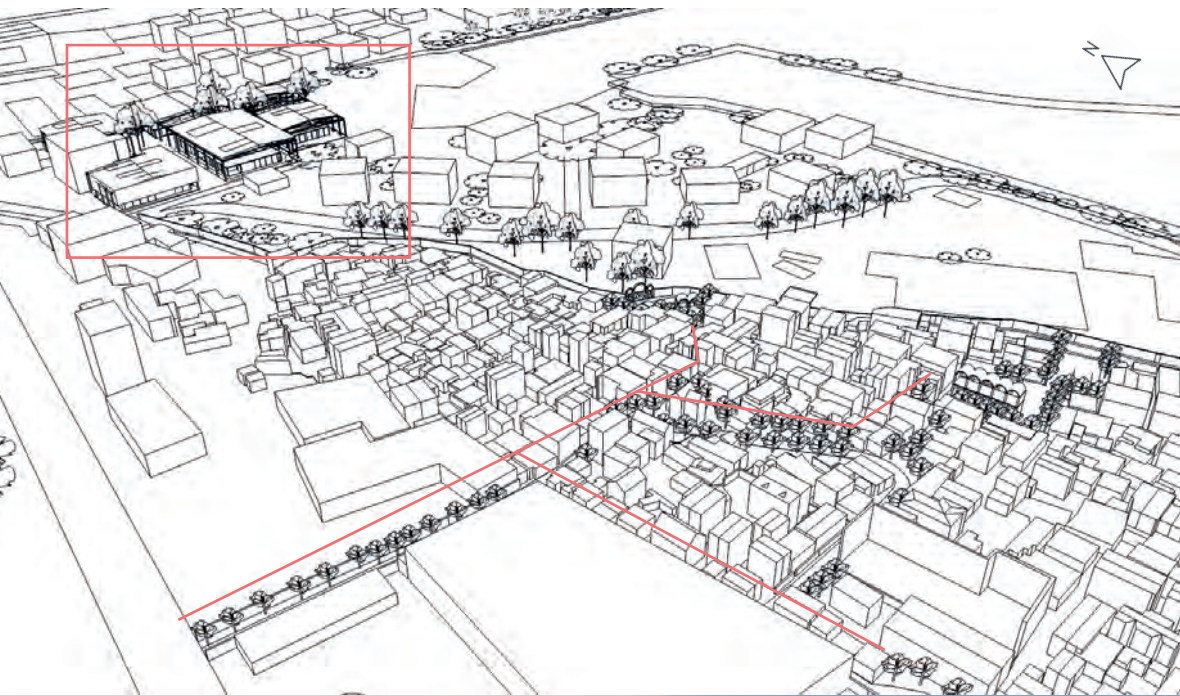


L'ENCLOS : UN LABORATOIRE DE RESSOURCES UNE VISION DE LA NATURE DANS LE CENTRE-VILLE

- Expérimenter de nouvelles techniques afin de valoriser les ressources présentes

Muntazir Beegun et Shekina Mootanah







CONNECTING VOIDS

AU TRAVERS DES RUPTURES

Ankorondrano s'identifie sans doute par ces contrastes, les ruptures et les enclavements. Néanmoins, s'est ici que ce contraste est le plus visible, près du Tana Waterfront. Cela se présente comme une situation urbaine délicate et complexe. Notre intervention sur le territoire prend en compte ces réalités pour offrir aux habitants une opportunité de progresser. La proposition utilise les ingrédients existants pour apporter la mobilité, la détente, l'activité sociale et le développement économique. Entre autre, ce projet vise à amener le développement non seulement à court terme, mais également à long terme.

RAMESSUR Nanneesh



MANGAR Shrish



LES ENJEUX ET LES INTENTIONS

Dans l'îlot l'eau est liée à des pratiques quotidiennes telles que remplir l'eau potable auprès des bornes fontaine et la lessive.

L'eau d'autre part est aussi une source de détente et possiblement de travail, comme c'est le cas avec le lac. Mais avec la situation actuelle, l'eau reste stagnante et polluée, surtout dans les canaux.

AU TRAVERS LES RUPTURES

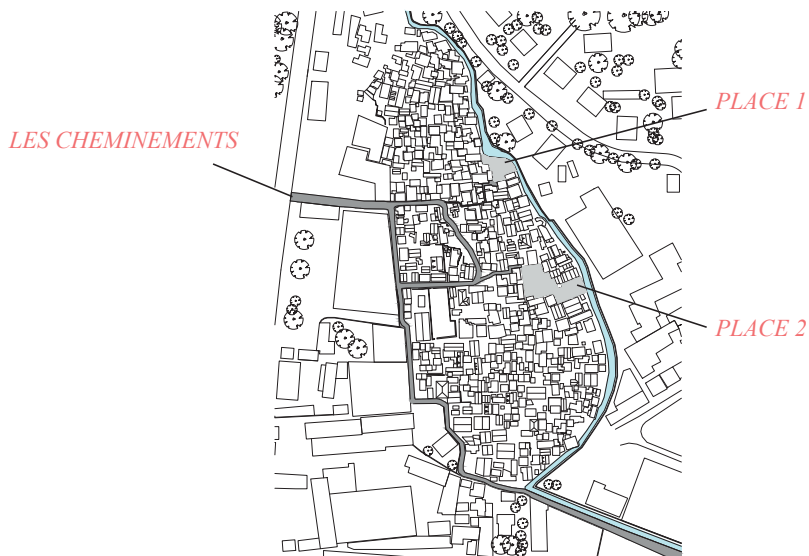
Ensuite il y a l'enclavement de l'îlot. Il y a des problèmes d'accès et des circulations inadéquates qui coupent l'accès aux infrastructures et aux facilités de la ville. Ceci se manifeste avec les déchets omniprésents dans l'îlot, avec des concentrations aux points d'accès.

Ce renfermement fait aussi que l'îlot est coupé des espaces et des paysages naturels. Cette coupure contribue à un manque d'espaces de loisir et de détente.



NOTRE INTERVENTION CONSISTE À AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DANS CE QUARTIER:

1. En améliorant les circulations dans le quartier et les alentours. Ce projet est aussi lié avec les pratiques et les usages de l'eau par les habitants. Il existe déjà des espaces dédiés à ces usages au bord du canal. Ces espaces seront améliorés pour être non seulement fonctionnels mais pourront éventuellement créer des espaces publics.



2. En exploitant le lac et ses alentours. Cette intervention permet aux habitants d'avoir une fois encore un rapport avec le paysage naturel. Le projet met à la disposition des habitants des espaces de détente, mais aussi de travail. Avec les éléments naturels, le déchet sera aussi exploité pour créer du travail. L'espace C sera important pour créer ces rapports.



LE PROGRAMME

Le programme est divisé en 3 parties; Projet Lalana, Toeran-Drano et Mampiray.

Projet Lalana utilise les venelles existantes comme point de départ. Ces venelles sont élargies pour accueillir des véhicules afin d'apporter le développement au quartier très dense. Quant à Toeran-Drano et Mampiray, ces 2 places bordent le canal à l'intérieur de l'îlot. Les 2 sites sont déjà utilisés comme des lavoirs et ce projet met en valeur ces lieux et ces pratiques tout en leur donnant un nouveau souffle.

PROJET LALANA - CHEMINEMENTS

A travers ces chemins, des camions poubelles pourront accéder à l'intérieur de l'îlot pour collecter les déchets.

TOERAN DRANO - LA PLACE DE L'EAU

Cet espace est dédié aux pratiques de l'eau, comme laver les vêtements et remplir de l'eau. Mais la place transforme ces pratiques du quotidien au-delà de la fonctionnalité, il pourra être réapproprié en autre chose.

MAMPIRAY - A TRAVERS

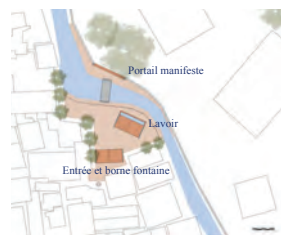
Cet espace, comme Toeran-Drano est fondé sur les usages de l'eau; il y a la borne fontaine et les lavoirs. Cet espace se positionne comme un lieu de transition.

**LE VIDE PRATIQUE ET
SYMBOLIQUE**





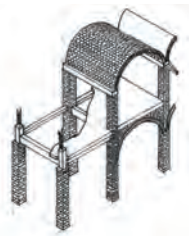
TOERAN-DRANO
L'entrée se fait à l'Ouest, dédiée aux entrées dans la cosmologie Malgache.



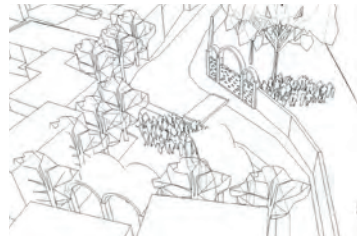
MAMPIRAY
Le portail symbolique sur la berge se met sur le mur de 2m50.



PROJET LALANA
Le gabarit du chemin change en rapport avec son environnement, mais la chaussée de 3m est maintenue.



LA BRIQUE EN VALEUR
Structure avec armature en béton armée; façades, arches et voûtes en brique



LE PORTAIL MANIFESTE
Un propos, repris de la porte de Brandebourg: les murs tomberont éventuellement, le quartier se développera lentement, mais sûrement.

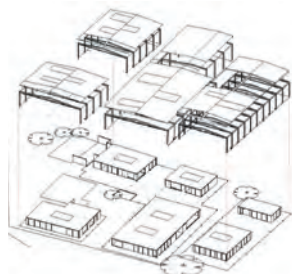
NAVNEESH RAMESSUR

Le programme consiste à valoriser le passage piéton existant et de le continuer tout au long du canal pour faire dialoguer deux quartiers. Le projet consiste aussi à révéler le paysage aux habitants tout en offrant des activités liées au travail. Pour ce faire, les hangars qui créent cette rupture sont transformés en un centre de recyclage de déchets qui offre des zones d'expositions, des espaces de vente et aussi des ateliers de fabrication. Positionnés au milieu de ces deux typologies urbaines, les hangars sont retravaillés de sorte qu'ils soient plus ou-

verts et révèlent le paysage à travers l'aspect visuel mais aussi physique. L'idée est de placer les espaces par rapport aux vides pour ainsi créer des circulations à travers les hangars. Pour ce faire l'enveloppe des hangars est retirée pour rendre la structure plus ouverte, créant un rapport fort avec l'extérieur. Des creux sont faits sur la toiture pour intégrer la nature et se sentir connecté avec le paysage. Cette transition offre des expériences liées à la transformation des déchets tout en fusionnant ces deux mondes.

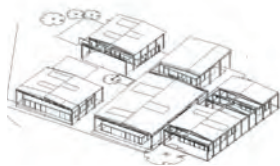
FUSION BY VOIDS RÉVÉLER LE PAYSAGE





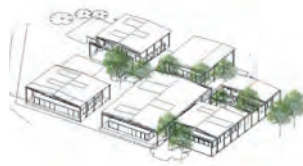
LE PROGRAMME

Agencement des espaces sous les structures existantes par rapport à la circulation



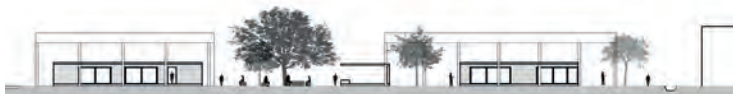
TRANSFORMER L'EXISTANT

Structure ouverte créant une relation forte avec l'extérieur



RÉVÉLER LE PAYSAGE

Intégration de la nature dans par rapport aux vides



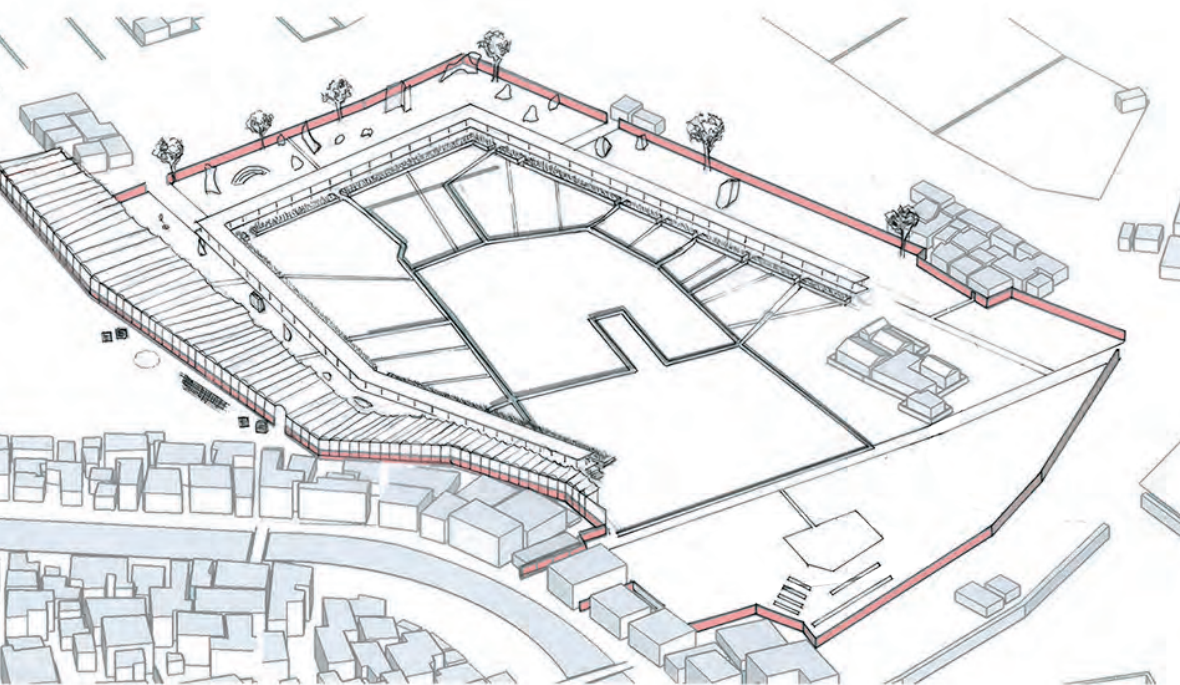
SE RENCONTRER

Le vide central offre des espaces de détente et de rassemblement.

EXPERIENCE VISUELLE

De plus les façades vitrées offrent une expérience visuelle sur les activités.

**SHRISH
MANGAR**





L'ENCLOS: UN LABORATOIRE DE RESSOURCES

Cet espace a été mis dans un enclos. Comme ailleurs à Tananarive les rizières sont rapidement effacées par du bâti. Ces espaces verts soignent la nature. Cet espace vert protège Ankondrano. Nous voyons cet enclos comme un lieu d'expérimentation, un lieu témoin d'une histoire sans pour autant tomber dans la nostalgie.

MOOTANAH Shekina



BEGUN Muntazir



L'IDENTITÉ DE L'ENCLOS

- Terrain de 25, 434 m², il comprend des habitations, des rizières, des digues, des sentiers et de l'eau polluée.

- Il y a trois accès à ce site. Ils sont utilisés par les habitants voisins qui utilisent ce terrain pour diverses activités.

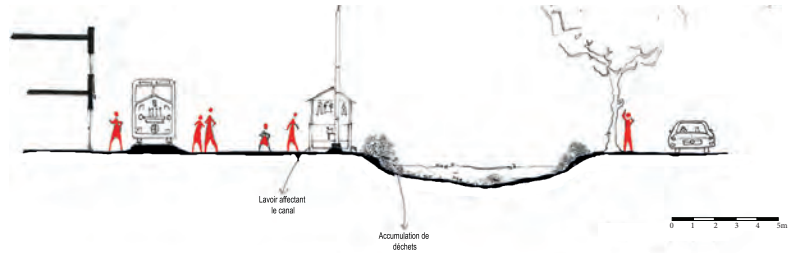
- Les activités présentes sur le site sont multiples. Les gens y viennent pour laver et faire sécher leur linge. Ils viennent pêcher, ils y jouent et l'utilisent comme passage.

- Les rizières sont peu exploitables à cause des eaux polluées provenant des usines.



LE SITE ACTUEL
Bien plus qu'un enclos

LE SITE ACTUEL
Une appropriation de l'espace



UNE VISION DE LA NATURE
DANS LA VILLE

La présence de l'eau dans le site est relativement forte. Le canal andriantany est très pollué.

Les eaux dans les rizières sont également polluées par les déchets et autres décharges chimiques des usines. De ce fait, la riziculture ne peut se faire.

Ce site est néanmoins riche en activités.

Les activités sont éparées et cela réduit l'efficacité de la production.

Des activités de plantations sont présentes mais celles-ci ne sont pas productives.

Les zones où les femmes viennent laver et sécher leur linge sont proches des murs ou des habitations.

La circulation automobile crée une barrière physique entre le quartier au sud et les rizières. Cela rend difficile les flux piétons.

La voie ferrée située à proximité des maisons du quartier sud, crée de la pollution sonore et pollue également l'air. Cela a un impact néfaste sur le canal Andriantany.

Par contre, quand cette voie est libre, cela libère un espace pour la voie piétonne.

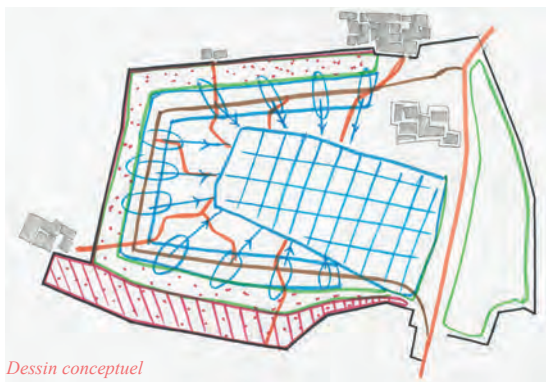
Un axe principal crée le lien entre les rizières et les quartiers.



Eau



Sécher le linge Espace de pêche Rizières existantes
Voie automobile Flux doux (piétons)



Dessin conceptuel

Ce lieu d'expérimentation fait office d'un laboratoire qui pourrait se retrouver sur d'autres parties de Madagascar, là où les rizières ne sont plus exploitables. Incluant de nouvelles technologies, et de nouveaux programmes, les rizières peuvent être préservées et améliorées dans des quartiers en plein développement tel qu'Ankorondrano.



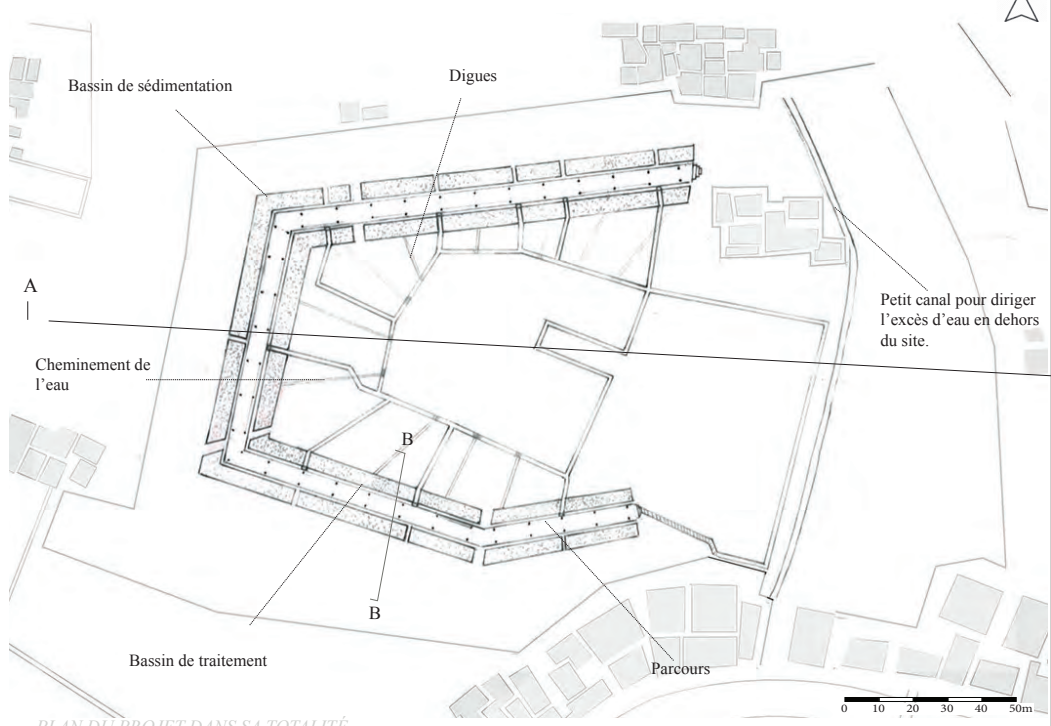
Ce projet est composé de deux éléments : le traitement de l'eau par la phytoépuration et un parcours. La phytoépuration est au sens large l'épuration par les plantes. Celles-ci peuvent contribuer à épurer ou dépolluer les trois grands milieux que sont l'air, les sols et l'eau. Comment une zone humide en voie de disparition peut-elle être préservée au cœur de la ville alors que ses processus écologiques et biologiques sont coupés par le contexte urbain ?

La solution consiste à transformer la zone humide en un parc d'eaux pluviales

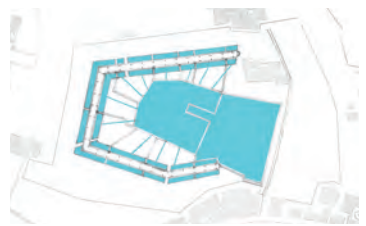
multifonctionnel qui collecterait, filtrerait, stockerait les eaux pluviales.

La partie centrale de la zone humide existante est intacte et laissée seule pour que le processus naturel devienne un domaine d'évolution et de transformation. En effet, uniquement la périphérie est utilisée, en suivant le mur. Les eaux épurées vont bénéficier aux rizières qui se trouvent au centre. Par ce système de traitement, je peux traiter environ 4,000,000 litres d'eau dont 4,500,500 déjà présents sur le site.

**PARCOURS
D'EXPÉRIMENTATION**



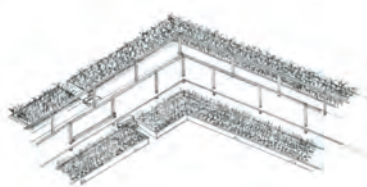
PLAN DU PROJET DANS SA TOTALITÉ



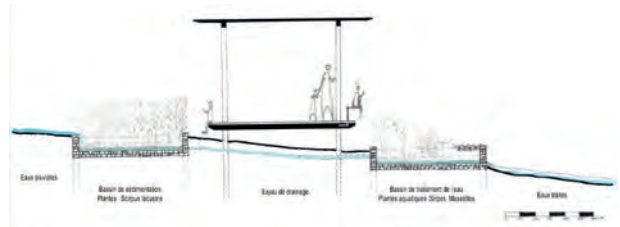
PLAN DE CHEMINEMENT DE L'EAU. Présence de l'eau dans le site. Je traite 5 millions litres d'eau.

Le processus se fait en six parties : eaux pluviales, bassin de sédimentation, parcours, bassin de traitement, eaux propres et les rizières.

Les eaux pluviales passent premièrement par un bassin à écoulement vertical pour y arriver à un deuxième bassin de traitement à écoulement horizontal. Des plantes (généralement plantes macrophytes), des substrats et des microorganismes sont utilisés dans les deux bassins. L'eau pour finir, s'infiltré dans les rizières. Grâce à ce projet, l'eau dans les rizières est régénérée.



AXONOMÉTRIE



Coupe BB : Le processus de la phytoépuration

BEEGUN
MUNTAZIR



Ce projet contient différents éléments : la fabrication de la brique, l'expérimentation de ce matériau ainsi qu'une exposition des objets d'arts, des innovations de la brique montrées au grand public.

Cet atelier, longeant un mur de l'enclos, dispose de grandes tables, d'espaces de rangement pour les outils et les autres matériaux tels que les sacs de chaux et les planches de bois et d'espace au sol pour travailler sur de grandes surfaces. Il est également équipé de toilettes et de deux points d'eau séparés. C'est un lieu où la brique est mise en valeur et testée pour voir tout son potentiel. Plusieurs

innovations sont faites avec de la brique à travers le monde, alors pourquoi pas avec les briques rouges propres à Madagascar?

Grâce à ce projet, la fabrication des briques, pratique ancestrale des malgaches, trouve de nouvelles perspectives. Nous savons qu'aujourd'hui, les rizières sont en danger et il est important de noter que plusieurs autres activités sont présentes dans les rizières. La pêche, l'élevage de canards, et la fabrication de briques font partie du cycle de la terre des rizières.

VALORISATION DE LA BRIQUE : L'INNOVATION INSPIRÉE DE L'HISTOIRE





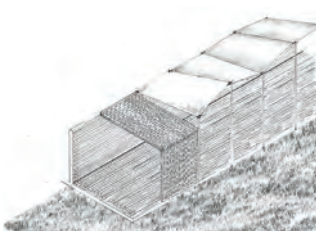
PLAN DU PROJET DANS SA TOTALITÉ



Photo de Pierrot Men
Une ambiance humaine autour des briqueteries



COUPE AA'
Le savoir-faire en action

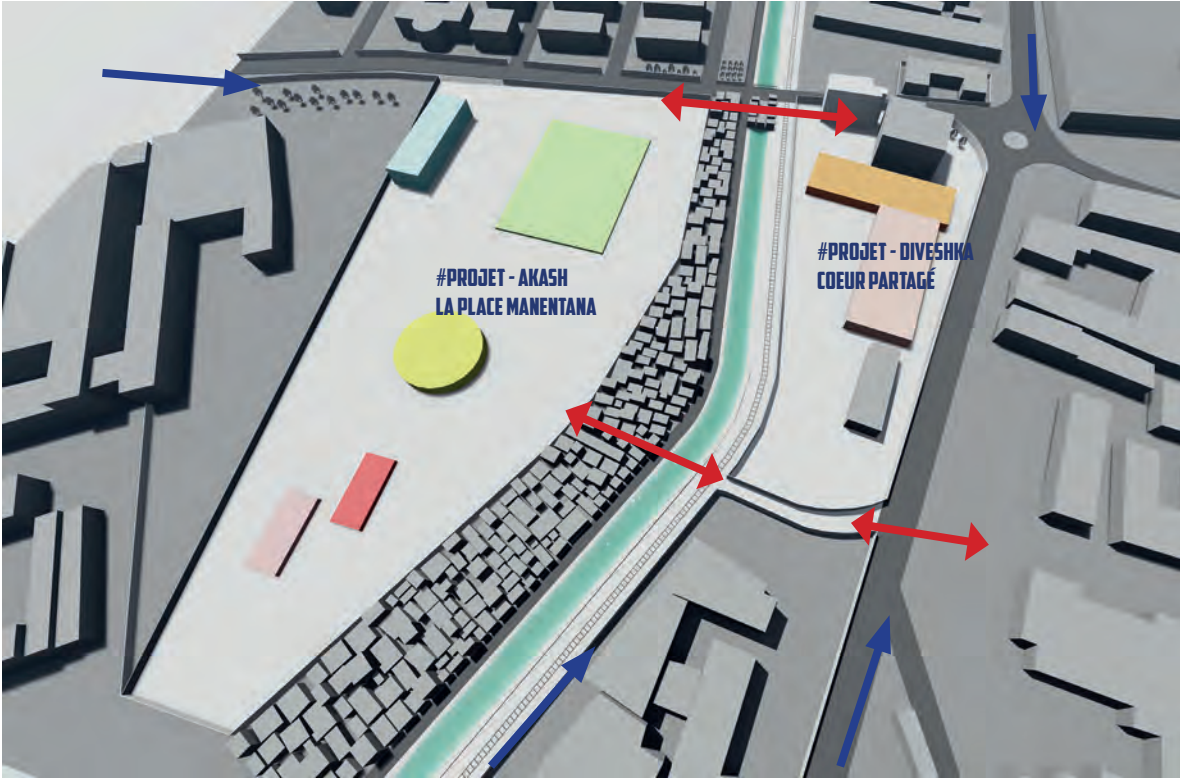


AXONOMÉTRIE DE L'ENTRÉE
D'un sol perméable à un sol en briques, d'un toit en briques à des toiles tendues



COUPE BB'
De la fabrication à un produit fini

SHEKINA MOOTANAH





SOCIAL INTERSECTION

*NOTRE PROJET EST AXÉ SUR
L'INCLUSION SOCIALE*

Pour se faire, notre levier d'action est centré sur l'accès de toutes les classes sociales aux infrastructures sportives et culturelles.

Nous voudrions améliorer la qualité de vie des habitants d'Ankorondrano, principalement les plus défavorisés, qui peuvent se sentir quelque peu exclus des développements urbains qui se font actuellement.

Les deux sites choisis sont proches, notre but étant de rapprocher les habitants de ces différents quartiers. Le terrain omnisports apporte non seulement des bienfaits sur la santé mais encouragera aussi la cohésion dans la communauté.

Aussi, les concerts organisés dans l'amphithéâtre et les compétitions sportives sans oublier les expositions dans la galerie d'art pourront rassembler les habitants voisins. Cela entrainera probablement une croissance dans les activités du marché.

SUNNASSEE Diveshka



DUSOYE Akash



NOS ENJEUX MAJEURS

-  Espace Sportifs
-  Espaces Loisirs



INTERACTION SOCIALE





 Petites Commerces



Unir les habitants du quartier. Les rassembler. Faire agir le site comme un connecteur central avec une flexibilité inhérente et une multitude utilisations. Un espace où différentes générations se mélangent et apprennent les unes des autres. Pour cela, j'ai choisi le médium commerce hybridé avec l'art.

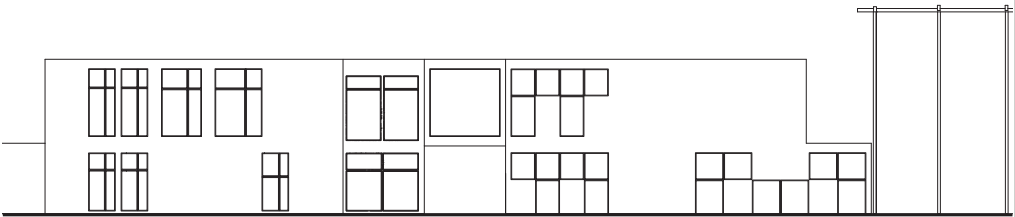
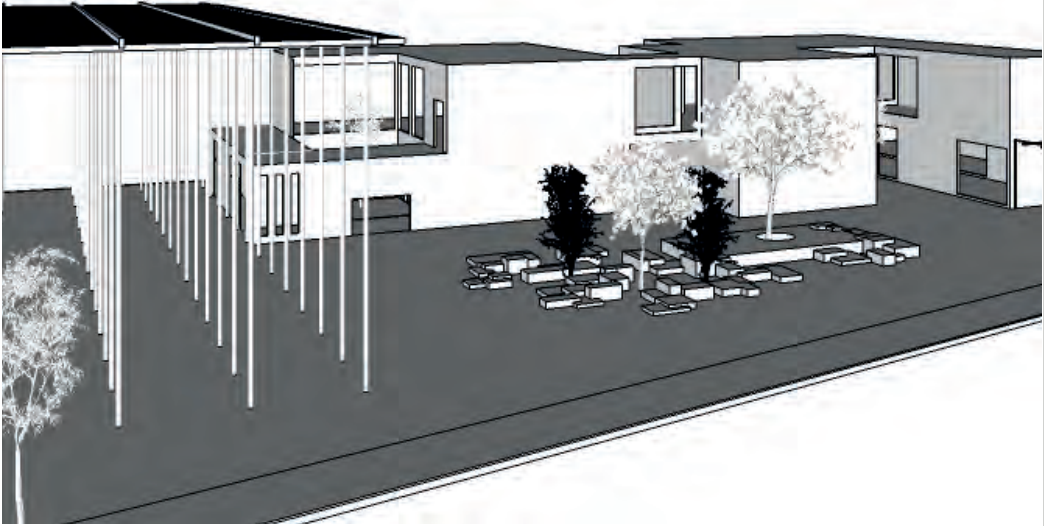
L'hybridation du programme est nécessaire pour l'accomplissement de ces intentions. Cette hybridation se compose d'un marché alimentaire, galeries d'art et d'artisanat, des ateliers, une esplanade ouverte et un parcours végétal. Mon but était de créer un bâtiment écran plutôt fermé vers l'extérieur

longeant le long de la route des hydrocarbures avec la halle qui a une hauteur immense de 15 m qui va donner place au marché alimentaire qui se fait deux fois par semaine et qui peut aussi permettre d'autres utilisations.

Ma référence pour la halle a été celle du Theaterplein de Bernardo Secchi et Paola Vigaro. L'ambiance du bâtiment a été aménagée avec l'implantation des arbres ainsi que la création des patios intérieurs et avec les baies vitrées, un jeu de connexion visuel est créé.

**UNE ATTRACTIVITÉ DANS CE
LIEU**





FAÇADE EST

La façade montrant un jeu de plein et de vide



COUPE

La coupe montrant le patio avec un grand arbre

**DIVESHKA
SUNNASSEE**

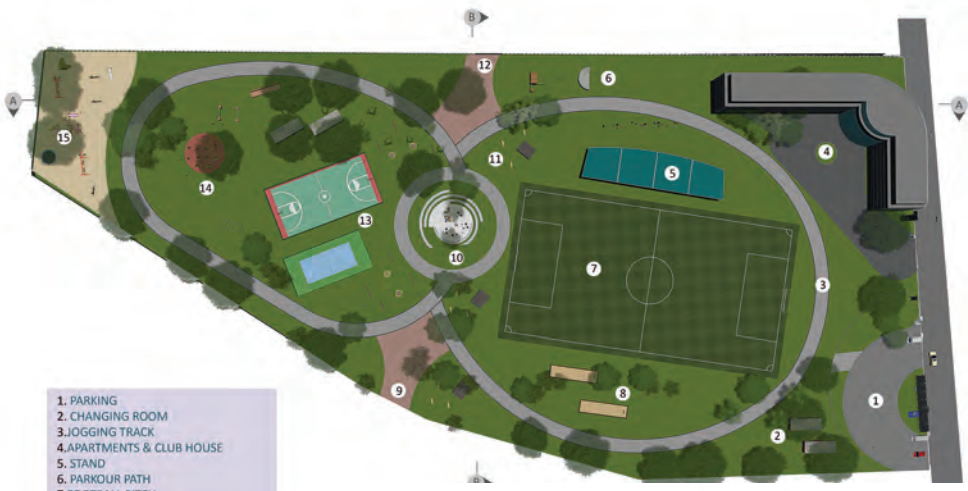
LES PORT-VECTEUR D'INTÉGRATION

La création d'une académie de football afin de dénicher des talents pour des clubs internationaux est l'idée maîtresse de ce projet. Ce qui explique l'installation d'un terrain de foot ayant une superficie répondant aux normes internationales.

En second lieu, afin de promouvoir les activités sportives, le terrain d'omnisport met à disposition une variété de sport qui pourra plaire à tous. L'amphithéâtre a été inclus pour promouvoir les artistes locaux.

LA PLACE MANENTANA





- 1. PARKING
- 2. CHANGING ROOM
- 3. JOGGING TRACK
- 4. APARTMENTS & CLUB HOUSE
- 5. STAND
- 6. PARKOUR PATH
- 7. FOOTBALL PITCH
- 8. PETANQUE AREA
- 9. EAST ACCESS
- 10. EXISTING TENNIS COURT
- 11. CHILL AREA
- 12. WEST ACCESS
- 13. EXISTING BASKETBALL COURT
- 14. OUTDOOR GYM
- 15. CHILDREN'S PLAY AREA.



AMPHITHÉÂTRE
Pour la promotion des artistes locaux.



GYMNASE EXTÉRIEUR
Pour encourager un bon mode de vie.



ESPACE DE DÉTENTE
Aider à booster l'interaction sociale.



TOURNOIS DE FOOT
À proximité du site chaque dimanche.



SOURCE DE LOISIR
Scène commune à Anko-rondrano.

AKASH DUSOYE



MANANJARA OUEST

L'INTEGRATION D'UN QUARTIER A LA VILLE

Le site, qui a été choisi dans un premier temps pour sa topographie et sa relation au Canal d'Andriantany, présente plusieurs lignes de ruptures, problématique majeure qui a influencé nos intentions de projets.

Les cinq ruptures analysées sur le site, allant de la rive droite à la rive gauche sont: la zone industrielle, le canal d'Andriantany, le chemin de fer, la route nationale 7 et le marché.

A travers les analyses, on a observé une rupture sociale importante entre les deux rives et un enclavement du quartier de Mananjara Ouest.



LOCALISATION

Mananjara Ouest



-  Bassin Tampon
-  Canal Andriantang
-  Rivière Ikopa



2002



2018

L'EVOLUTION DU SITE

Le site a connu une transformation majeure durant ces dernières années due à la migration de personnes venues des villages pour s'installer en ville.

Le flux migratoire a, au fur et à mesure, grignoté des parcelles de rizières et parfois même, effacé leurs traces.

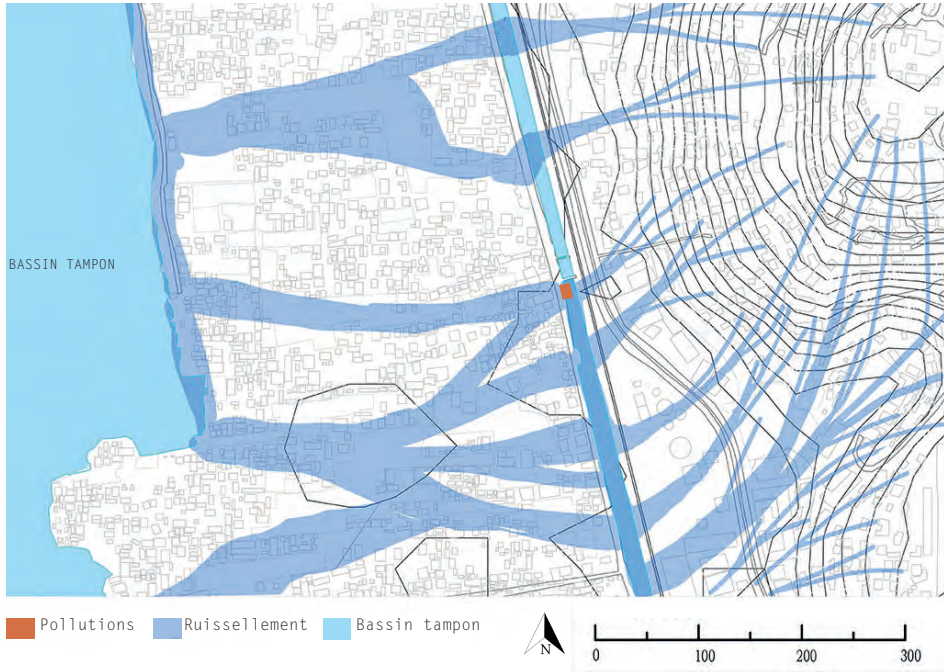
L'ETAT ACTUEL

D'après nos analyses, nous avons observé un quartier difficile d'accès ou les habitants même de Tananarive ne s'aventurent pas sans protection.

On observe également un manque de connexion entre les deux rives et on peut ici se demander comment créer un lien entre ces deux quartiers.



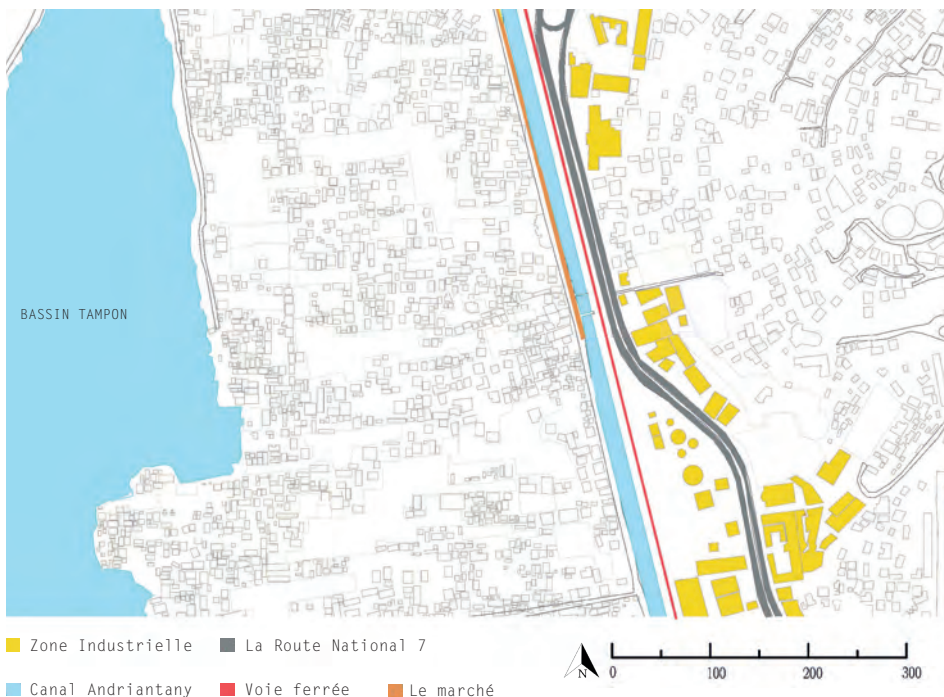
LE CHEMINS DES EAUX PLUVIALES UNE PROBLEMATIQUE FACE AUX INONDATIONS



La topographie invite à des ruissellements des eaux depuis la colline et entraîne des courants d'eaux pendant les périodes de pluies.

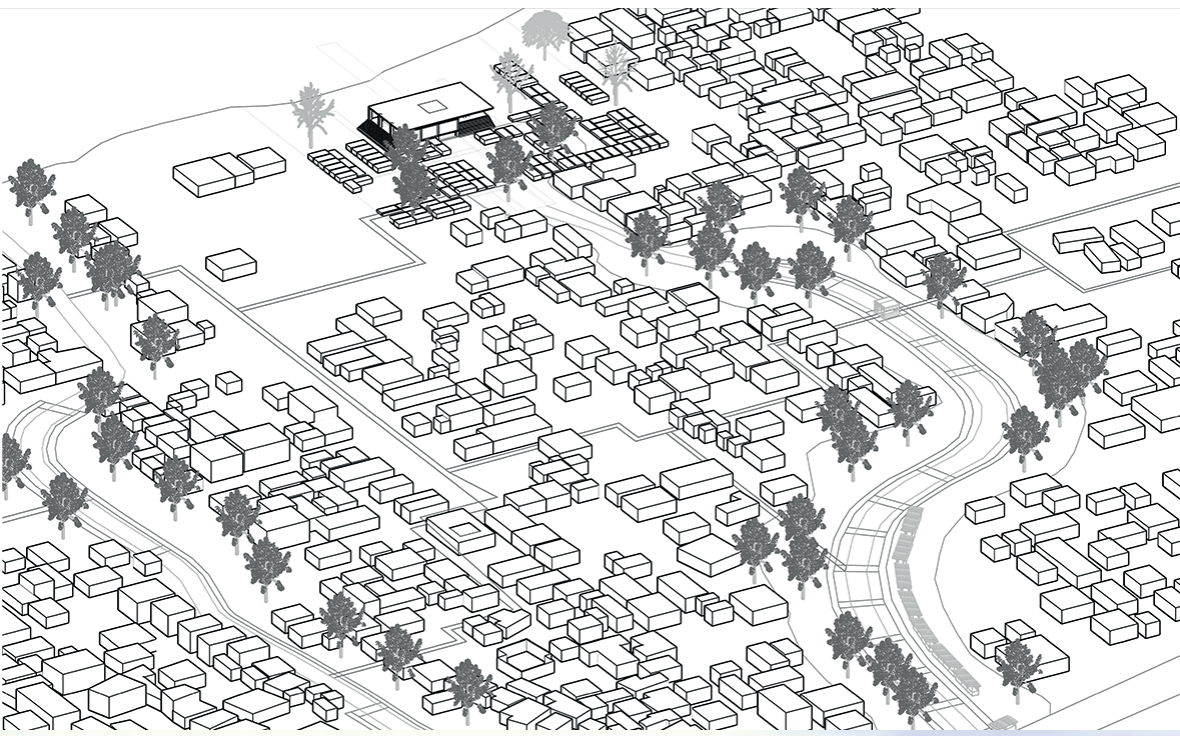
Le canal souvent bouché par la pollution, l'eau continue sa route dans le quartier de Mananjara Ouest. Conséquence, les déchets qui bloquent le canal entraînent l'insalubrité et des maladies.

L'ENCLAVEMENT DU SITE A TRAVERS CINQ RUPTURES IMPORTANTES



Ces ruptures physiques créent une barrière importante entre ces deux quartiers.

Les ruptures, tels que le marché et le canal, viennent enclaver le quartier Ouest. Ce dernier est considéré comme un quartier informel, insalubre et pauvre, avec comme raisons principales les inondations et la pollution pendant la période des grosses pluies.



3A

STRUCTURES A TRAVERS L'EAU

Notre projet se constitue de deux parties et forme une traversée urbaine de la rive gauche du Canal d'Andriantany au bassin tampon.

Le projet est constitué de plusieurs éléments qui se rejoignent : un aménagement de places publiques par des kiosques, la plantation d'arbres, l'implantation d'un jardin potager et d'une maternelle. La gestion de l'eau à travers la totalité du quartier sera gérée par un drain principal traversant le site et de multiples canaux qui se déploient à travers le site.

Ce projet a pour but de répondre aux diverses problématiques évoquées telles que la question des inondations, des terrains en friches, du manque d'éducation et d'une mauvaise gestion des déchets.

LE JUGE Nellie



RAFFRAY Hugo



-  Bassin tampon
-  Canal d'Andrantany
-  Inondations
-  Espaces libres
-  Réseaux viaires
-  Marché

LES PROBLEMATIQUES

STRUCTURES A TRAVERS L'EAU



Des terrains propices aux marécages



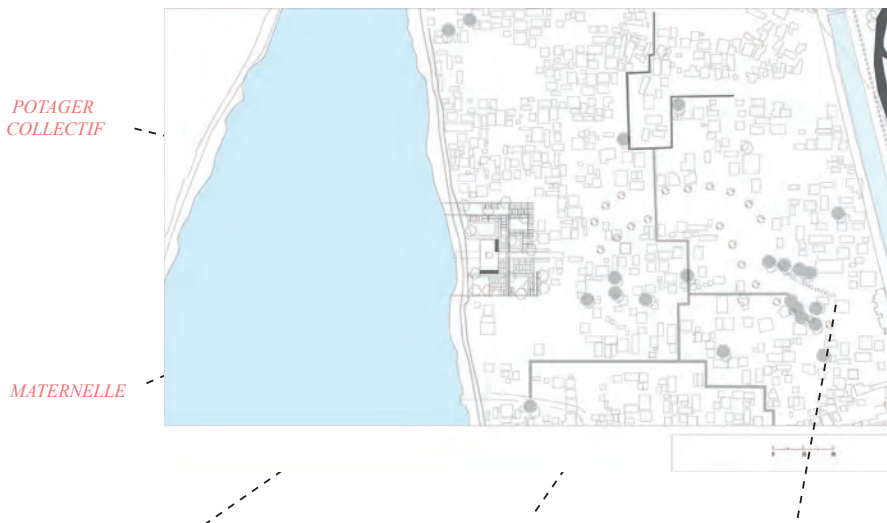
Une limite à traverser



Des réseaux primaires aux sentiers battus



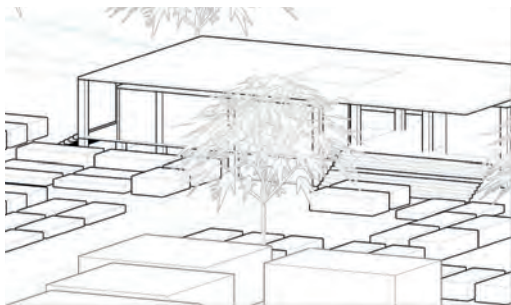
Un territoire fréquemment inondable



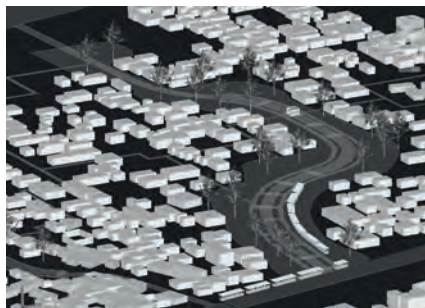
PLANTATIONS D'ARBRES

DRAINS AIDANT A L'EVACUATION DE L'EAU

AMENAGEMENT DE PLACES PUBLIQUES



LA MATERNELLE ET LE POTAGER COLLECTIF



LA TRAVERSEE URBAINE



Le site, situé au bord du bassin tampon, possède des atouts tels qu'un accès par le chemin en terre qui longe le bassin et une relation importante à l'eau.

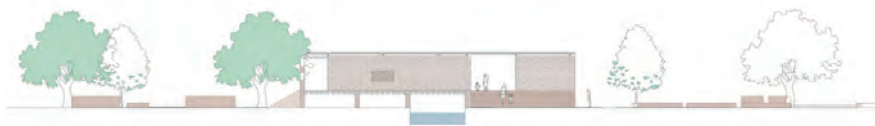
Le site comportera deux programmations: un potager collectif et une maternelle placée au centre, qui accueillera des jeunes enfants pour des ateliers pédagogiques mais également des ateliers éducatifs autour du recyclage, de la nature.

A Antananarivo, on observe un grand manque de maternelle publique. Une maternelle permettrait une éducation à travers des

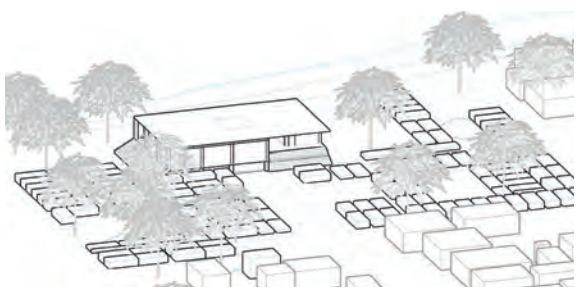
ateliers et une préparation aux classes primaires. Avec son plan ouvert, la circulation sur le plateau, entre espaces d'ateliers et stockages se fait aisément.

La présence d'un potager collectif permet une source de légumes frais et locaux et une source de revenus. Sa présence permet également une forte absorption de la pluie lors des inondations. Le drain qui traverse la totalité du site permet l'irrigation du potager. À l'intérieur de ce dernier, des espaces de pauses sont aménagés pour laisser la liberté aux habitants de s'approprier l'espace.

**EDUQUER,
CRIER,
CULTIVER.**



ELEVATION



AXONOMETRIE

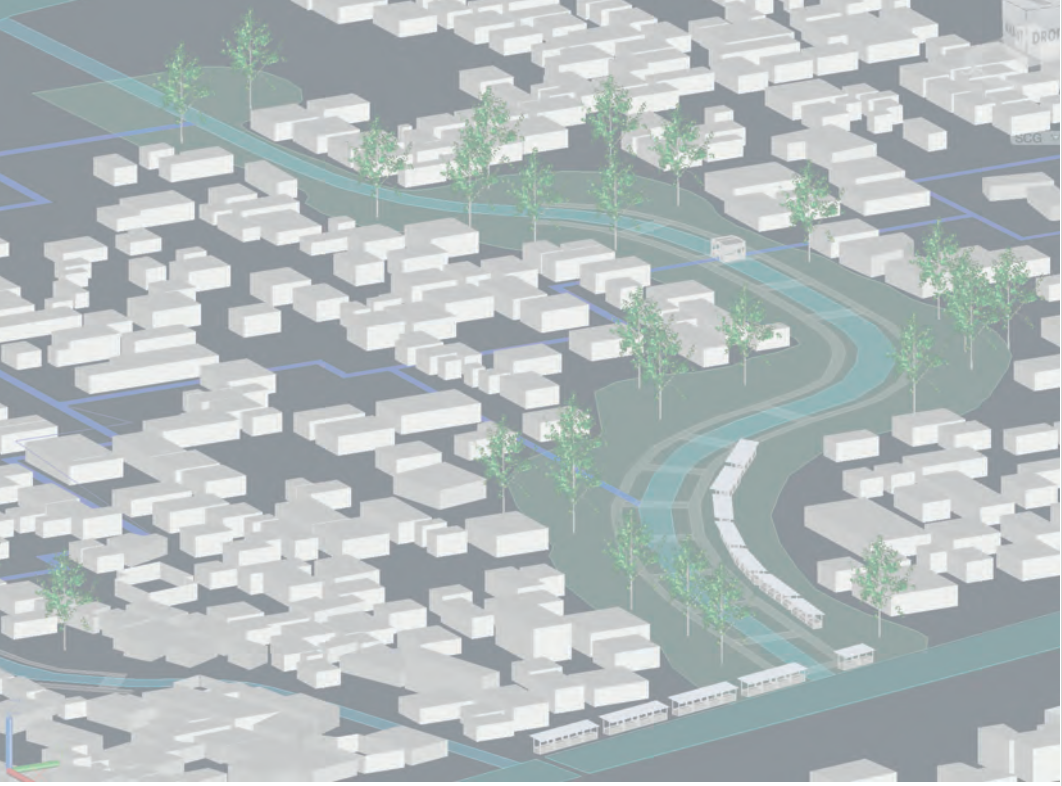
NELLIE
LE JUGE

Cette traversée se fera du canal Andriantany jusqu'au Bassin Tampon. Elle se fera principalement à travers trois canaux primaires qui traverseront à la fois le marché, un lieu de détente pour ensuite aboutir à une maternelle. Ces trois canaux seront à la fois reliés par des plus petits canaux secondaires qui seront fermés pour créer des passages structurés à travers le Fokontany. Les trois parcours couvriront une distance d'environ 400m et auront pour but de re-diriger le surplus d'eau du Canal Andriantany directement vers le Bassin Tampon.

L'implantation d'arbres sur le site permettrait une absorption de l'eau lors de la saison des pluies. Une étude démontre que la présence d'arbres absorbe une quantité d'eau remarquable, mais permet également la filtration de l'eau. Cette traversée créera un lien et non une rupture entre le canal et le Bassin. Le déplacement du marché à travers le Fokontany pourra possiblement diminuer les déchets qui se forment le long du canal.

TRAVERSEE URBAINE





*Coupe Canaux Primaires
Du canal Andriantany au
Bassin Tampon*



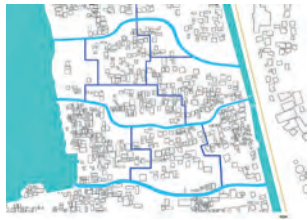
*Coupe Canaux Secondaires
à travers le Fokontany*



*Elévation Kiosque
Espace détente*

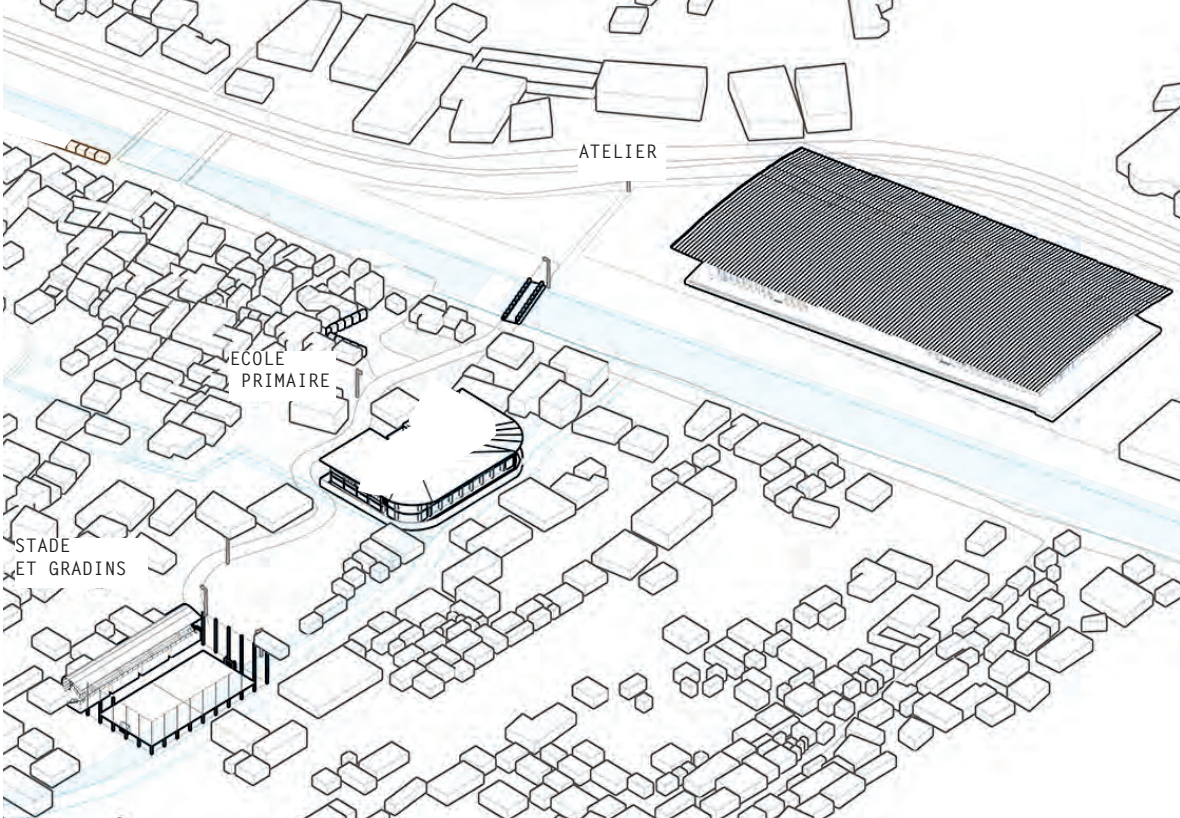


Canaux Primaire



Canaux Secondaire

**HUGO
RAFFRAY**



3B

L'ÉCOLE DE VIE

L'implantation d'une école de vie dans ce quartier est une réponse plausible aux problématiques existantes dans ce quartier.

Cette école se base autour de trois grandes disciplines: la pensée intellectuelle, donc la création d'une école pour la communauté. La création d'un atelier qui vise, d'une part, à régler le problème de pollution autour du marché et du canal d'Andriantany et d'autre, pour le développement artistique. En dernier lieu l'aménagement d'un espace qui vise au développement du corps avec le sport comme élément clé. Ces équipements seront bénéficiaires unanimement et pourront finir par désenclaver le quartier.

SUFFEE Djamil



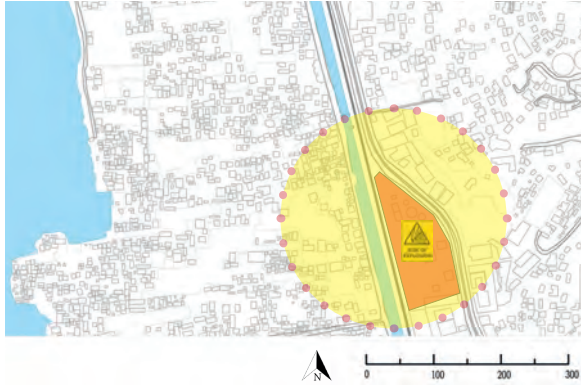
JOGOO Shameel



RAJARANIVAM Sririven



DEPLACER LE STOCKAGE D'HYDROCARBURE



Ce stockage d'hydrocarbure n'a pas sa place au centre de la ville car il présente des risques considérables. En cas d'incendie, le feu peut raser le quartier en quelques minutes et causer beaucoup de pertes.

REONDRE AU MANQUE D'ÉQUIPEMENT DANS LE QUARTIER

REONDRE AUX BESOINS DU QUARTIER

Auparavant, ces terrains étaient d'anciennes rizières, inondées intentionnellement par les pluies et le canal d'Andriantany.

Au fil du temps, on observe la formation des habitations précaires, informelles qui augmentent avec la migration de gens depuis les villages.

L'absence de règles de construction et de limites parcellaires, entraînant une pauvreté de réseaux viaries. C'est un vrai labyrinthe sans aucun repère pour se localiser.

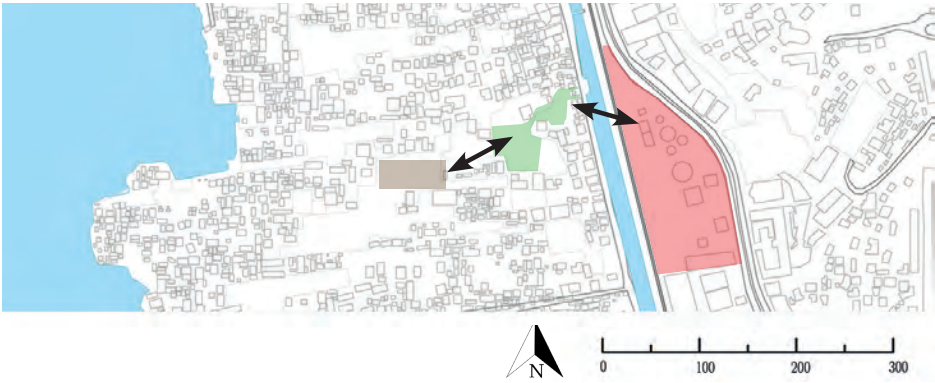
Tous les équipements se retrouvent de l'autre côté de la Route Nationale no7 faisant partie de la ville moyenne.

Ainsi de l'autre côté, on peut voir une structuration du plan urbain qui accentue encore plus cette séparation entre quartiers.



- N
- Zone Industrielle
- Zone Militaire
- Hôpitaux
- Écoles
- Édifices religieux

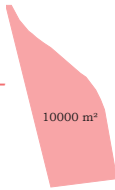
PÉRIMÈTRES D'INTERVENTION



Le choix des sites s'est porté sur des espaces qui sont proches du canal d'Andriantany. Ces espaces sont des friches ou des espaces exclus du quartier.

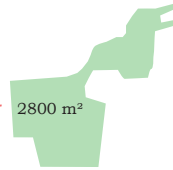
SITE 1

Le stockage d'hydrocarbure possédant une superficie d'environ 1 hectare.



SITE 2

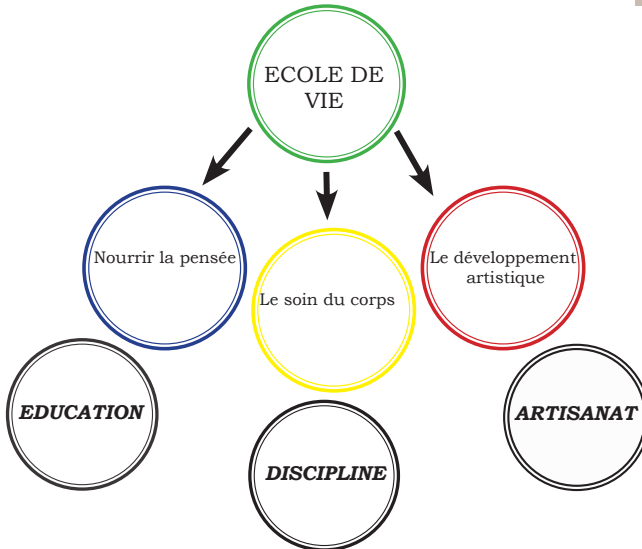
Zone boisée et friche d'une surface d'environ 2800 m²



SITE 3

Grande plaine, possiblement un espace libre à ciel ouvert.

1150 m²





L'ECOLE PRIMAIRE DE MANANJARA

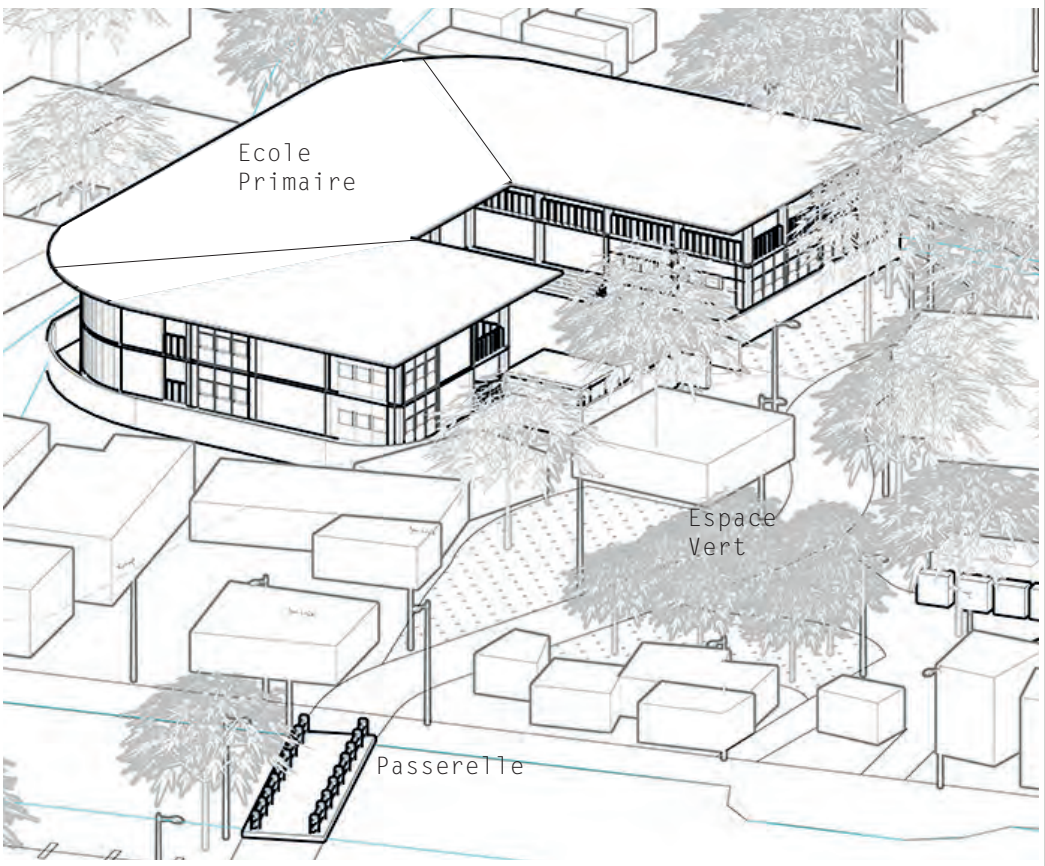
Le premier élément qui compose l'école de vie est une école primaire qui sera un équipement public au service des enfants de Mananjara ouest.

Cet équipement amène de l'aménagement urbain dans ce quartier avec l'implémentation d'une passerelle, d'un chemin piéton et des espaces verts. Soit de nouvelles voiries qui accompagneront d'autres flux dans ce quartier

L'éducation est l'un des aspects fondamentaux qui va être nécessaire pour régler cette problématique de pollution autour du canal et finir par atténuer les dommages pendant les inondations.

Cette école va aussi servir comme plateforme pour le rassemblement de la communauté afin de promouvoir l'enseignement intellectuel.

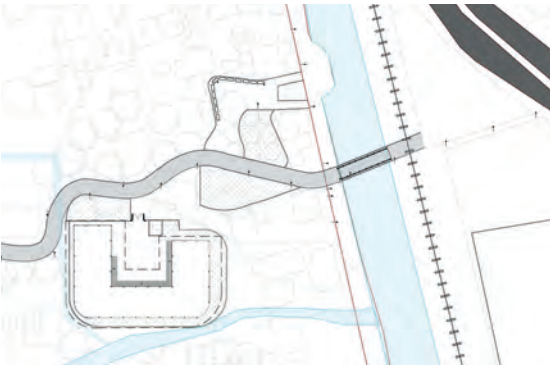
**OFFRIR UNE PLATEFORME
POUR NOURRIR
LA CONNAISSANCE**



Coupe urbaine sur le canal d'Andriantany.



Plan de masse autour du canal d'Andriantany



SUFFEE
DJAMIL



L'ATELIER ARTISANAL DE MANANJARA

L'atelier artisanal donnera la possibilité pour les habitants de Mananjara d'avoir un emplacement pour travailler et pour démontrer leurs talents.

Nous voyons qu'à travers la ville, il y a beaucoup de déchets. Du coup, l'idée de faire un atelier artisanal est prioritairement basée sur le recyclage et traitement des débris pour en faire des objets et les vendre aux habitants aisés comme aux touristes.

L'atelier comprendra un espace de rassemblement, une salle d'exposition d'objets pour exposer les objets fabriqués, salle de vente, salle de fabrique, salle de repos et des parkings pour les embarquements des matériaux et pour les voitures.

Cet atelier sera un lieu de travail avec plusieurs facilités d'équipement. Ils auront la possibilité de valoriser leurs ressources et leurs richesses.

**OFFRIR UNE PLATEFORME
POUR VALORISER LE
POTENTIEL DES GENS**



- Espace de rassemblement
- Salle d'expo
- Salle de vente
- Salle de fabrication
- Salle de stockage
- Salle de repos
- Parking



Coupe urbaine sur le canal d'Andriantany.

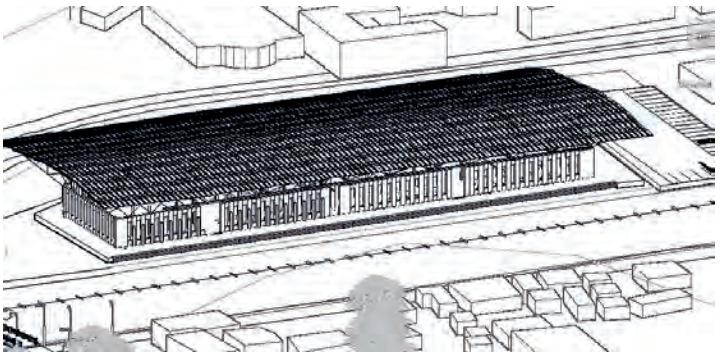


Image Axnoetrie montrant l'implantation du projet sur le site.

JOGOO SHANEEL



Nous avons vu que beaucoup de terrains sans construction était utilisés comme espace de jeux par les enfants mais qu'il n'y avait pas vraiment d'endroits aménagés pour pratiquer les sports désirés.

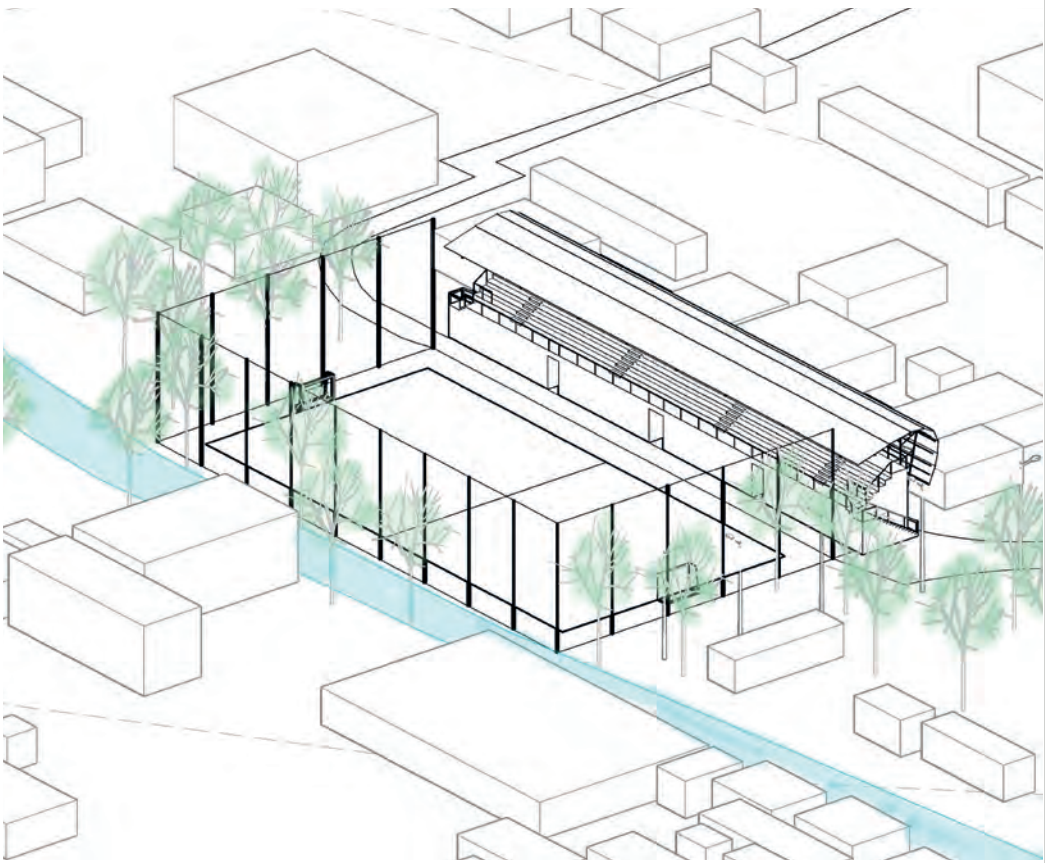
Étant une partie importante de l'école de vie, on propose de faire un gradin surélevé, un terrain multi-sports et des mini-parcs autour du terrain. Le gradin accueillera aussi un café qui invitera tout type de gens. Cela aidera donc à offrir un espace de détente qui pourra être utilisé par les parents qui attendent leurs enfants ou même par les adolescents qui cherchent des

endroits pour perdre du temps.

Quand on est parti sur le site, on a vu la nécessité de ces infrastructures : c'était vraiment un endroit qui pouvait se développer, mais qui n'avait pas vraiment la connaissance et les ressources pour le faire.

Du coup, on espère qu'à travers nos installations, cela créera un déclic pour commencer les développements dans ce quartier peu fréquenté par les autres personnes de la ville.

**OFFRIR UNE AUTRE
SOLUTION AUX PERSONNES
DE MANANJARA-OUEST**



PLAN MASSE
*L'espace qu'occupera le gradin
au centre du quartier.*

STRIVEN RAJARATNAM



MADE IN ISOTRY, BY ISOTRY

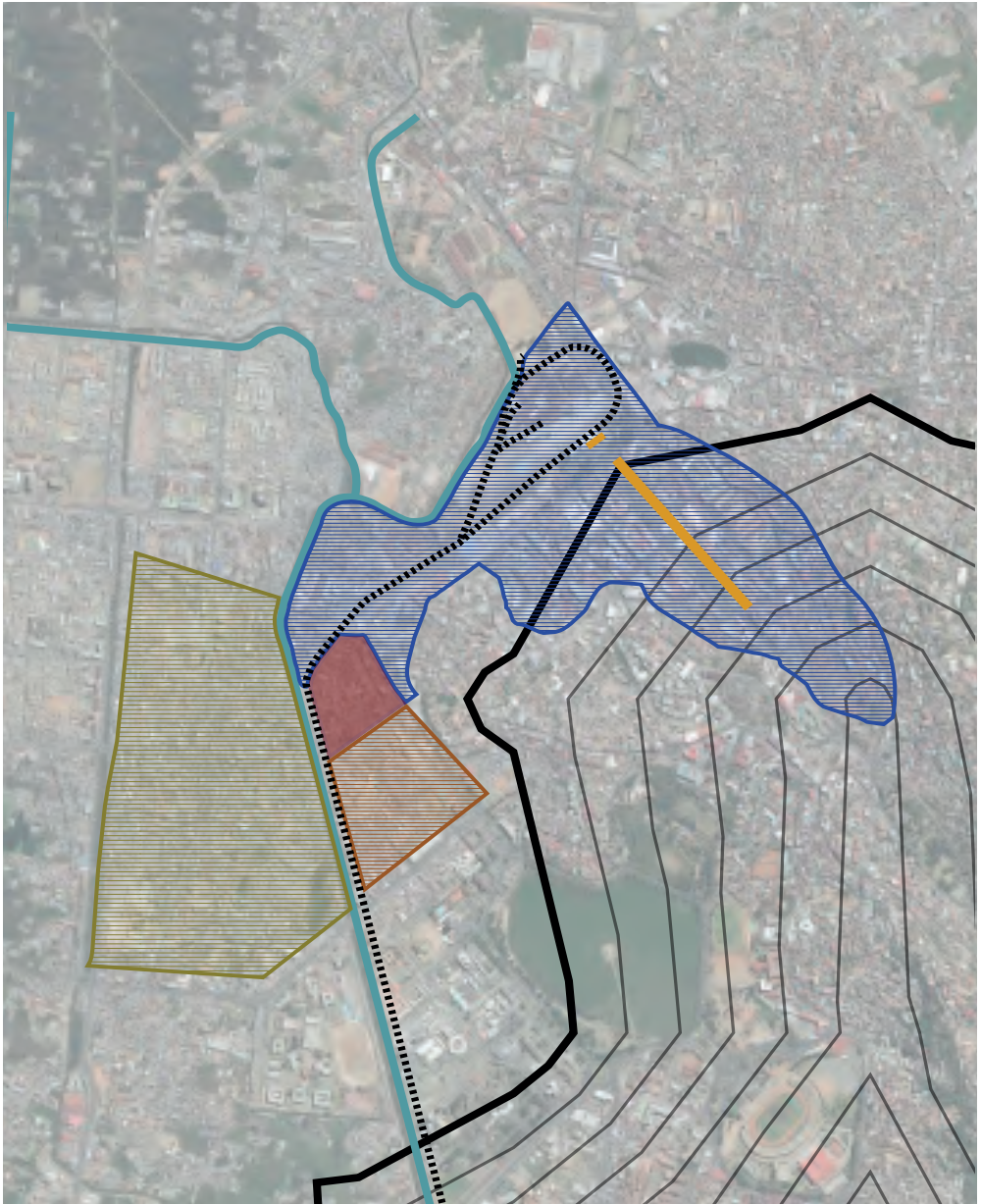
PROGRAMME D'AMÉNAGEMENT ET DE
REVALORISATION DE LA BERGE DU CANAL
ANDRIANTANY A ISOTRY

Il est impossible de parler d'Isotry sans se confronter à la dure réalité que vit ce quartier d'Antananarivo. Nous connaissons les problèmes d'insalubrité, de gestion des eaux ou encore d'insécurité qui peuvent se faire ressentir dans ce quartier et pourtant Isotry reste attractive. Elle grouille de marchés, d'étals et de commerçants, d'ateliers et d'artisans, de passants et d'acheteurs nombreux qui viennent parfois de l'autre bout d'Antananarivo pour trouver là ce qu'ils ne trouvent pas ailleurs.

Cette attractivité d'Isotry se fonde sur un savoir-faire local hérité de son histoire de «quartier des artisans». Ce savoir-faire se retrouve également dans les démarches des habitants à traiter des problématiques urbaines. Comme celle de la gestion des eaux avec la création entreprenante de drains pour le quartier ou encore la construction de passerelle quand il s'agit de mobilité. Il existe donc à Isotry une réelle ingéniosité et une capacité à la débrouille qui offre de grandes possibilités de transformations urbaines.



*LA SITUATION STRATÉGIQUE D'ISOTRY EN FAIT UN LIEU DE TREMPLIN SOCIAL
DANS LA VILLE.*



Centre ville

Isotry (cœur commercial et résidentiel)

Isotry (commercial)

Ambodin'Isotry (résidentiel)

Gare Soarano et Avenue de l'Indépendance



Étalle de marchand à Isotry, Le quartier entier est comme un marché à ciel ouvert



Un savoir-faire avec presque rien. Les pneus de voiture usagés sont recyclés et transformés en sandales

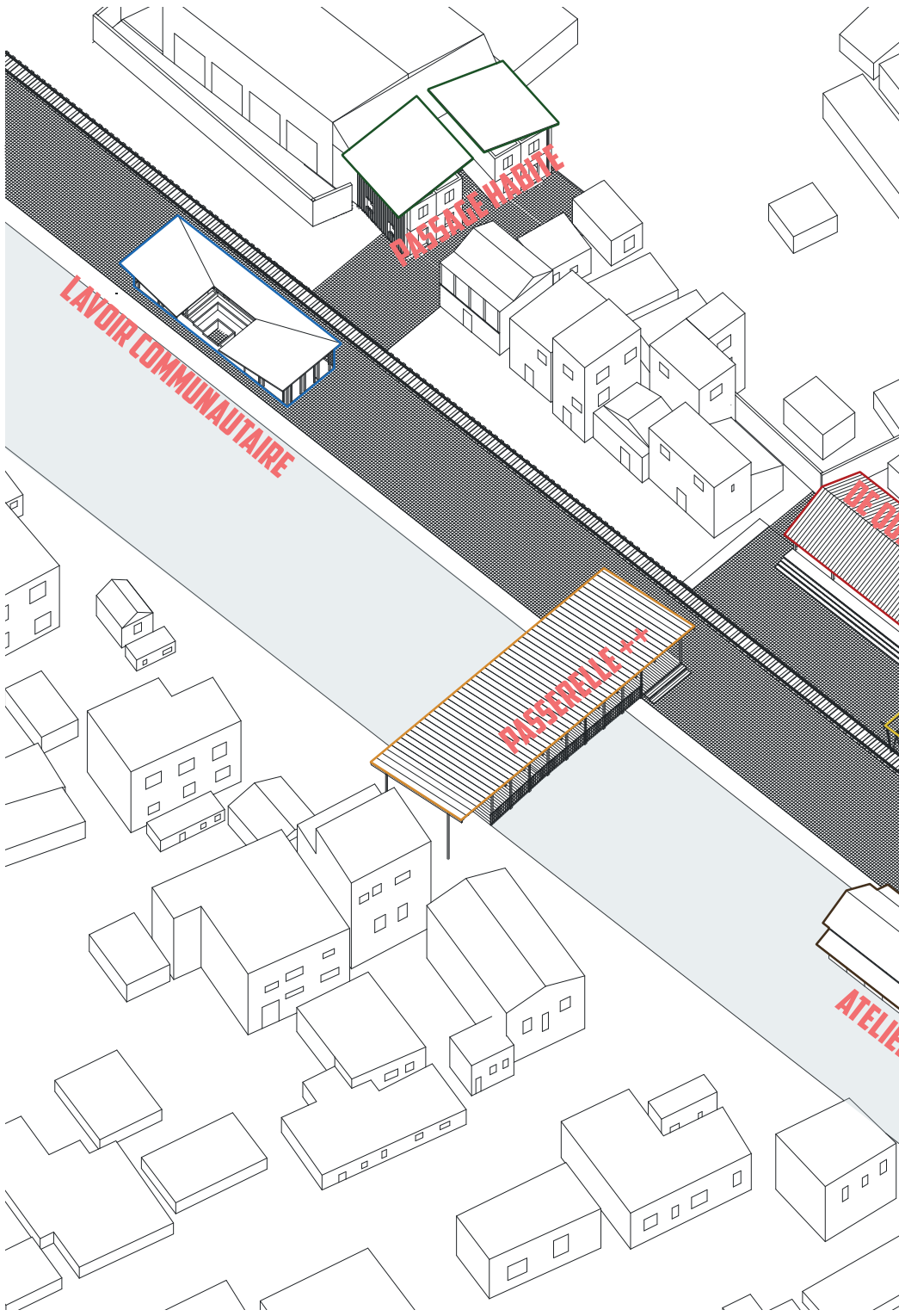


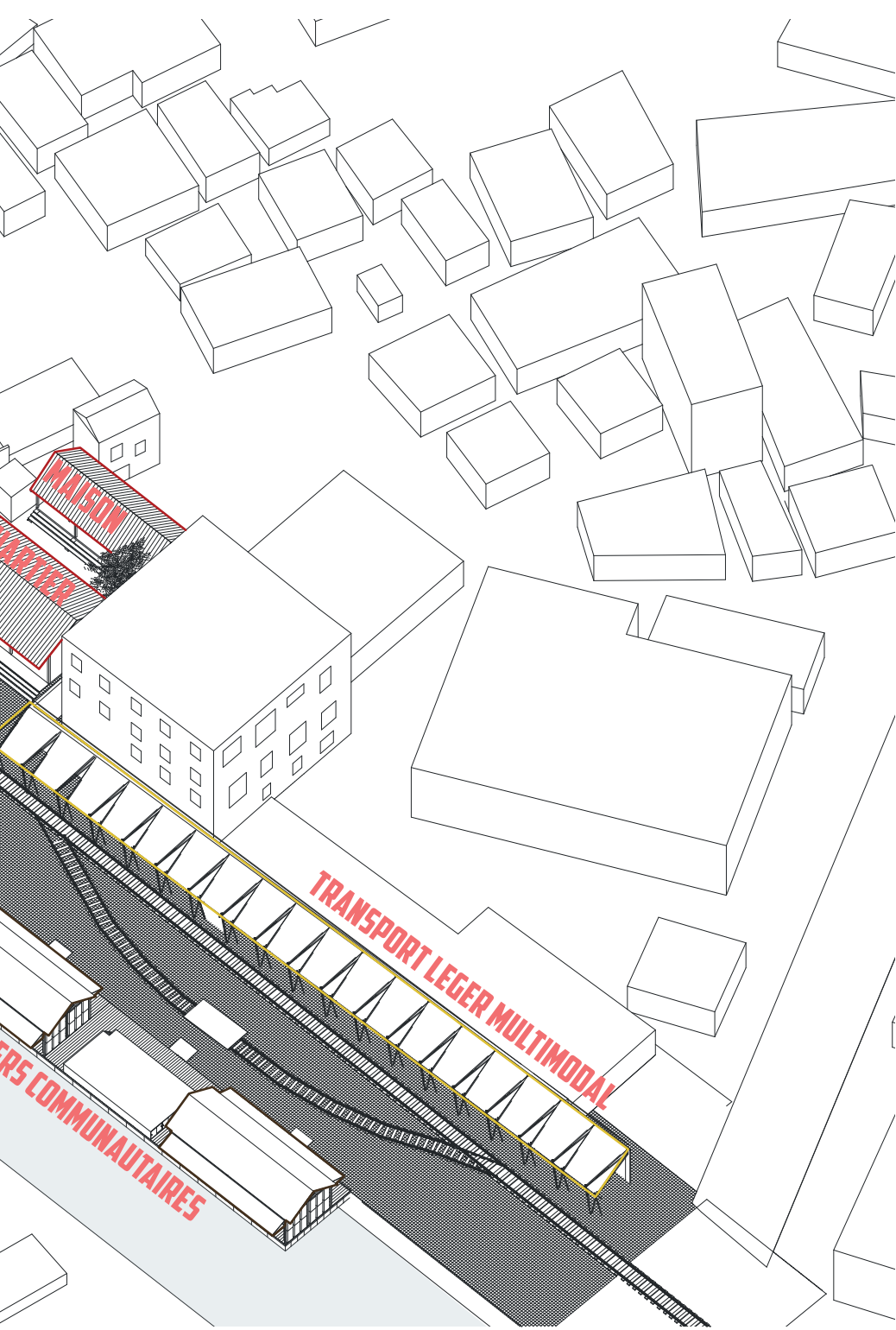
Le déchet, catalyseur de l'économie de la débrouille. Ici, de nombreux déchets sont triés puis vendus comme matière première ou transformés



Un quartier vulnérable aux inondations. L'eau des pluies russeillement difficilement vers le canal.







Le projet Made in Isotry, by Isotry a pour ambition de mettre en place une infrastructure qui pourra devenir le support d'activités économiques et être le catalyseur d'interactions sociales. Grâce à la réhabilitation des rails pendant la journée par la création d'un nouveau mode de transport léger; il sera possible pour les nombreux artisans et commerçants du quartier d'être fournis en matériaux et ils profiteront d'une meilleure visibilité et accessibilité pour stimuler leurs commerces.

Ce nouveaux mode de transport fonctionnant comme une navette consiste en une plateforme de 3.5m x 1.6m montée sur 2 essieux et alimentée par un mo-

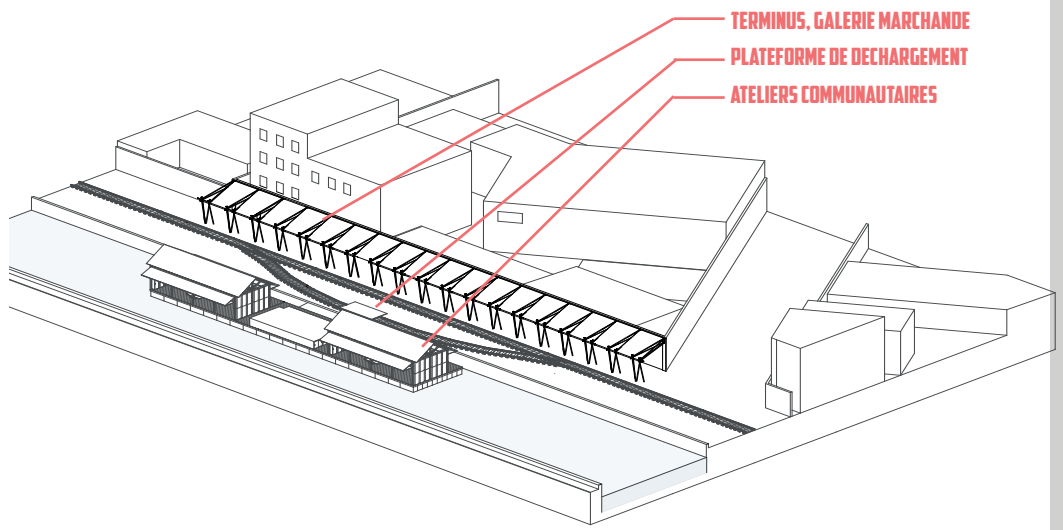
teur de générateur permettant à la fois le transport de matériaux ainsi que de personnes.

Sur la berge du canal, le long d'un mur existant de 60m de long, une structure en bambou et toiles tendues s'installe créant une galerie couverte qui abritera les passants de la pluie et du soleil tout en offrant un espace qu'occuperont les étals des commerçants.

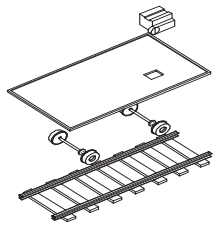
Le long de cette galerie, la voie ferrée en branchement permet aux véhicules navettes de décharger les matériaux qui sont ensuite directement utilisés par les artisans des ateliers communautaires flottants en face.

REINVESTIR LES RAILS AVEC UN NOUVEAU MODE DE TRANSPORT.

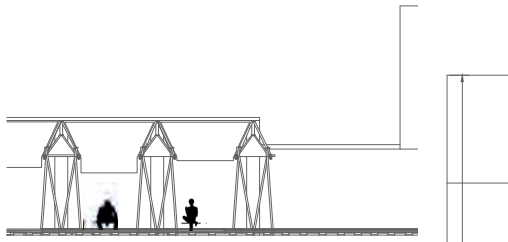




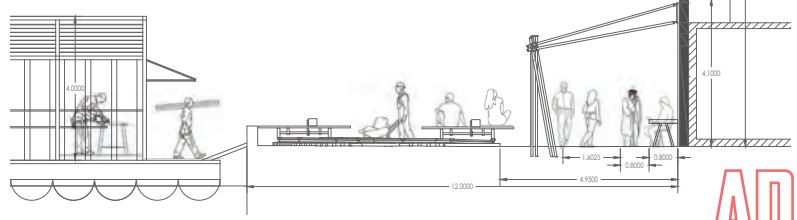
TERMINUS, GALERIE MARCHANDE
 PLATEFORME DE DECHARGEMENT
 ATELIERS COMMUNAUTAIRES



NAVETTE MULTIUSAGE
 Ce transport simple à la fabrication
 peut transporter 12 personnes ou
 1,5 tonnes de matériaux



EN ATTENDANT LA NAVETTE
 Façade ouest
 1:250



LE QUAI GROUILLE
 Le transport de matériaux
 et de personnes à Isotry

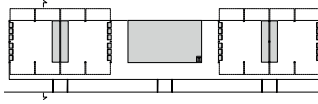
**ADRIEN
 MALLAC-SIM**

**LIEU DE
SAVOIR FAIRE
ESPACE DU
FAIRE SAVOIR**

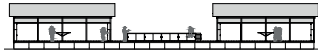




PLAN
Un Atelier modulable et partagé



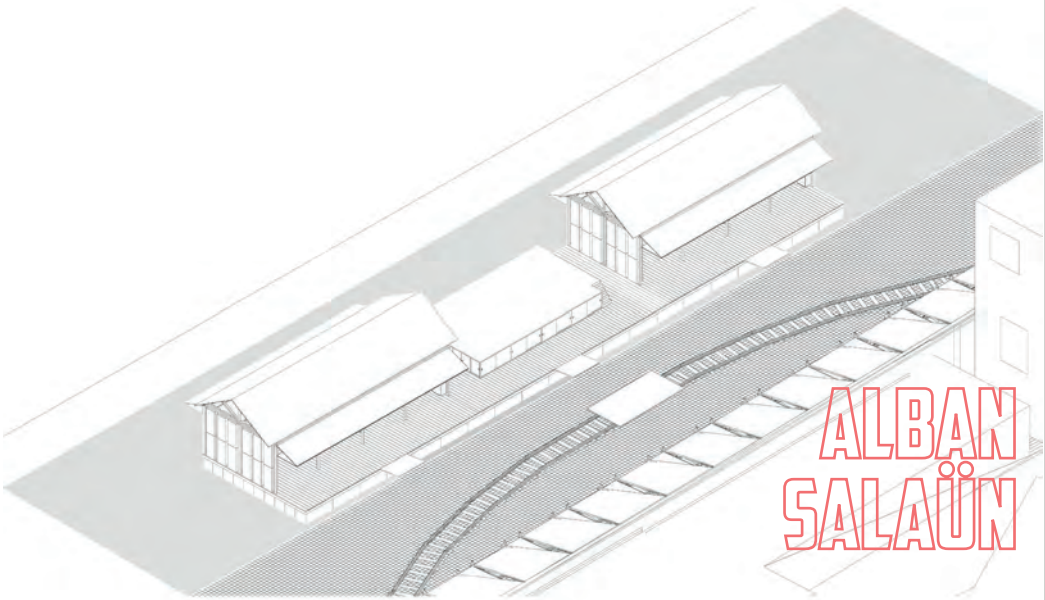
FAÇADE EST
Exposer les travaux des artisans



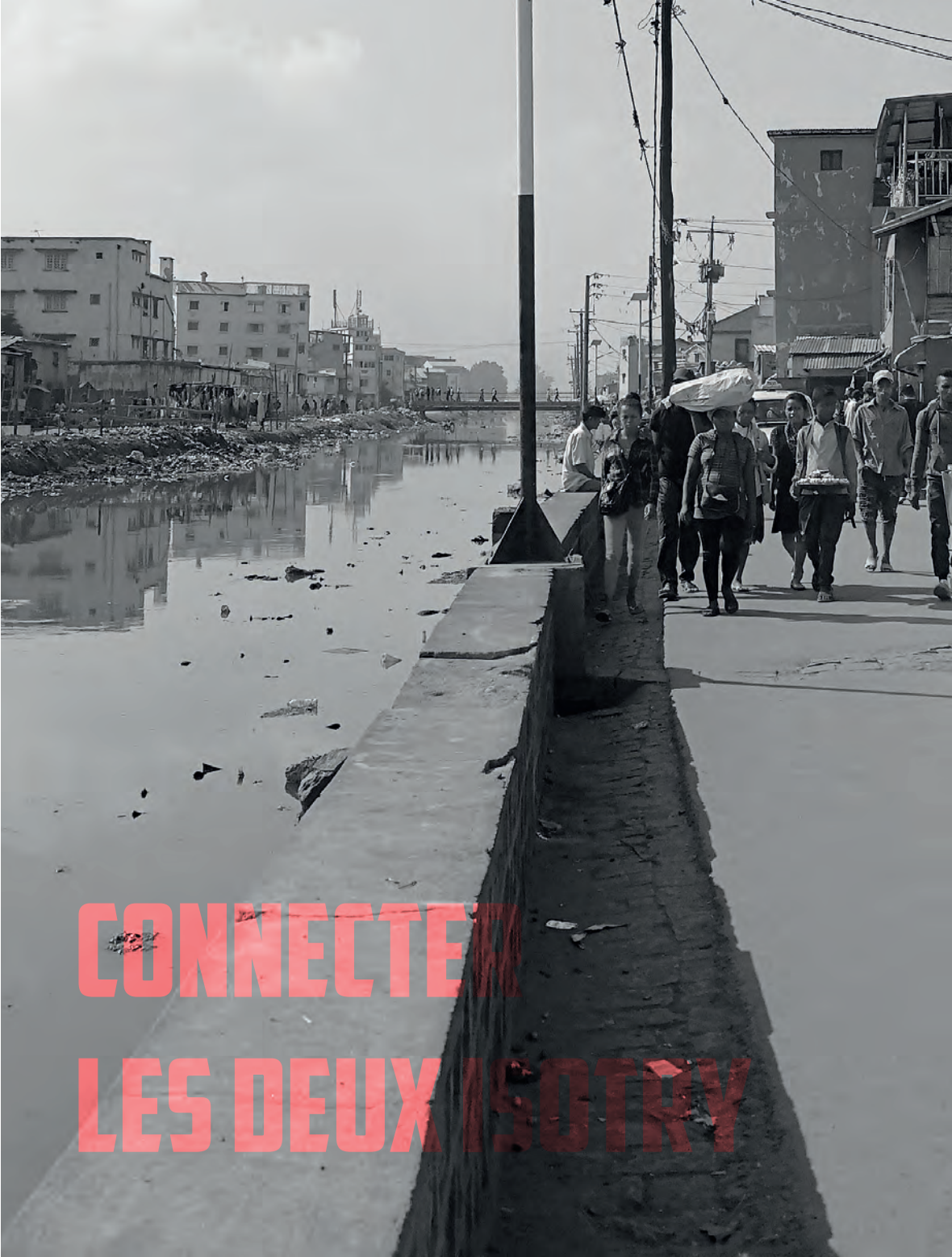
COUPE
Proximité des ateliers et du quai de déchargement



Conforter et requalifier l'artisanat qui grouille à Isotry en mettant en place des ateliers communautaires. Caractéristique et force du quartier d'Isotry, ce savoir-faire local et cette culture de la débrouille « Ady Gasy » sont aussi des patrimoines immatériels précieux. Profitant de la réactivation des rails, l'intervention consiste à mettre en place des ateliers communautaires qui offriront aux artisans d'Isotry un espace de travail adapté, sûr, à forte visibilité et protégé des inondations. Ces lieux de travail flottant seront des lieux de savoir faire autant que des espaces du faire savoir. Ils s'installeront en face de la zone de déstockage afin de profiter d'un accès privilégié aux matériaux et de faciliter l'écoulement des produits manufacturés vers les marchés au Nord du quartier.



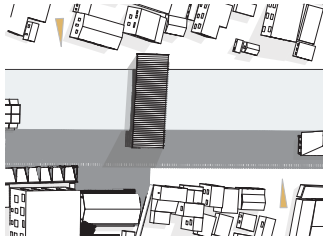
**ALBAN
SALAÜN**



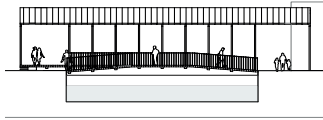
CONNECTED

LES DEUX SOCIÉTÉS

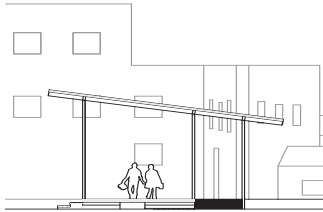
CAPTER LES FLUX
Situation au croisement
des deux débouchés



PASSAGE SCENIQUE
La traversée devient une
scène urbaine



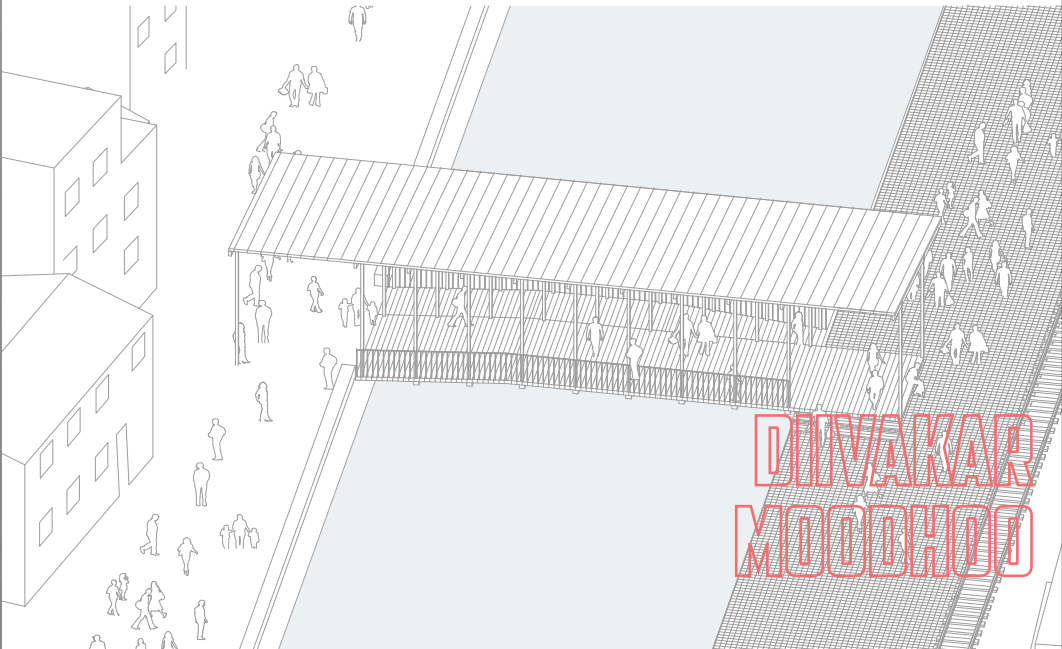
AMENER DU CONFORT
Encourager le passage et
l'appropriation



La berge sur laquelle se trouve les rails est le seul lieu de respiration à Isotry. Elle est cependant peu exploitée pour ses qualités. Quant à l'autre côté de celle-ci, on observe une forte appropriation de l'espace, avec un grouillement et un flux piétonnier conséquent.

Dans l'optique de relier ces deux rives et ainsi de requalifier la berge sur laquelle se déploie les rails, une passerelle hybridée à une scène urbaine est proposée. L'art de rue est une pratique très courante à Antananarivo, même à Isotry. L'objectif est de créer un repère au sein du quartier et d'arriver à générer une centralité au débouché de la berge dite inactive longeant le canal Andriantany à travers cette qualité artistique.

L'expression urbaine devient ainsi un élément clé qui requalifie la traversée entre les «deux» Isotry.



Isotry n'est pas un quartier standard. Le quartier est très peu planifié par l'État et ce sont les habitants, constituant une véritable force populaire, qui se mobilisent afin de résoudre les problèmes de leur quartier (évacuations d'eau, gestion déchets...).

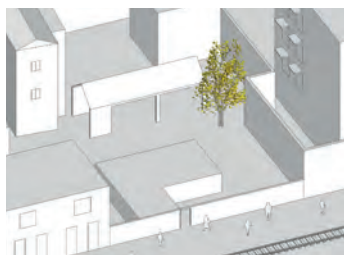
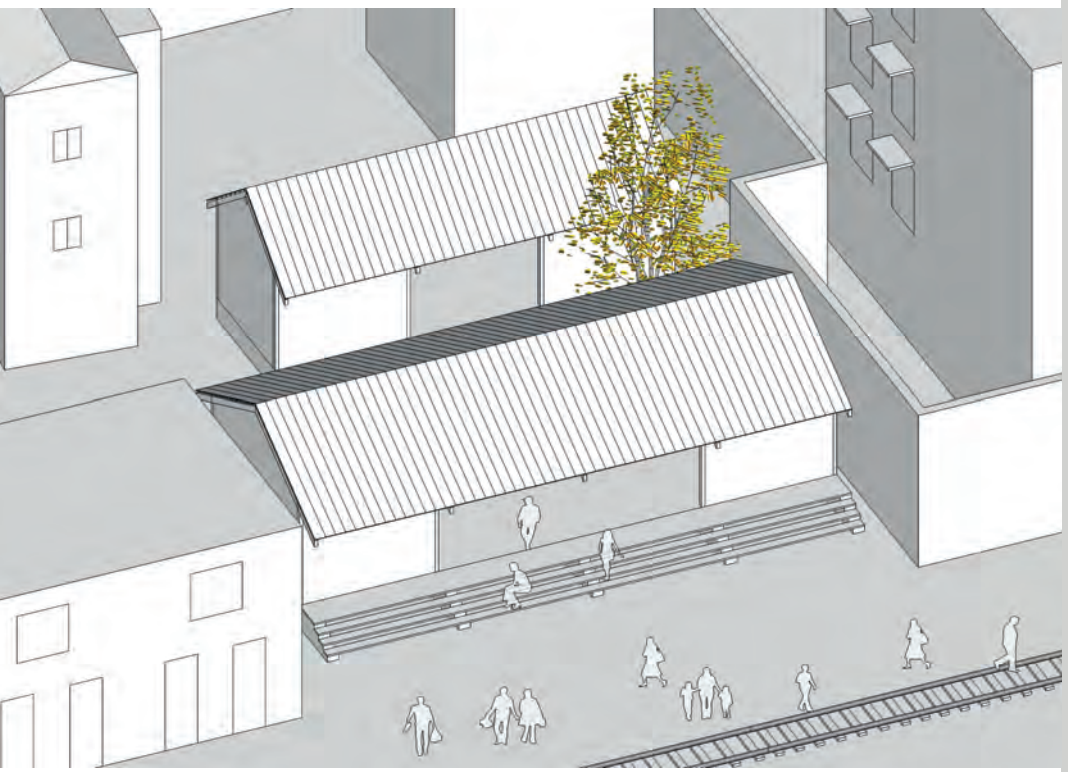
*La **Hiarakara House** est une maison de quartier qui permettra d'accueillir différents rassemblements et permettra à la communauté de s'organiser ensemble autour du futur de leur quartier. On peut y organiser des événements et cette*

maison de quartier offre des services comme une salle de classe, des sanitaires et une cuisine communautaire. De plus, cette architecture créera un nouveau repère et une nouvelle centralité dans Isotry, à travers un nouvel espace public dans le quartier.

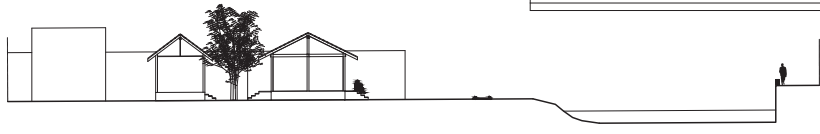
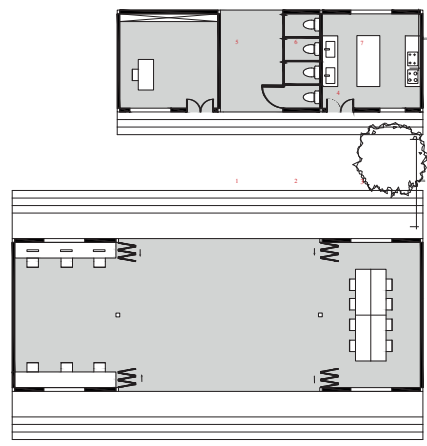
La structure, inspirée de l'architecture des hangars ruraux, crée un prolongement de l'espace urbain au sein du bâtiment.

**AU SERVICE D'UNE FORCE
POPULAIRE**





Réhabilitation d'un terrain existant



ÊTRE VISIBLE

RYAD SOREEFAN

DESENGORGER LE

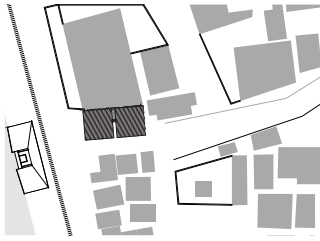
QUARTIER EN UN

JOUR



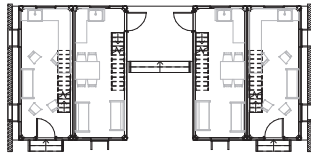


DÉGAGEMENT
Reloger des habitants
pour générer un passage



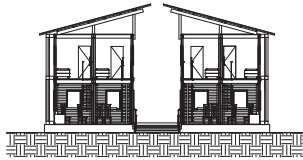
Au vue de l'étanchéité et de la densité du quartier, un passage sera créé afin d'avoir un nouvel accès à la berge. Celui-ci permettra ainsi de fluidifier la circulation au sein d'Isotry.

LOGEMENTS COMPACTS
Utilisation de containers
pour habiter l'espace



Ce percement entrainera également l'installation de nouveaux logements pour palier notamment les problèmes de logements précaires fortement présents sur le site.

AGENCEMENT EFFICACE
Habitations minimalistes et
suffisantes



Ces logements en toiles ondulées seront couverts d'une enveloppe : une structure en lamelles de bois pour les façades et une toiture en toile pour le haut sont fixées de façon à permettre une lumière et une ventilation naturelles tout au long de l'année.



GAUTHIER
ESPITALIER-NOEL

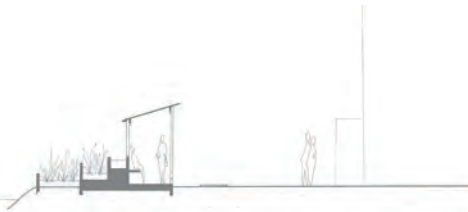
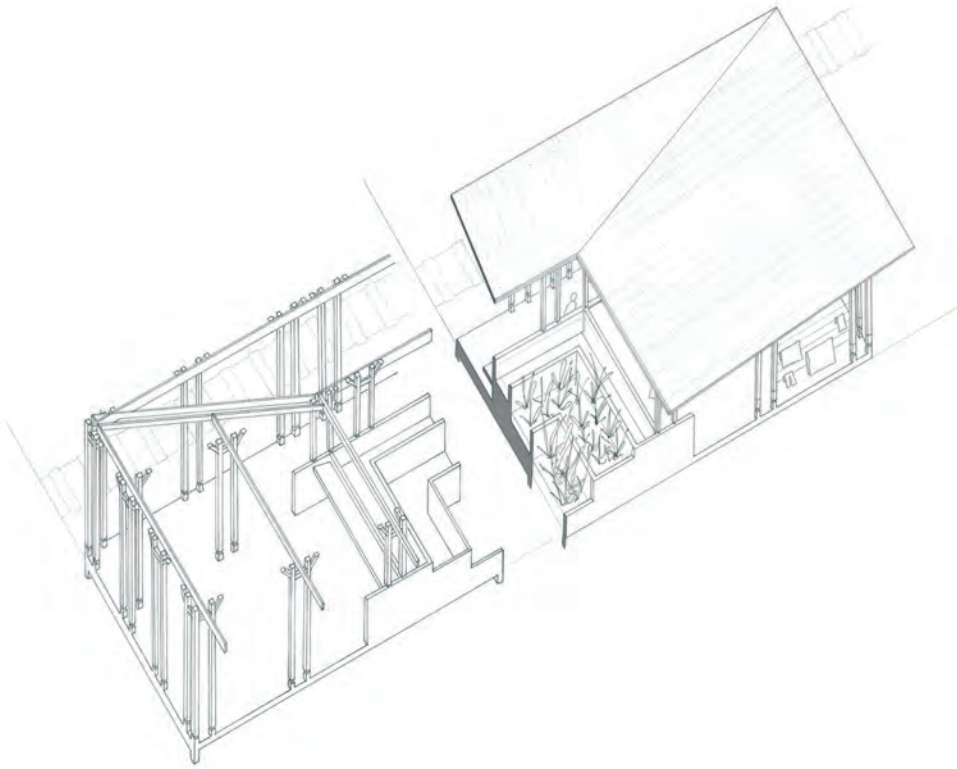


L'analyse du site a fait découler une absence de lieu pour laver son linge et un fort taux de pollution. De plus, on constate des vêtements qui sont étendus le long du canal. Ainsi m'est venue l'idée de travailler sur un lieu de sociabilité où l'eau serait le lien unifiant: un lavoir communautaire. Le lavoir se situe en contrebas du passage urbain. Cette insertion urbaine permet d'équiper les berges du canal. La structure devient un repère dans le paysage, un début d'aménagement urbain. De plus, le projet répond aux autres projets comme à celui de transport, la structure devient une

station, un espace d'attente; à la passerelle qui permet aux habitants de l'autre rive de venir laver leurs vêtements. Le lavoir porte une attention particulière au trajet de l'eau, de sa collecte à son rejet. Il permet divers usages: laver le linge, l'étendre, traiter les eaux usées à l'aide d'un système de phyto-épuration et autres appropriations spontanées. La structure est faite d'une base en béton sur laquelle se pose une structure poteaux/poutres en bois.

MANAVA STATION

UN LAVOIR COMMUNAUTAIRE



*UN REPERE DANS LE PAYSAGE
Un début d'aménagement urbain*

**AUDREY
DUMÉE-DUVAL**





MODES D'OCCUPATION DU SOL

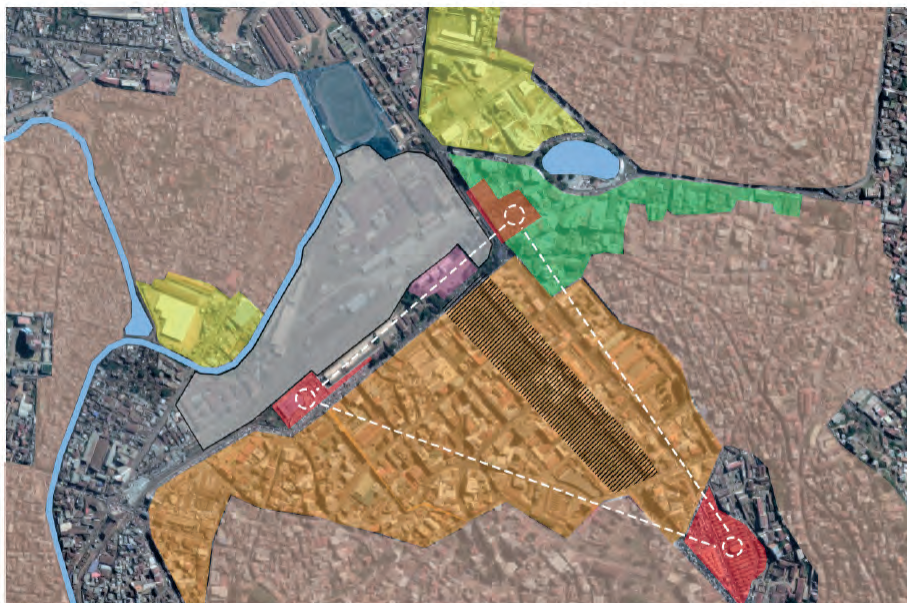
UN SECOND SOUFFLE

Suite à nos recherches sur la thématique des modes d'occupations du sol, nous avons découvert qu'il y a 3 centralités principales à Antananarivo. Notamment, la centralité symbolique/ politique ; la ville haute, la centralité économique à Ankorondrano mais surtout la centralité commerciale et populaire sur laquelle nous avons développé notre projet. Notre périmètre de réflexion se situe dans les alentours de l'avenue de l'indépendance qui a attiré notre attention par sa planification issue d'un modèle européen dans un environnement typiquement malgache.



UN CONTEXTE DIVERS ET VARIÉ

LA RÉSERVE FONCIÈRE ET LA MANIFESTATION DU CYCLE DE RECYCLAGE



L'Avenue de l'Indépendance est occupée de façon variée avec des zones résidentielles, commerciales, administratives entre autres. Sur le site on retrouve aussi 3 marchés qui caractérisent la centralité populaire. Chacun se spécialise dans un domaine particulier par exemple au marché de la petite vitesse on retrouve des objets remis en état. La première question qui émerge concerne le cycle de recyclage à Antananarivo. On retrouve également la gare de Soarano, un grand vide urbain, qui est uniquement utilisé pour le transport de marchandise. Ce lieu représente une réserve foncière importante dans un tissu urbain relativement dense.

À LA CROISÉE DES MONDES

DES ACTEURS QUI COMPOSENT
L'IDENTITÉ DE LA ZONE
D'ANALYSE

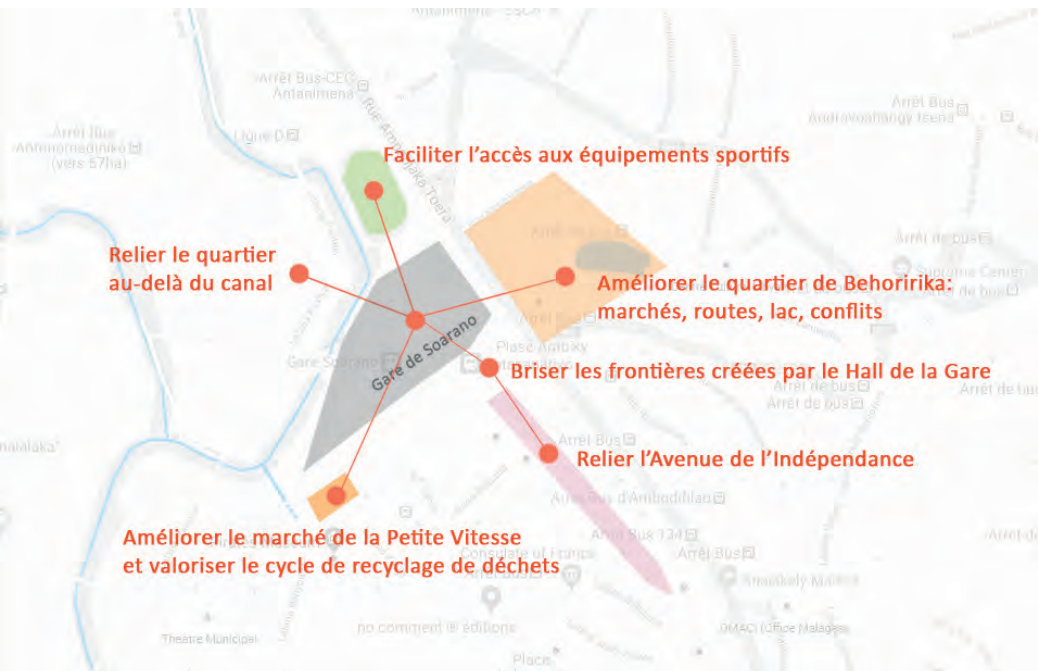


UN SECOND SOUFFLE

On retrouve sur les lieux une grande diversité que ce soit sous la forme des acteurs présents, les activités entreprises ou encore la fragmentation territoriale. Cependant on retrouve des frontières physiques ou non physiques qui créent une juxtaposition de mondes qui se tournent le dos. Sur l'axe horizontal on retrouve le marché de la petite vitesse, son prolongement sur la route, le hall de la gare et ses boutiques qui visent une clientèle aisée pour finir sur le quartier de Behoririka avec le marché Pochard et le lac. Sur l'autre axe, il y a ce contraste entre la vie sur l'avenue de

l'indépendance et l'absence de vie dans la Gare Soarano.

De ce fait, nous nous sommes arrêtés sur des intentions afin d'améliorer la situation actuelle et de donner **UN SECOND SOUFFLE** au quartier. Nous avons dans l'optique de briser les frontières afin qu'il y ait une mise en relation de ses mondes et faire de la gare un pôle culturel et commercial dans le futur. En améliorant les marchés et en accentuant le lien reliant les différentes zones on répond aux 3 grandes questions repérées afin d'offrir un lieu accessible à tous.

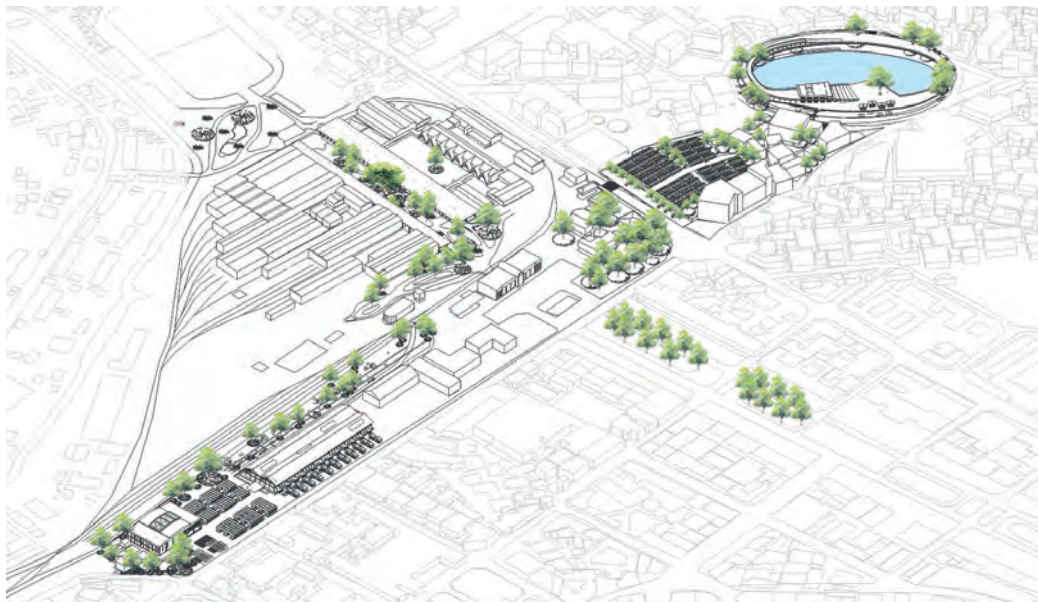


*UNE MISE EN RELATION
IMPORTANTE*

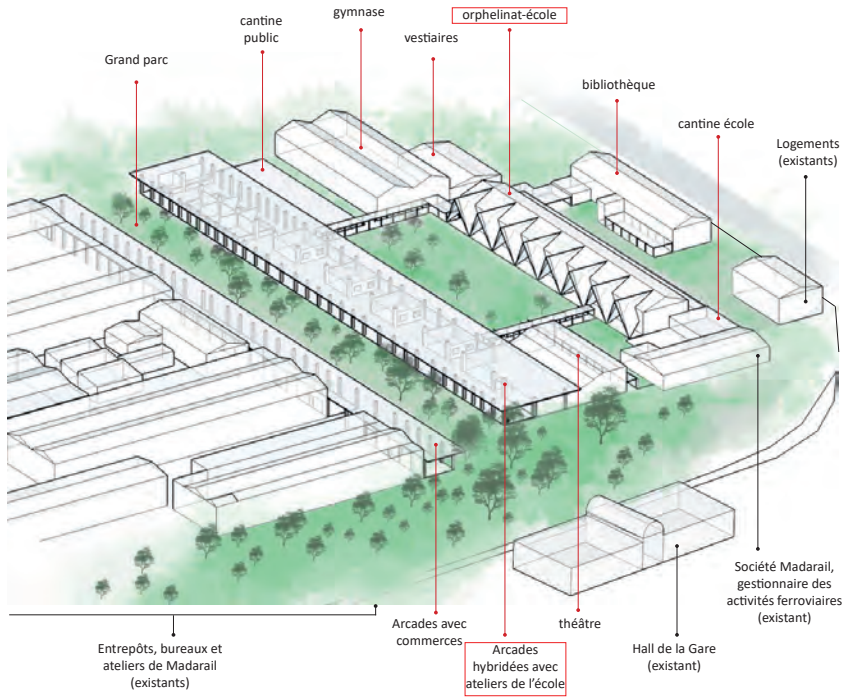
LES INTENTIONS DE PROJET

LES ZONES D'INTERVENTION

*L'APPERÇU DU PROJET
GLOBAL*



// MODE D'OCCUPATION DU SOL



SA

UNE NOUVELLE ÈRE

ÉTAT DES LIEUX

La gare de Soarano, un patrimoine datant des années 1910 était un endroit très prisé par les malgaches. Mais dans les années 90s, celle-ci a connu des difficultés financières et par conséquent, le transport de passagers a été abandonné pour le transport de marchandises.

En 2009, le Hall de la gare a été transformé en un centre commercial et d'affaires haut de gamme, qui agit d'abord comme une barrière physique entre l'avenue de l'Indépendance avec sa richesse culturelle à l'avant, et à l'arrière les ateliers de la gare et le stade de rugby accompagnés des équipements sportifs du Cercle des Cheminots.

Deuxièmement, le Hall et le Café de la gare sont aussi vus comme une frontière sociale car l'accès y est contrôlé.

Cependant, plusieurs autres problèmes sévissent dans la ville comme par exemple les commerçants et des enfants orphelins occupant les rues n'ayant pas de chez-soi et encore moins une connaissance de leur propre richesse culturelle. Par ailleurs, ces inégalités confrontées à ces richesses nous ont poussés à penser ce projet ambitieux comme une nouvelle ère.

MUNGLEY Irshaad



BEKAWOO Kinshibo



RÉPONSE AUX PROBLÉMATIQUES et INTENTIONS



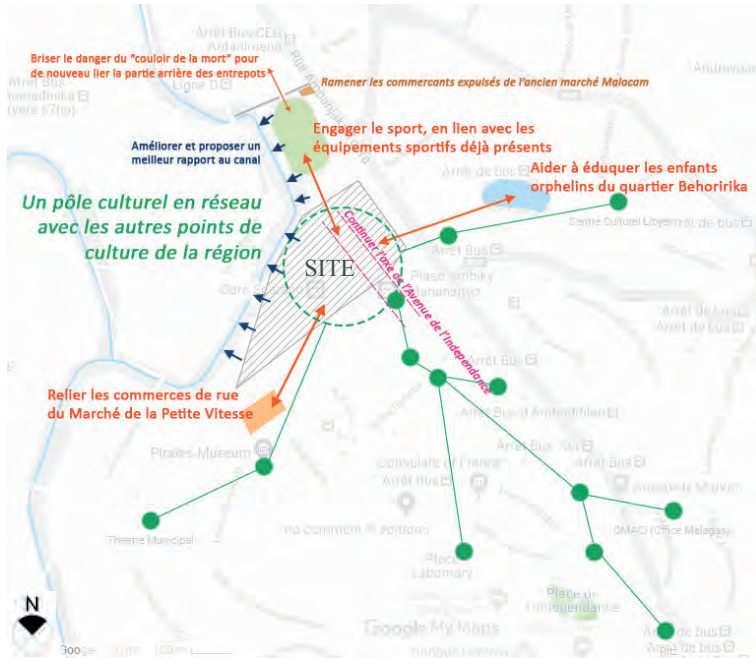
**REVITALISER UN NOUVEAU NEUTRE ET
REDONNER UNE IDENTITÉ À UN LIEU
DÉPOURVU DE DYNAMISME.**

Vu l'étendue de ce territoire disponible en plein centre-ville et en supposant la possibilité de contenir les activités ferroviaires dans une partie seulement, on propose un projet urbain de réaménagement et restructuration pour répondre aux dysfonctionnements et inégalités repérés.

Le projet consiste donc à prolonger l'axe de l'Avenue de l'Indépendance jusqu'au Stade des Cheminots pour créer un espace public vert et piéton, y mettre en place des équipements publics : théâtre, gymnase, cantine publique, mais aussi des édifices à but non-lucratif. On saisit l'occasion d'apporter une dimension humanitaire dans le cadre de ce projet urbain, en proposant un orphelinat hybridé avec une école et une bibliothèque. Si le projet dans sa globalité peut générer des profits, ceux-ci seront versés à l'orphelinat. Mais encore, l'attractivité de cette nouvelle gare peut amener des investisseurs à envisager le relancement définitif du transport ferroviaire ou même le point de départ pour le projet métro.

Ainsi, notre projet donne au site une possibilité d'évolution au fil du temps et ères.

CARTE DES INTENTIONS



RÉSOLUTION SPATIALE D'ENSEMBLE DU PROJET



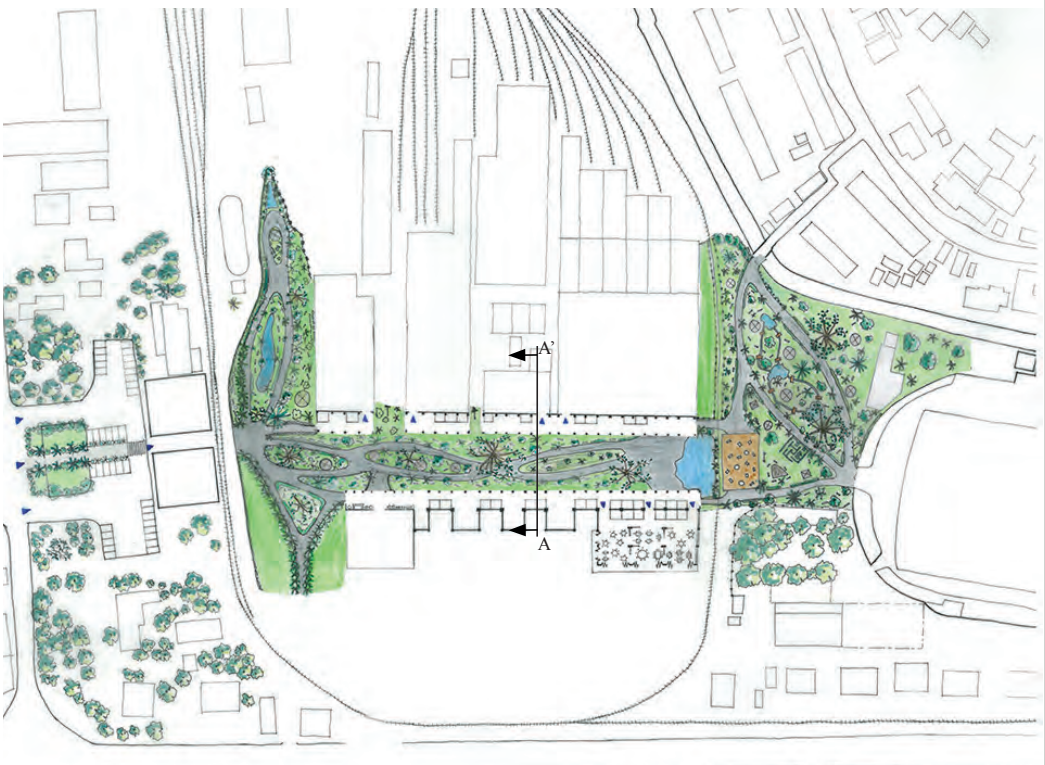


LES ARCADES DE SOARANO

Pour redonner vie à ce lieu central, placé stratégiquement proche du centre-ville mais qui cependant tourne le dos à son alentour, la meilleure solution est effectivement de désenclaver cette réserve foncière et de ramener cette vie, cette culture et ce dynamisme malgache qui l'entoure. L'idée est de prolonger l'avenue de l'Indépendance, brisant cette barrière qu'est le hall de la gare, pour créer un axe de l'avenue jusqu'au stade de rugby Malacam. Deux entrepôts seront subtilement enlevés mais finalement pour une bonne cause: créer un

lien urbain et rendre accessible un espace qui autrefois était inaccessible. Des arcades hébergeant des espaces de commerce principalement pour les marchands des rue longeront cette avenue qui divise le site en deux: d'un côté les entrepôts, ateliers et bureaux continueront à fonctionner comme d'habitude et de l'autre, des bâtiments existants seront réhabilités pour une cause humanitaire. L'ensemble du projet sera embelli par une végétalisation de l'espace accompagnée de divers aménagements extérieurs.

**CREATION D'UN LIEN URBAIN
DYNAMIQUE, VEGETAL ET
CULTURELLEMENT RICHE.**



Plan d'ensemble coupé au rez-de chaussée



*COUPE AA'
Relation entre entrepôt, les
arcades et l'espace vert*



*COLLAGE D'INTENTION
Toutes les intentions fortes
qui ont nourri ce projet.*

IRSHAAD MUNGLEY

ECOLE-ORPHELINAT

Un bâtiment existant avec typologie pignon faisant 80×18 mètres et de 8.5 mètres en hauteur est rénové en une école avec orphelinat au 1er étage, dédié aux enfants de rue du quartier. Les enfants profitent d'une grande cour de récré, et du parc avec tout ses équipements.

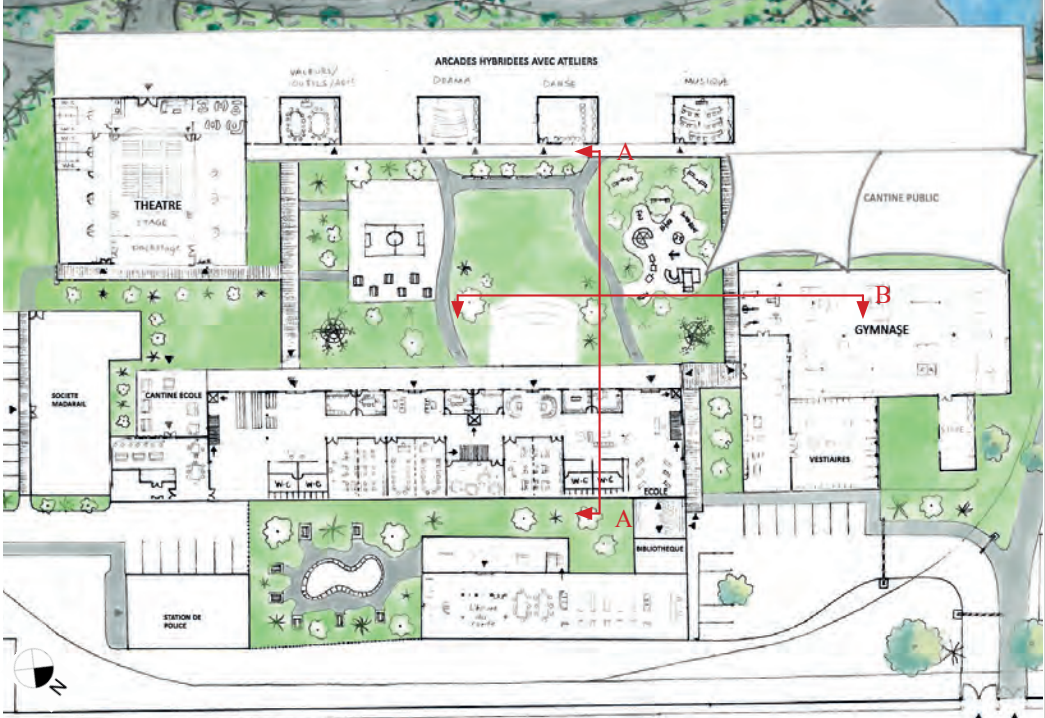
La structure est préservée, dont les murs en béton et l'ossature en acier; auquel viennent s'accrocher des pignons croisés. Ceux-ci offrent une longue terrasse couverte au rez-de-chaussée pour se promener; et au

premier étage des micro-espaces: des balcons plus personnels pour se relaxer et profiter de la vue.

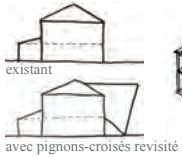
La trame existante est utilisée pour diviser les espaces, grandes classes ou dortoirs, parfois avec possibilité de subdivision, salle de bains moyennes ou petits bureaux, etc avec des parois plutôt légères en bois, prenant toute la hauteur jusqu'au plafond ou pas.

**MADAGASCAR EST UN PAYS
PAUVRE...
MAIS TANA EST SON ESPOIR**

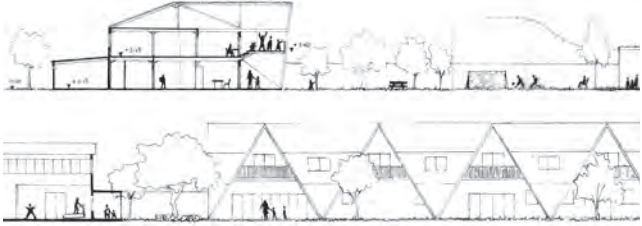




Plan d'ensemble coupé au rez-de chaussée



UNE NOUVELLE STRUCTURE
Moins massive, elle s'accroche à l'existante

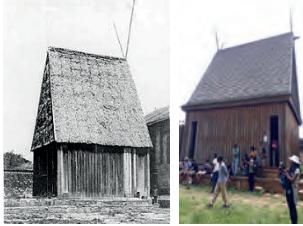


COUPE AA (haut)
L'école-orphelinat et la cour de récré

COUPE BB (bas)
Le gymnase et la façade principale de l'école-orphelinat en partie

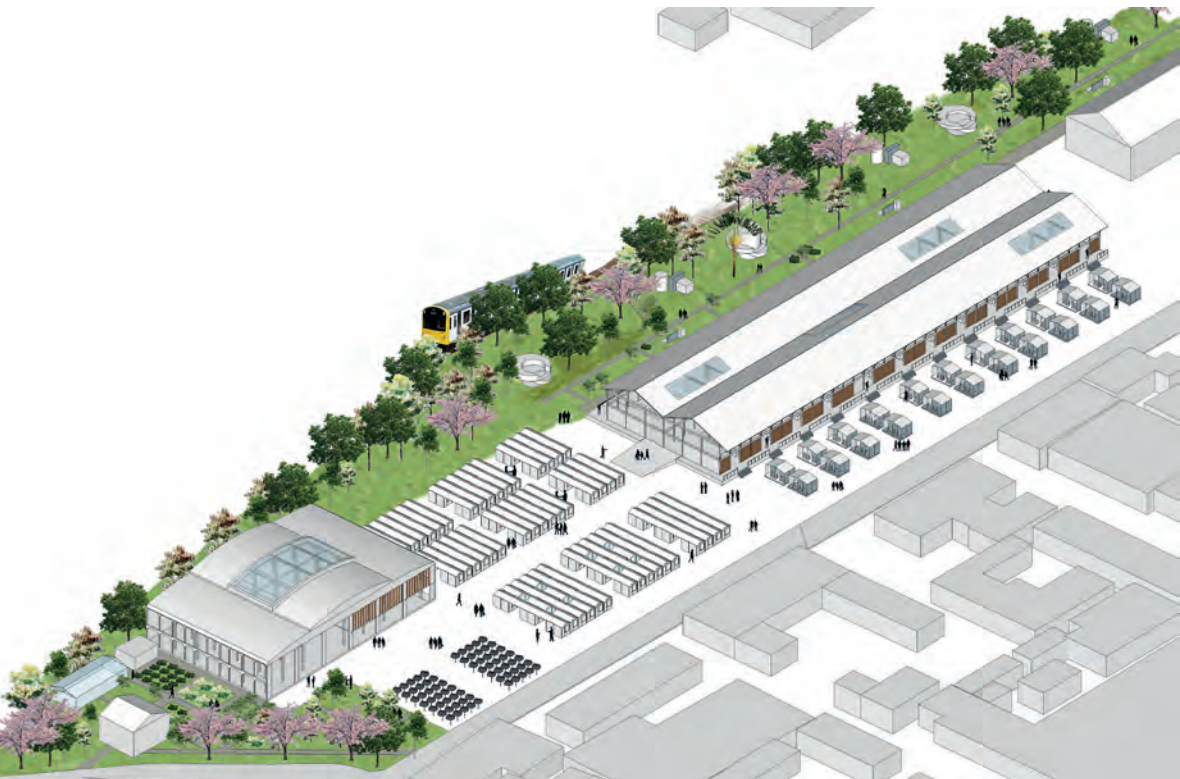


UN NOUVEAU CHEZ-SOI
Vue sur la cour de récré, le gymnase et l'école-orphelinat



MAISON TRADITIONNELLE MERINA
La référence des pignons puisée dans l'histoire de Madagascar

**KHUSHBOO
BEEKAWOO**





A LA DÉCOUVERTE DE L'ARTISANAT

Le marché de la Petite Vitesse, un lieu se situant au cœur de Tana, non loin de l'avenue de l'Indépendance. Connue pour le procédé de la récupération de déchets et la vente de plantes médicinales, il a été primordial d'aller dans l'optique de la valorisation de ces activités. De ce fait, nous avons voulu exploiter les éléments construits mais aussi les éléments non construits. Les événements qui habitent ce lieu et qui traduisent des pratiques ont pris des tournures sensibles. Transformer cet espace a conduit à placer des préoccupations d'amélioration ou d'adaptation des éléments de confort qui s'expriment à travers les pratiques actives mettant en jeu des dispositifs construits et effets sensibles : trouver un espace agréable pour les marchands ambulants et les visiteurs et faire valoir les activités présentes.

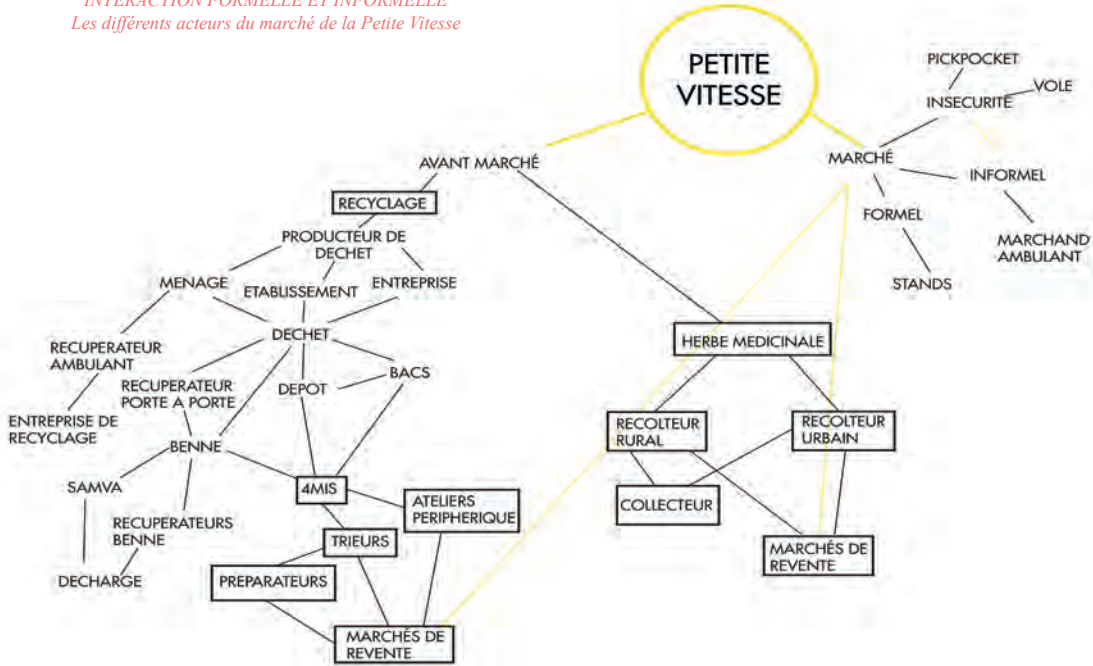
JUSTE Nicolas



GERARD Anaïs



INTÉRACTION FORMELLE ET INFORMELLE
Les différents acteurs du marché de la Petite Vitesse



LE BONHEUR EST ARTISANAL



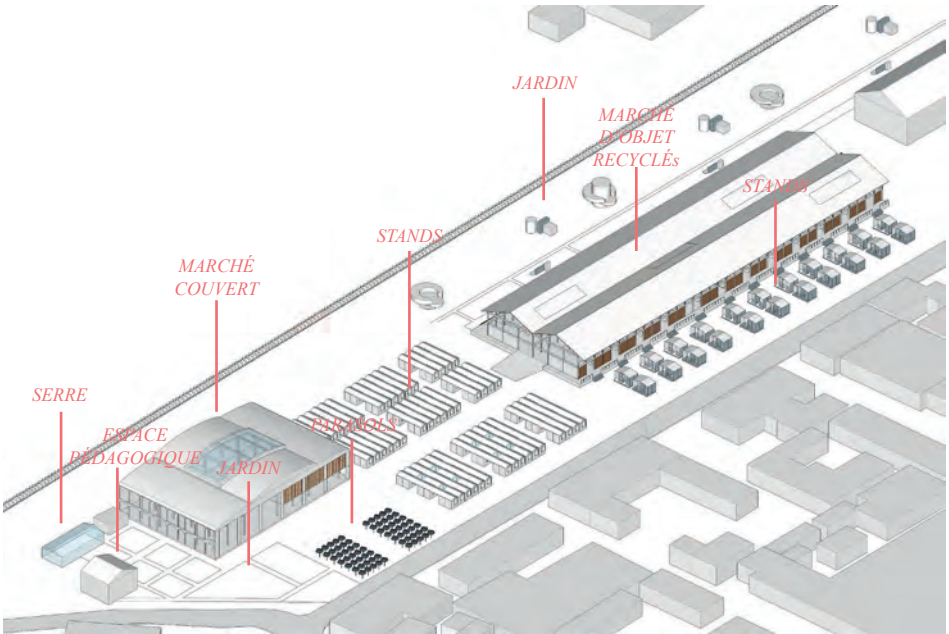
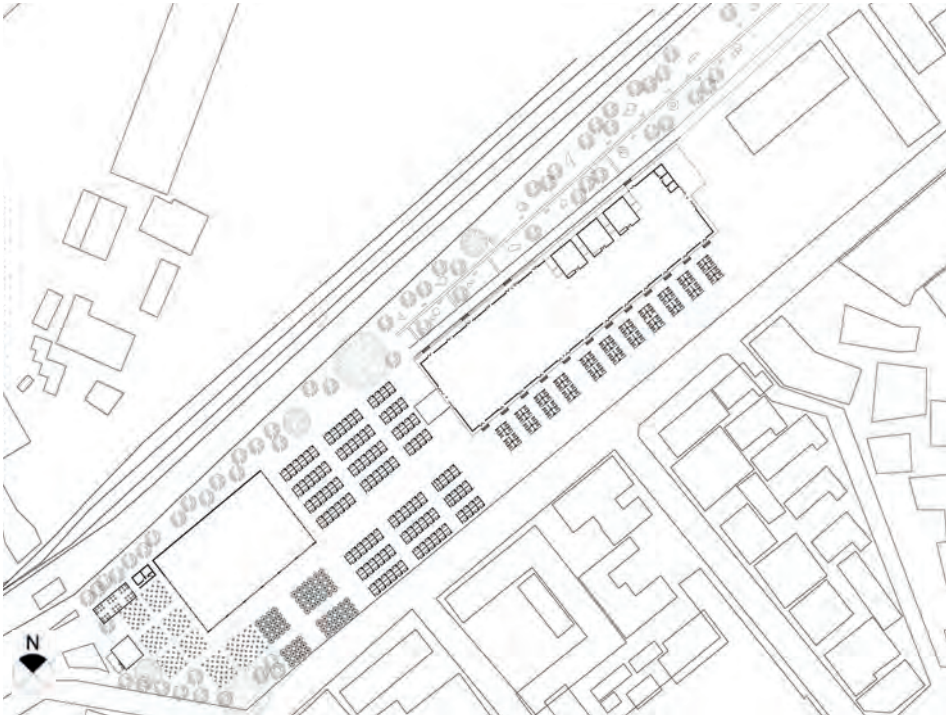
LE MARCHÉ MAL STRUCTURÉ



L'INSÉCURITÉ



LA GARE, UNE FRACTURE SOCIALE

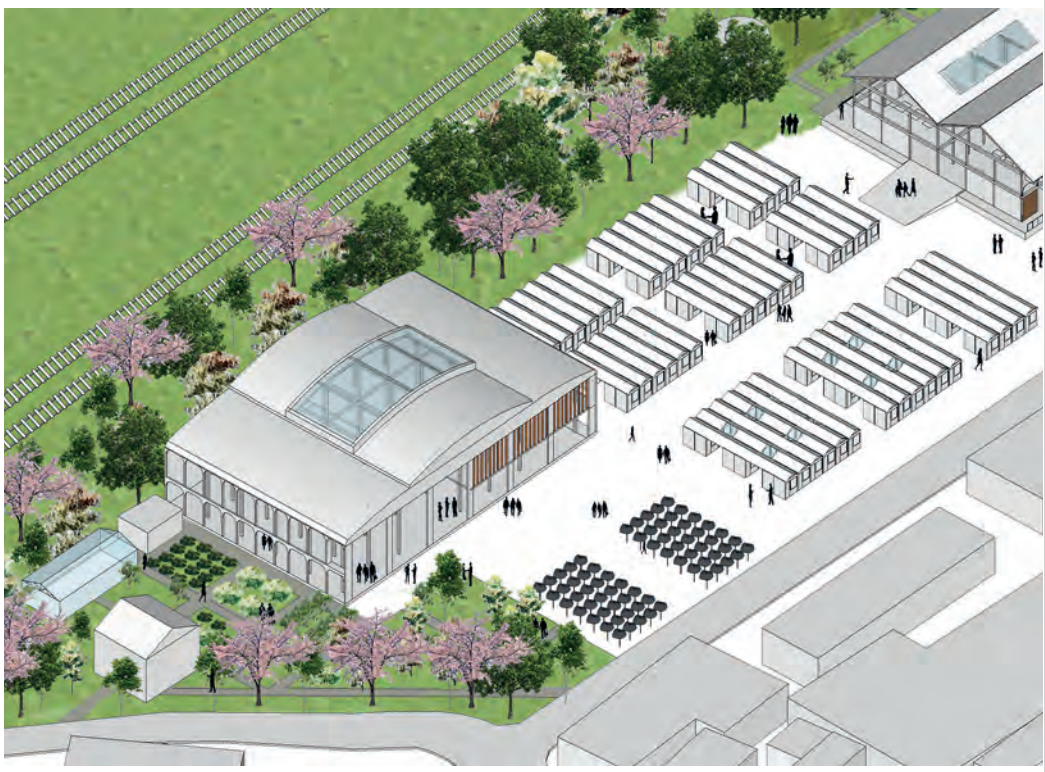


Le marché de la Petite Vitesse est particulièrement concerné par les herbes médicinales. Le marché sera utilisé pour valoriser et éduquer. Le programme consiste à la création d'un jardin, un espace pédagogique, une serre, un espace de soin, le marché couvert pour les herbes médicinales et les stands restructurés. Dans l'esprit de la récupération et la réutilisation, l'idée est de conserver et transformer l'existant. Le bâtiment existant n'est plus utilisé malgré certaines qualités architecturales. Mon intervention a été d'ouvrir les façades pour la ventilation et la lumière. Un puit de lumière et l'étage réduit en une mezzanine pour permettre plus

d'éclairage jusqu'au rez-de-chaussée. La structure a été consolidée avec des consoles arborescentes pour soutenir la structure existante. Pour ramener plus de visibilité de la rue, le marché s'étend et se rattache aux deux axes principaux avec deux grandes entrées. Il était important de ne pas dénaturer l'endroit, ainsi les stands ont été restructurés en utilisant les matériaux à disposition et un espace est consacré pour des dispositifs de parasols. Ces parasols qui donnent ce cachet si particulier à l'endroit. Le projet permet de faire ressortir les atouts du marché, ainsi de créer des espaces harmonieux et rendre l'endroit plus accueillant et convivial.

**LA PLANTE ET L'IDENTITÉ
COMME POINT DE DÉPART.**





APPROPRIATION
Photo du marché. Un espace
inutilisé mais réapproprié



ENTRE JARDIN ET VILLE
Le marché entre un jardin et
la ville



LA FAÇADE
un bâtiment plus moderne
et accueillant



LE MARCHÉ
Divers espace de vente
tout en respectant le lieu

NICOLAS JUSTE

La halle est utilisée pour le traitement d'objets triés rapportés par le train de Reunion Kely, un atelier, un coin de vente pour les outils électroniques et objets transformés et à l'extérieur un coin de vente pour ceux qui n'ont pas le moyen de payer la location. Les qualités architecturales sont le toit qui débord, les consoles, la structure poteau-poutre, la trame régulière et la base du bâtiment. Mon intervention a été faite pour à révéler ces qualités. Le sol a été prolongé pour créer un espace agréable sous la toiture. Pour comprendre un bâtiment, l'individu doit se déplacer, expérimenter les espaces qui ne forment qu'un avec l'extérieur. De

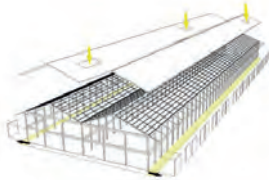
ce fait, il y a un rapport intérieur et extérieur. Le rapport à la rue Arabe Rainibertsimisarakaka se fait par plusieurs entrées quant à l'axe lalana mahafaka, une grande entrée mène vers un arbre symbolique « l'arbre du voyageur » pour servir de repère à la ville. Pour créer une autre ambiance avec l'apport de lumière dans les espaces où des activités s'opèrent, la toiture a été percée. Les matériaux modernes et anciens utilisés pour la façade font que le bâtiment révèle à la fois le passé et le présent. En assimilant la production architecturale à une production culturelle, on peut ainsi s'interroger sur la fabrication de nouveaux espaces.

**TRIOMPHER PAR L'EFFORT
ET RECONNAITRE LE TALENT**





LE BÂTIMENT EXISTANT
La coupe démontre les qualités architecturales du bâtiment



LES MODIFICATIONS
Mon intervention sur la base, la façade et la toiture

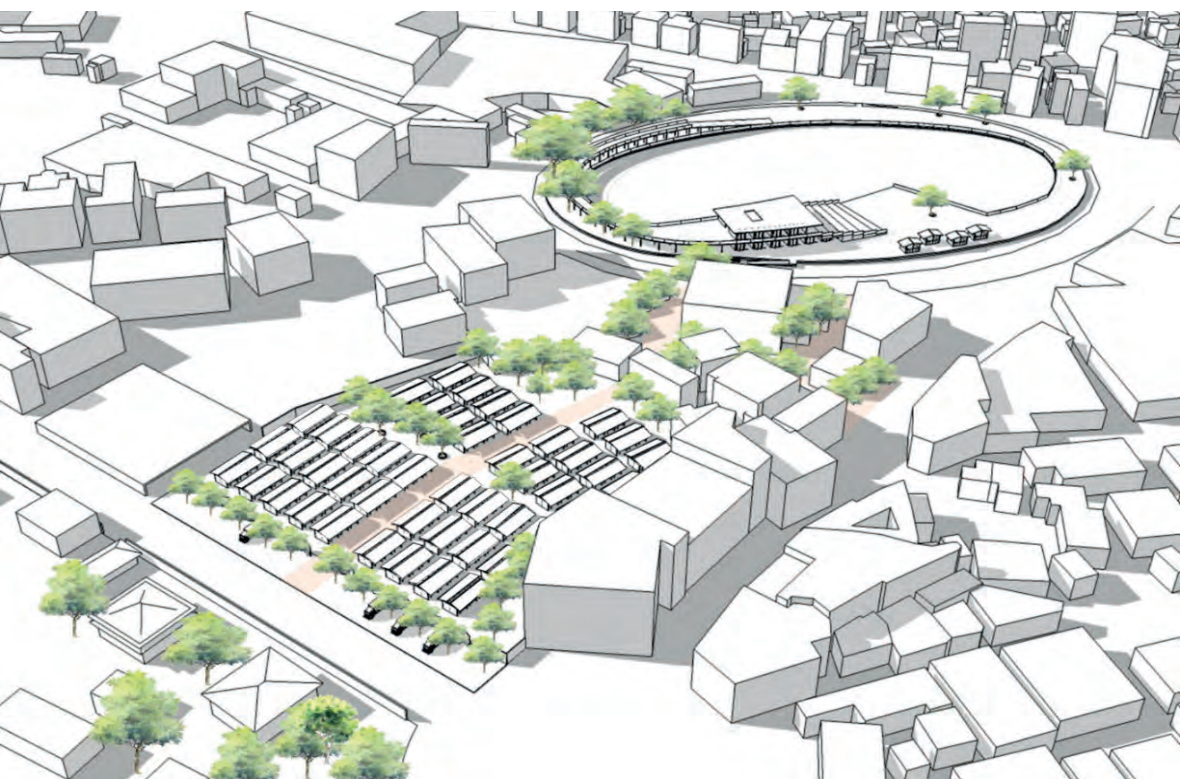


ENTRE VILLE ET JARDIN
Un atelier et des espaces de vente se situant entre la ville et un jardin



LES ACTIVITÉS
Une diversité d'activités dans un seul et même lieu

**ANAÏS
GERARD**





SC

REDEFINIR L'EXISTANT

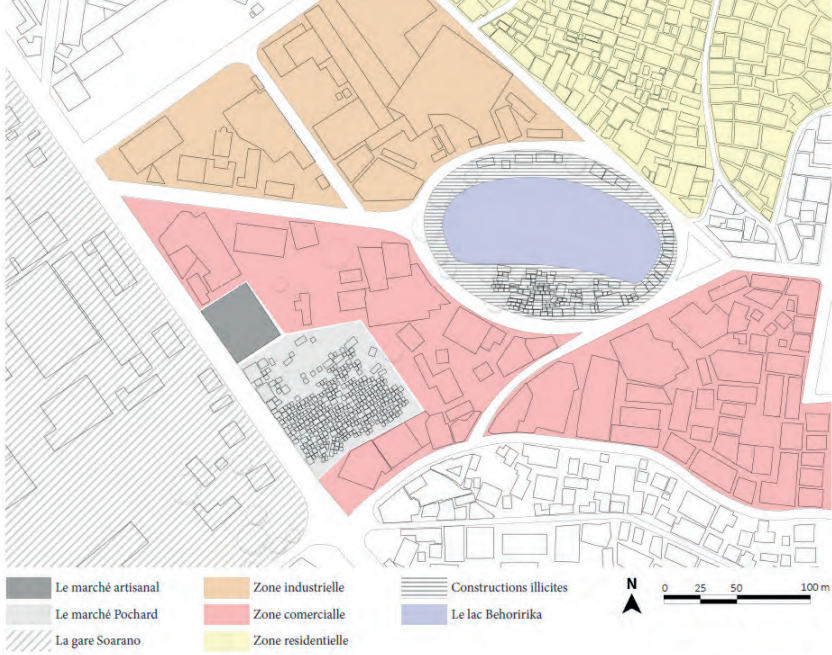
Behoririka est reconnu comme un quartier chinois à Antananarivo. On y retrouve le marché Pochard et le Lac artificiel Behorirka, construit par les colonisateurs français. Ce quartier commercial se démarque par sa mixité et sa diversité, que ce soit en terme de personnes ou par les types de constructions présents sur les lieux. Cependant, des barrières physiques tel que le mur du marché, séparent cette partie du reste du projet global. Cette barrière est représentative des enjeux qui caractérisent ce lieu avec les questions de la fluidité, de mobilité et de reconnexion des différents acteurs.

Le marché Pochard et le lac sont des lieux importants qui présentent une potentialité de développement, cependant inexploités. Le but est de créer un lien et de résoudre les problèmes de mobilité et de sécurité pour ainsi offrir un espace public aux gens.

BHOYROO Cedric



BUNGSHEE Yash



*PLAN DE REPÉRAGE;
Les éléments existants qui composent l'identité de
Behoririka*

BEHORIRIKA VU D'UN AUTRE Oeil



COMMERCE



APPROPRIATION



CONFLITS



MIXITÉ





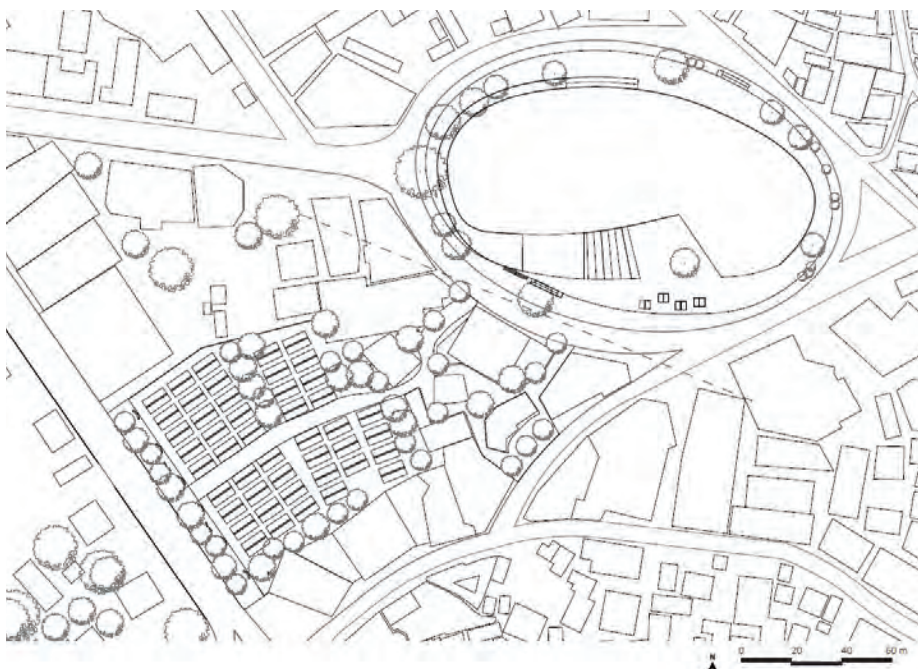
Le lac artificiel présente des qualités potentielles pour créer du projet mais est mal entretenu.

Les intentions primaires étaient de créer des dispositifs pour que les gens s'approprient l'espace autour du lac, de penser aux montées du niveau de l'eau et de redonner de la valeur à ce lieu afin qu'il devienne un point culminant, un centre d'attractivité.

Une désorganisation et des passages étroits découragent certaines personnes à s'aventurer dans le marché. Un problème de sécurité et d'agencement spatial qui vient à l'encontre de son emplacement stratégique.

Changer les axes de mouvement, planter des arbres, réinsertion du végétal dans le périmètre, système d'évacuation d'eau et le trottoir sont tous des éléments clefs des intentions de projet.

PLAN MASSE DU PROJET DE BEHORIRIKA



CRÉER UN LIEN SECURISE





AXONOMETRIE
d'un stand



PLAN MASSE:
créer un lien



COUPE:
Les passages



Le projet du marché Pochard consiste à le restructurer de façon à ce qu'il devienne un maillon favorisant la fluidité avec l'apport d'une place d'entrée, une organisation des stands et un espace transitoire pour accéder au lac.

A l'entrée du marché Pochard, on retrouve un espace à double fonction, à la fois une esplanade et un intervalle de débarquement. La couverture végétale accentue la continuité et le lien entre les différentes parties du projet global et vise à inviter les gens à se côtoyer ou à pénétrer dans le marché.

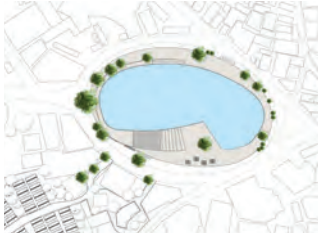


YASH
BUNGSHEE

POINT DE CONVERGENCE: UN LIEU POUR TOUS.



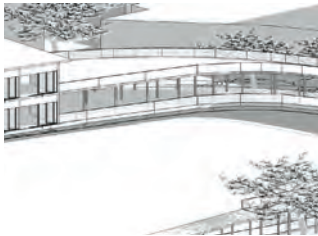
PLAN MASSE DU LAC
Repenser la forme et la
fonction du lieu



LES PLATEFORMES
Pallier les problèmes
d'inondations

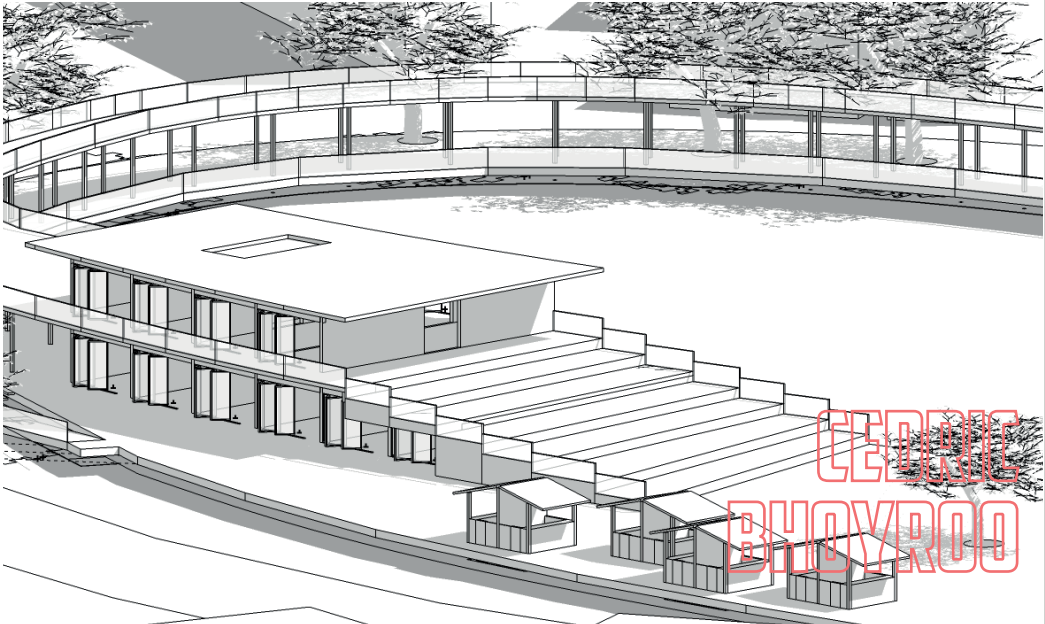


VUE SUR LE PROJET
Légèreté, fluidité et mobilité
au cœur de Behoririka



Les berges du Lac Behoririka ont été réaménagées avec comme programmation l'insertion d'un marché artisanal hybride à un atelier pour l'apprentissage des techniques locales. L'idée était de promouvoir un espace public avec aussi une esplanade, sur laquelle on retrouve un parcours, des kiosques et des espaces multifonctions.

Pour résoudre les problèmes de mobilité et d'inondation, entre autres, le réaménagement du lac utilise des plateformes surélevées sur lesquelles se déclinent les différentes programmations. La végétation et l'assainissement de l'eau sont deux aspects pris en compte pour l'embellissement et le fonctionnement du projet.







Ishaad MUNGLY - Voyage à Antananarivo

LE COLLAGE COMME
STRUCTURE MENTALE
Chérif Hanna

LE COLLAGE COMME STRUCTURE MENTALE

« dans la peinture traditionnelle l'artiste part de zéro, du blanc, du vide, mais dans le collage, le point de départ, c'est l'objet donné, l'objet non peint sans doute, mais qui se trouvera finalement incorporé à la peinture,...

La pensée du peintre a pris le pas sur l'objet initial, l'objet réel, emprunté au monde extérieur semble peint...»¹

La technique du collage consiste à prélever un certain nombre d'éléments dans des œuvres, des objets ou des messages déjà existants et à les intégrer dans une création nouvelle pour produire une totalité originale où se manifestent des ruptures et des discordances de types divers. Les éléments prennent une valeur dans la mesure où ils sont isolés de leur contexte habituel et participent à un montage original. Le collage est une activité plastique qui permet de réaliser des agencements d'éléments disparates sans que les parties soient liées dans des rapports « organiques » dans une formation close.

1- Aragon Louis, *les collages, collection savoir*, Hermann, Paris, 1980 (1965)

2- Ibid.

3- Ricœur Paul, *la réfiguration : théorisation dans Temps et récit vol.III, seuil*, Paris.

4- Quintyn Olivier, *Dispositifs/dislocations*, Lyon : Al Dante / Questions théoriques, coll. « Forbidden beach », 2007, 144 p., EAN 9782849571156.

5- Quintyn emprunte à l'épistémologue Paul Feyerabend la notion d'incommensurabilité. Sont incommensurables des vocabulaires dont les conditions de significabilité demeurent incompatibles.

6- In Magali Nachtergael ->Le collage : une lecture épistémocritique du réel», Acta Fabula, Notes de lecture, 2010

D'abord, Le terme collage provient de la terminologie de la peinture comme une remise en cause de la bi dimensionnalité du tableau.

Une approche pragmatique de cette technique a surgit, à partir de 1912, avec P. Picasso et G. Braque, ouvriers d'un « art de laboratoire ». Leur travail consiste alors à coller sur la toile des matériaux divers déjà existants. Les deux peintres appellent d'abord cette technique «papiers collés». Une des premières œuvres à relever du collage fut « Nature morte à la chaise cannée » de Picasso, en 1912.

Cette technique, trouve une résonance un peu partout en Europe, des futuristes italiens à l'Avant-garde russe (A. Rodtchenko et G. Klutsis), et surtout chez les dadaïstes (R. Hausmann) puis les surréalistes (M. Ernst) qui renouvellent le procédé du collage.

« Chez Max Ernst, il en va tout autrement. Les éléments qu'il emprunte sont surtout des éléments dessinés, et c'est au dessin que le collage supplée le plus souvent. Le collage devient ici un procédé poétique, parfaitement opposable dans ses fins au collage cubiste dont l'intention est purement réaliste. (...) Tous ces éléments serviront à Ernst pour en évoquer d'autres par un procédé absolument analogue à l'image poétique. Toute apparence, notre magicien la recrée. Il détourne chaque objet de son sens pour l'éveiller à une réalité nouvelle. »²

Les œuvres surréalistes de collage mêlent la réalité concrète et le merveilleux, l'ici et l'ailleurs, l'identifiable et le bizarre, elles dépaysent, perturbent, déstabilisent et provoquent. La leçon surréaliste consiste dans sa capacité à créer «un monde» qui dépasse les emplois ordinaires du langage, de trans-

gresser ses limites, aller au-delà du concevable et du dicible tels que les détermine la pensée majoritaire.

Avec ses nombreux prolongements – comme le photomontage –le collage s'incorpore complètement aux usages de l'art moderne; on le retrouve aussi bien chez Dubuffet que chez les affichistes du Nouveau Réalisme ou encore dans le Pop Art. Cela va aussi jusqu'au cadavre exquis:

*« Aujourd'hui toutes les opérations relèvent, même sans le vouloir, du cadavre exquis (...). »
(R. Koolhaas).*

Tout est collage.

Le collage n'est pas un procédé technique mais surtout une structure mentale:

Il permet imaginer des modalités d'enchaînement de séquences en toute indifférence par rapport à l'origine et la fin du processus; une pratique dite « désintéressée » : un lieu où s'inventent des structures de pensées alternatives.

La relation d'une forme à sa signification n'est pas rigide; la possibilité de faire un emploi figuré de symboles constitue une puissante ressource d'expression et d'innovation.

L'élément emprunté au monde réel se trouve refiguré (la refiguration - Ricœur Paul³) dans son nouveau contexte; c'est-à-dire valorisé pour des propriétés qui n'étaient pas explicites au préalable, permettant de faire jouer, entre les contextes révélés, des rapports alternatifs de déterritorialisation/reterritorialisation.

« La pratique collagiste, telle qu'elle se présente aussi bien dans un papier collé que dans une composition de 'sampling' musical, opère des re-sémantisations de formes existantes. Elle insère et retravaille des corps étrangers dans un contexte représentationnel donné, non seulement pour troubler le rapport entre le réel et sa figuration, mais aussi pour élargir le champ assigné à l'esthétique, désormais obligée de tenir compte de mécanismes d'intégration et d'introjection d'habitus de lecture, de décodage et de perception exogènes. (...)

Au delà, il est possible de dire que le collage est aussi, plus qu'une technique matérielle, un mode spécifique de pensée qui procède par des gestes circonscrits de liaison et de déliaison entre les éléments qu'il met en jeu. »⁴

Le collage est un dispositif de synthèse de l'hétérogénéité.

La dimension philosophique du collage (déjà annoncée par Aragon en 1965 dans Les Collages, Paris, Hermann) mérite donc d'être considérée comme phénomène propre à la modernité : O. Quintyn considère qu'il recouvre une « opération de symbolisation — qui prend nécessairement une dimension cognitive ». Il s'agit donc de démonter un problème épistémologique majeur dans la représentation du monde à partir du collage, s'appuyant sur la théorie de l'incommensurabilité⁵ énoncée par Paul Karl Feyerabend pour tenter de démontrer que le collage en est la manifestation plastique.

L'assemblage de deux unités autonomes produit en effet un conflit : seul le dispositif, qui les englobe de façon plus large, peut leur ménager un sens, même si ce sens dénonce l'absurdité des assemblages.

« Cette logique implique qu'il n'y a pas un seul monde vrai, mais plusieurs modes de construction de mondes possibles simultanés, en conflit, que seuls un ou plusieurs effets de disposition logiquement et génétiquement postérieurs peuvent articuler » conclut O. Quintyn (p. 25)⁶.

Autrement dit, le collage s'entend comme un dispositif dans lequel se négocie l'émergence de l'acte de projeter par le biais de l'expression intuitive.

C'est un double dispositif : dans le sens foucauldien du terme, d'une part, à savoir, un ensemble complexe et multivalent, défini par des interactions entre éléments de pouvoir, de savoir et de discours. L'anatomie de ce dispositif répond à une conception connexionniste, plutôt que monadique, et d'autre part, comme dispositif au sens de C. Lévi-Strauss, à savoir, un « bricolage ». On utilise un montage d'éléments récupérés çà et là au cours d'un processus, pour résoudre un problème qui n'est pas répertorié dans les registres d'une discipline instituée.

le collage est une procédure de conjonction de type et/et, opposée à la disjonction exclusive de type ou/ou. Il autorise d'explorer toutes sortes de combinaisons inédites, qui elles mêmes, en fonction des résultats sollicitent des reprises et d'autres métissages imprévisibles.

C'est le premier espace d'expression de l'intuition de l'étudiant architecte.

L'inconscient du projet est dans le collage.



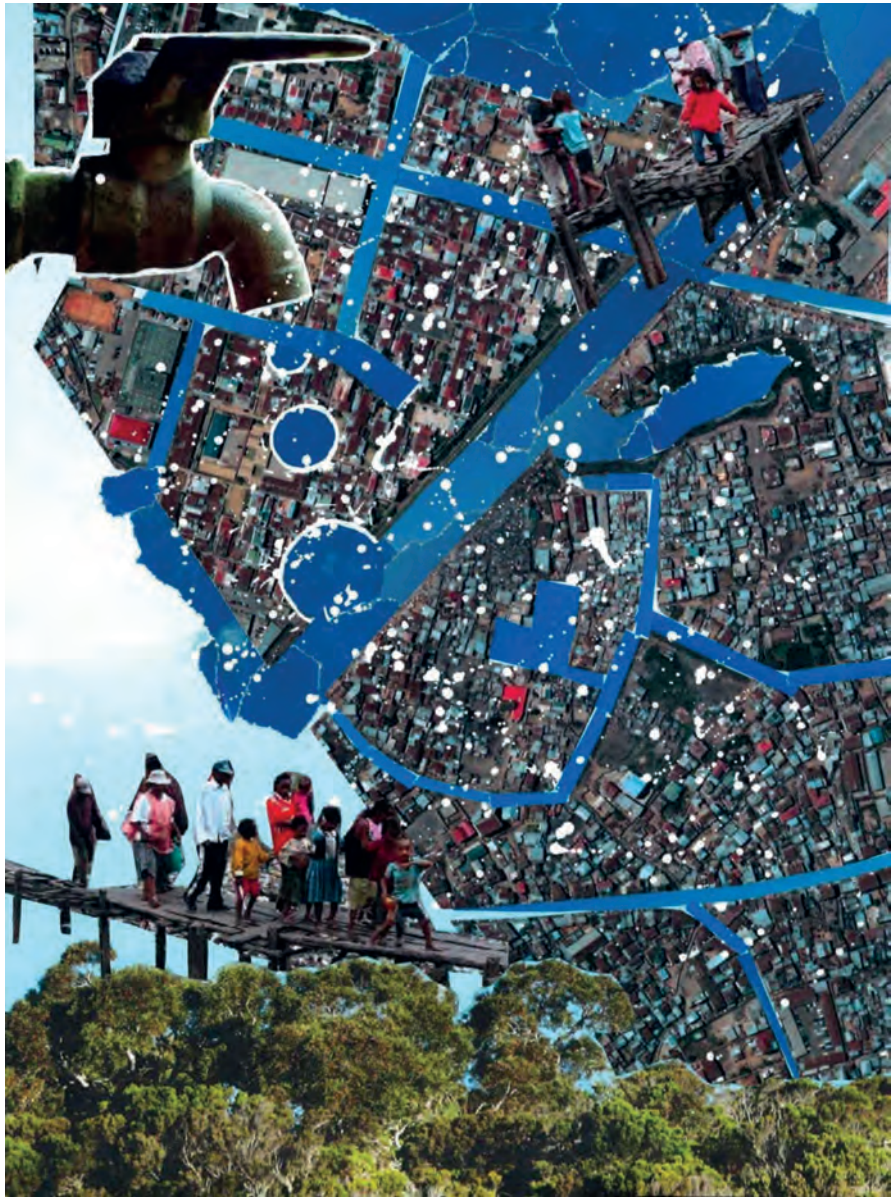




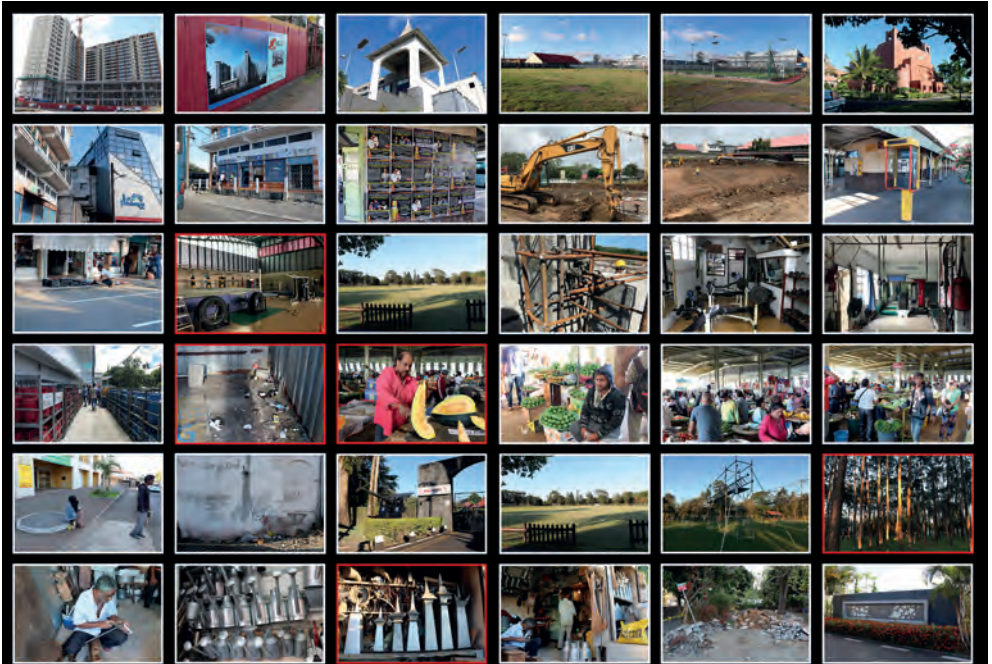












VACOAS / PHOENIX ON A TUESDAY

AKASH P.K DUSOYE

LE REGARD PHOTOGRAPHIQUE
PASSE PAR LA LUMIÈRE
Axel Ruhaumoly

LE REGARD PHOTOGRAPHIQUE

-175-

A l'heure du tout numérique et du déclenchement gratuit et illimité, je me suis posé la question suivante... Comment aider à construire le regard photographique de ces jeunes étudiants en architecture... Ma solution : l'empirisme !

Certes, cela nécessite de prendre le temps, mais cette recherche basée sur l'expérimentation sur le terrain est selon moi la bonne école pour développer son sens du cadrage et sa compréhension de la lumière. Car, quand on la sent, quand on la maîtrise et qu'on s'en imprègne, tout objet ordinaire devient alors sujet de prédilection

Ce fut l'objectif de cette matinée passée dans les rues de Port-Louis où, ensemble, dans un même périmètre, nous sommes partis explorer ce territoire pour affûter notre sens de l'observation et affûter notre regard.

29 démarches, 29 parcours, ... 29 regards ! Chacun a pu donner libre cours à son imagination pour capturer des moments de vies, des variations de matières ou de couleurs, des détails d'architecture ou bien encore des visages d'hommes et de femmes au travail.

Ma mission fut de partager mon expérience pour forger ce regard qui nécessite rigueur dans la composition et ne pas (ne plus...) déclencher au hasard car oui, tout déclenchement nécessite une décision. Celle du choix de la netteté et de la profondeur de champ, des lignes directrices, de l'exposition, de la bonne distance ou du point de vue.

Cette intention, cette ligne directrice, est indispensable pour ne pas mitrailler à tout-va et traduire l'histoire que l'on veut raconter, en images... ou en plans !

Adrien MALLAC-SIM



Divakar MOODHOO













Diveshita SUNNASSEE

